

Deuxième partie : Représentation graphique du mouvement de l'opinion politique au niveau des comtés, 1867-1956

Volume 4, numéro 7, 1959

Mélanges géographiques canadiens offerts à Raoul Blanchard

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020202ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020202ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1959). Deuxième partie : Représentation graphique du mouvement de l'opinion politique au niveau des comtés, 1867-1956. *Cahiers de géographie du Québec*, 4(7), 57–160. <https://doi.org/10.7202/020202ar>

Deuxième partie

REPRÉSENTATION GRAPHIQUE DU MOUVEMENT DE L'OPINION POLITIQUE AU NIVEAU DES COMTÉS, 1867-1956

ÉLÉMENTS D'INTERPRÉTATION DES COURBES

Les fluctuations dans les conditions de la vie politique au niveau des comtés et la méthode que nous avons utilisée pour tracer les courbes nous obligent à préciser quelques données indispensables pour guider le lecteur dans l'analyse des courbes.

Une première source d'erreur réside dans les variations des frontières des comtés. Celles-ci proviennent de la redistribution des comtés nécessitée par des mouvements démographiques ou par le désir d'un parti ministériel d'assurer son emprise sur des comtés oppositionnistes. Les courbes tiennent compte des premières variations, non des secondes. Par exemple, en 1867, le comté de Pontiac fait figure de marche avancée à l'ouest de la province. La poussée de la colonisation et l'augmentation de la population qui s'ensuit au début du xx^e siècle motivent, en 1912, le redécoupage électoral de cette région en deux comtés : Pontiac et Témiscamingue. L'ouverture de l'Abitibi à la colonisation vers 1910 aboutit à la création du comté d'Abitibi en 1923 dont une partie est prélevée sur le comté de Témiscamingue. Plus tard, en 1944, la création de Rouyn-Noranda affecte, une fois de plus, les frontières du comté de Témiscamingue. Même si les courbes tiennent compte de la création des nouveaux comtés, on ne devra pas cependant oublier que le comté de Témiscamingue a connu des variations dans son extension géographique qui pourraient bien rendre compte de ses changements d'allégeance. La persistance du nom d'un comté à travers le temps ne doit pas masquer ses variations de frontières qui peuvent être du plus haut intérêt pour l'interprétation des courbes.

Par contre, les courbes n'indiquent d'aucune façon les variations de frontières qui découlent du *gerrymandering*. L'art du *gerrymandering* consiste à opérer des changements de frontières pour un motif de partisanerie politique. Un exemple fera comprendre. Supposons deux comtés voisins dont l'un est libéral à 80% et l'autre conservateur à 51%. Le parti libéral alors au pouvoir pourrait établir une enclave dans la frontière commune des deux comtés afin qu'aux élections suivantes quelques centaines d'électeurs de la forteresse libérale votent dans le comté conservateur. L'opération aurait pour conséquence de faire tomber peut-être à 75% les votes libéraux dans le premier comté, mais aussi de porter à environ 55% le nombre de votes libéraux dans le second. De tout temps, le Québec a eu ses spécialistes du *gerrymandering*. Un regard sur les frontières louvoyantes de certains comtés nous le prouve. Celui qui veut expliquer le changement d'allégeance d'un comté doit donc non seulement s'interroger sur la personnalité des candidats, les courants politiques, les pro-

grammes des partis, mais il doit vérifier si le parti ministériel, durant la session précédant l'élection, n'aurait pas donné quelques coups de bistouri déterminants.

L'extension périodique du droit de suffrage pourrait aussi expliquer les variations dans le comportement politique d'un comté. Les classes populaires d'un comté n'affichent peut-être pas le même comportement politique que les classes possédantes. Ce sont les lois de 1875, 1912, 1916 et 1944 qui marquent les étapes vers le suffrage universel. On devra donc surveiller dans quelle mesure il pourrait y avoir relation de cause à effet entre l'extension du droit de suffrage et le changement d'allégeance d'un comté.

En ce qui concerne la méthode adoptée, quelques mises au point s'imposent. D'abord on notera que les données exprimées par les courbes ne correspondent pas exactement aux données exprimées par les cartes. Les cartes expriment le pourcentage de voix obtenues par le candidat vainqueur et son plus proche adversaire, sauf en 1935 et 1944 où apparaissent en plus les données relatives à l'Action libérale nationale et au Bloc populaire. Sur les courbes, par contre, est porté le pourcentage de voix remportées par les deux grands partis. Ainsi, s'il y a deux candidats conservateurs dans un comté et un candidat libéral, les courbes indiquent la force réelle des partis au niveau des comtés. Quand dans un comté ne se présentent que des candidats qui affichent la même étiquette politique, la courbe indique 100%. Pour distinguer ces élections des élections par acclamation, un astérisque sur la courbe couronne une élection par acclamation.

Ces luttes entre candidats d'un même parti posent un difficile problème d'interprétation. Par exemple, dans le comté de Champlain en 1871, il y a 4 candidats conservateurs et aucun libéral, selon les journaux. La courbe du parti conservateur dans le comté de Champlain en 1871 atteint donc le niveau de 100%. Cependant, dans la pratique, le vote libéral a dû se porter sur un ou deux candidats, sans doute sur les candidats conservateurs-indépendants. Mais comment le prouver? Dans une étude régionale, il faudrait essayer de désigner le ou les candidats conservateurs qui ont attiré le vote libéral et corriger la courbe en conséquence.

Aux années 1886 et 1935, les fluctuations du parti libéral ou du parti conservateur sont indiquées en pointillés dans certains comtés. La nature des alliances politiques contractées par les partis impose cette façon de procéder. En 1935, les conservateurs ne présentaient pas de candidat dans un comté où l'Action libérale nationale brigait les suffrages. Le vote conservateur dans un tel comté se portait donc sur le candidat de l'A.L.N. C'est pourquoi nous projetons en pointillés la courbe conservatrice de ce comté en 1935, car le taux qu'elle figure représente le vote conservateur et le vote des libéraux dissidents. Des raisons identiques expliquent les pointillés de certaines courbes libérales en 1886. Cette année-là, la section dissidente ultramontaine avait contracté une alliance avec le parti libéral.

Ces remarques préliminaires suffisent pour aborder la lecture des courbes. Le lecteur n'aura qu'à puiser dans ses connaissances personnelles et dans les sources de documentation à sa portée les réponses aux problèmes qu'elles lui poseront.

ABITIBI

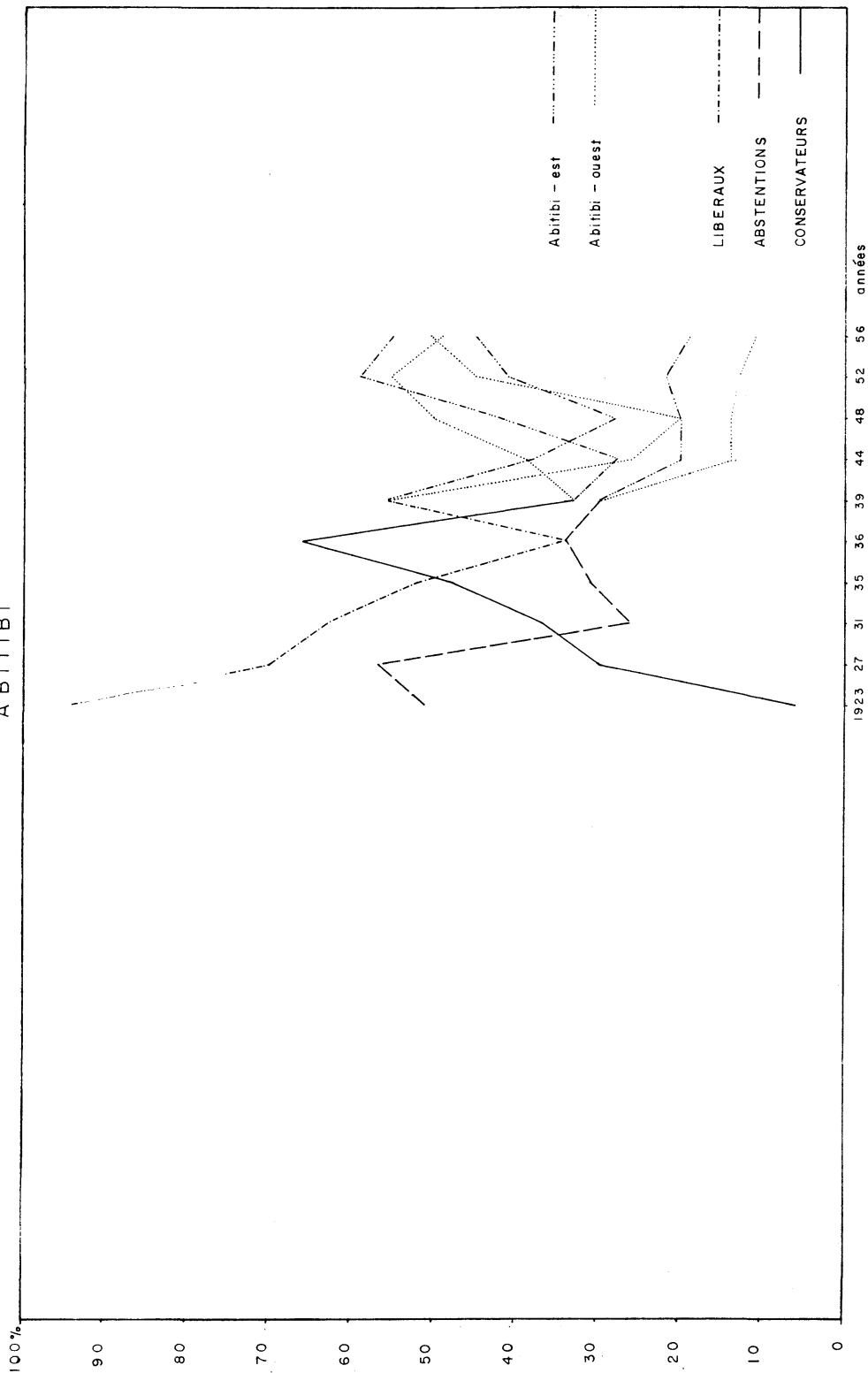


FIGURE XXVII

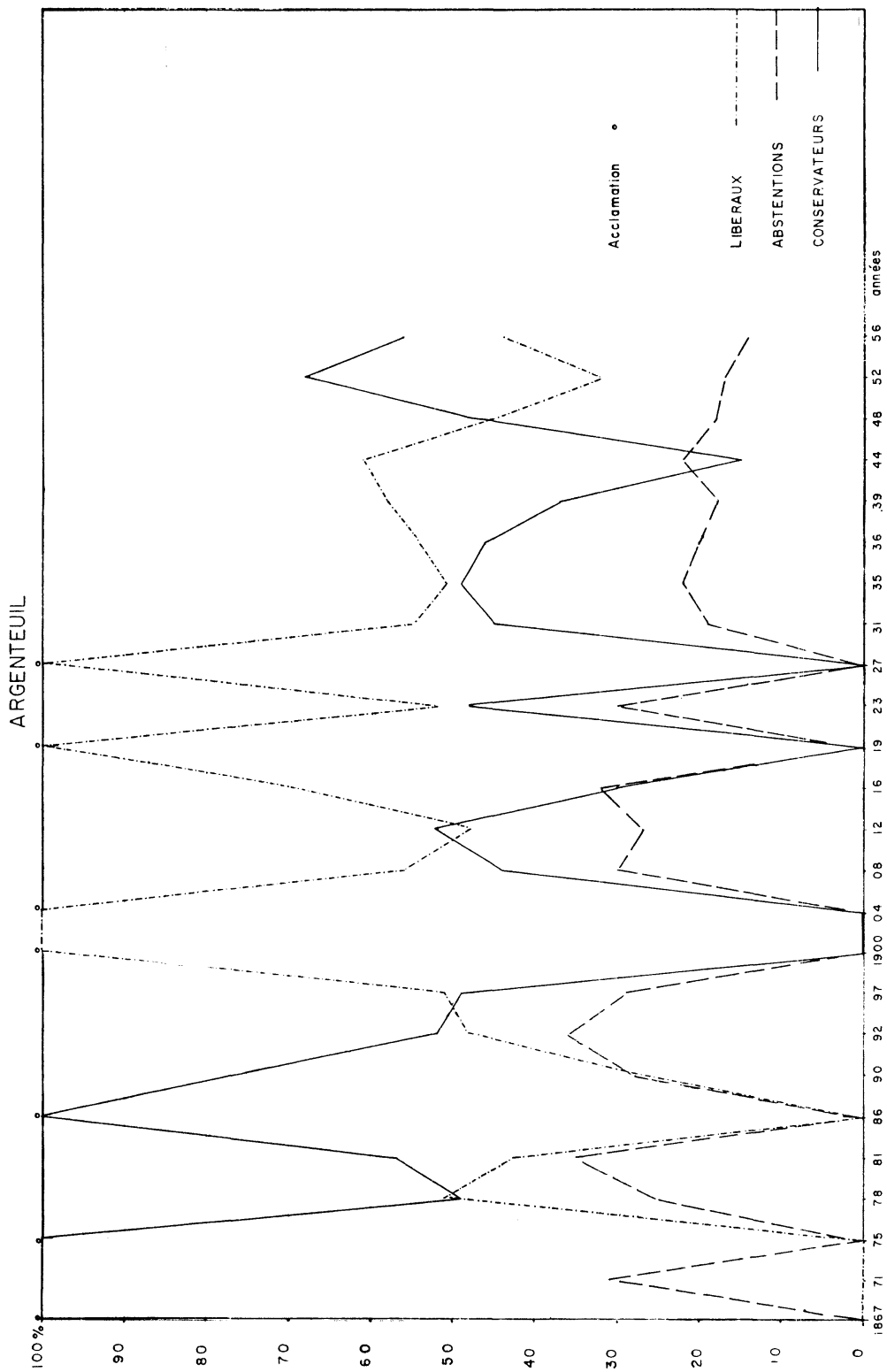


FIGURE XXVIII

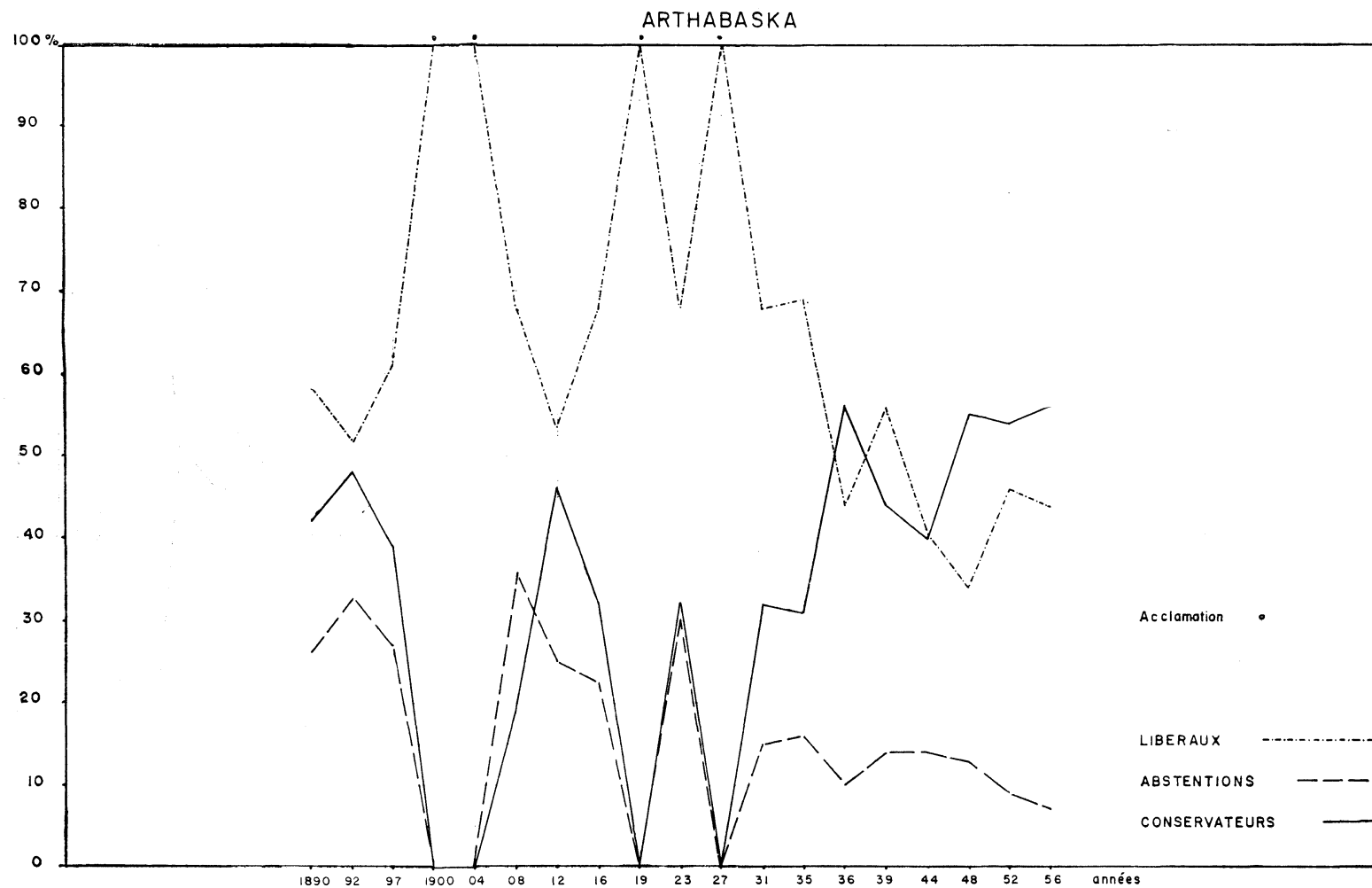


FIGURE XXIX

BAGOT

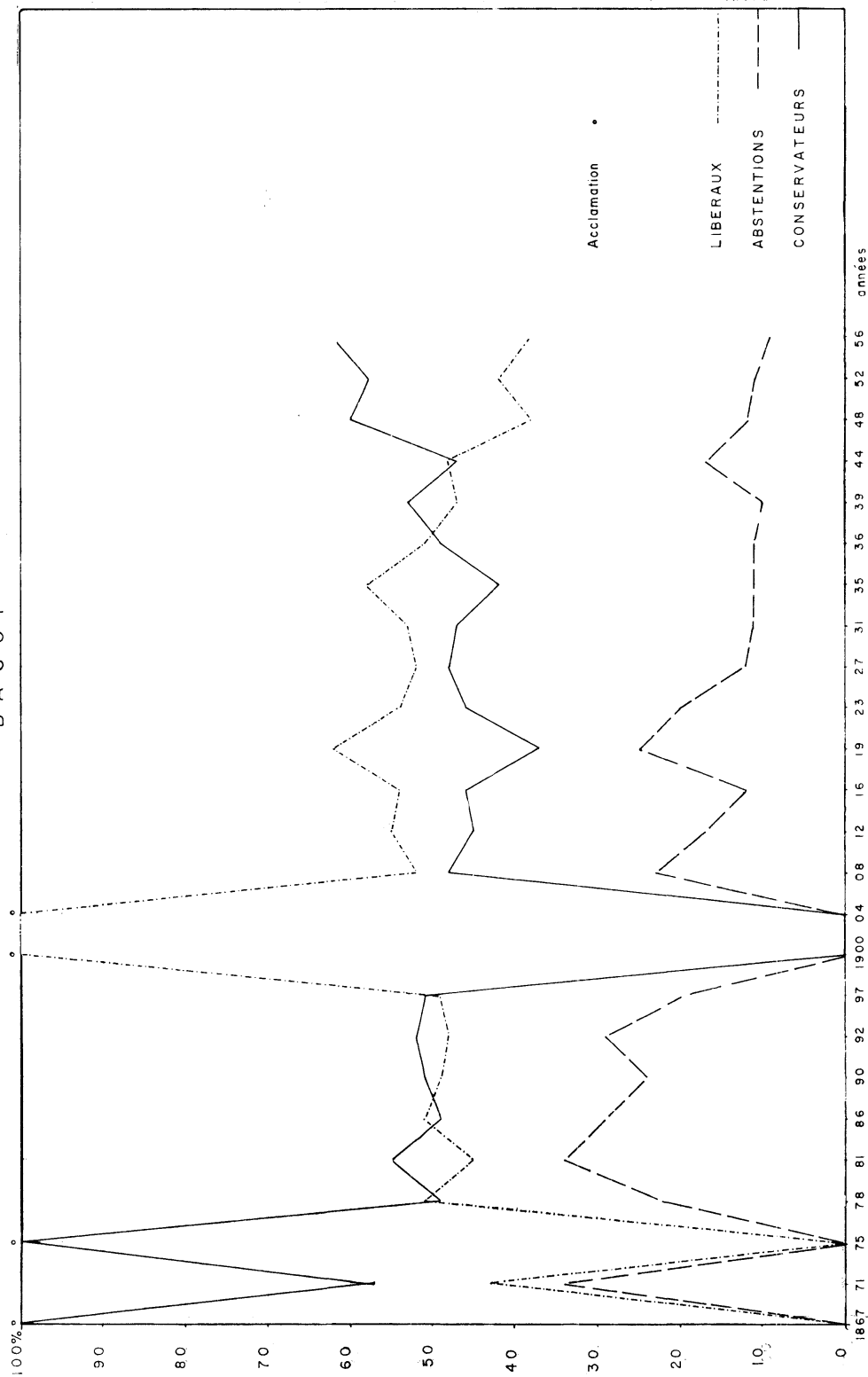


FIGURE XXX

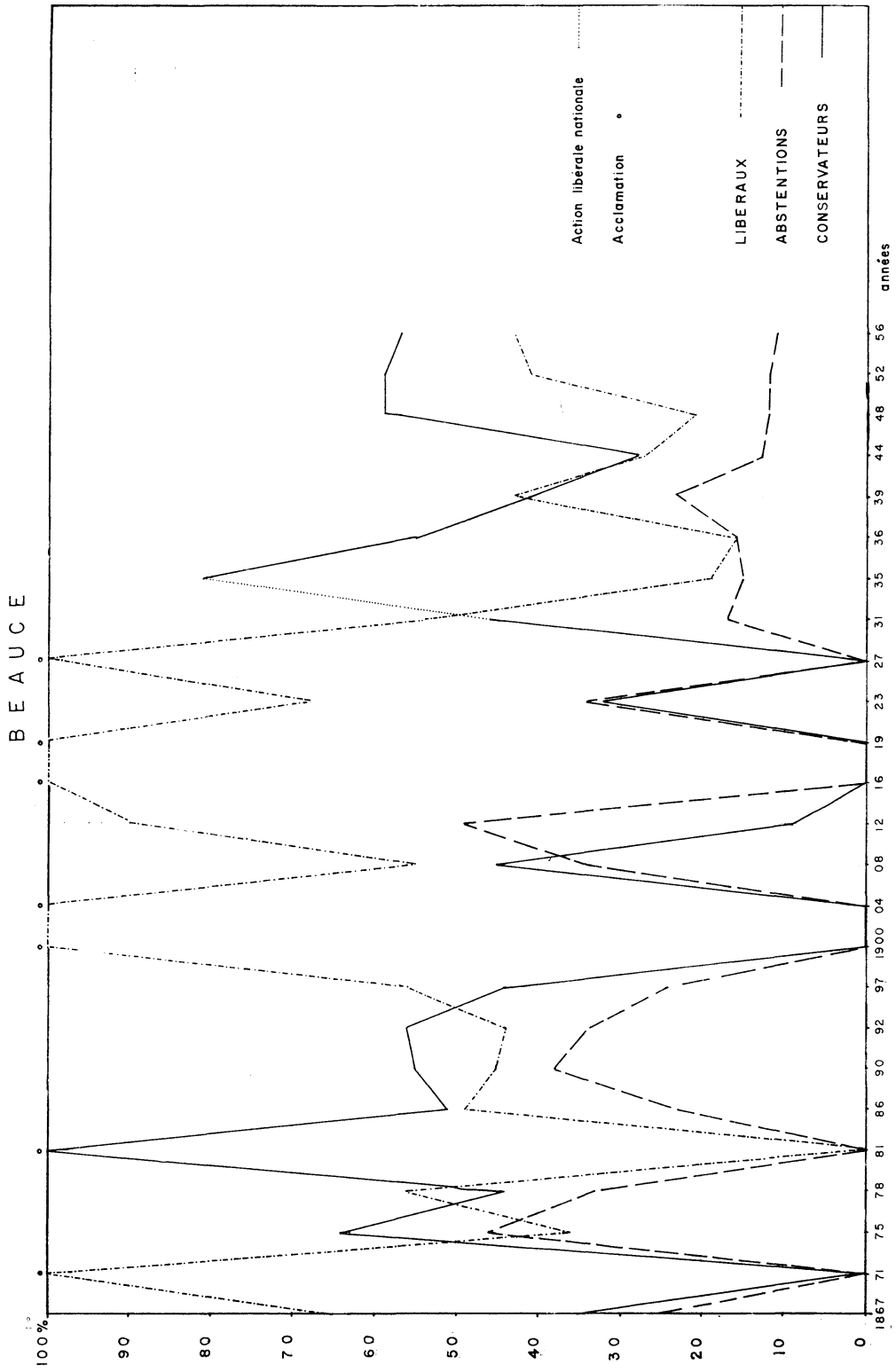


FIGURE XXXI

BEAUHARNOIS

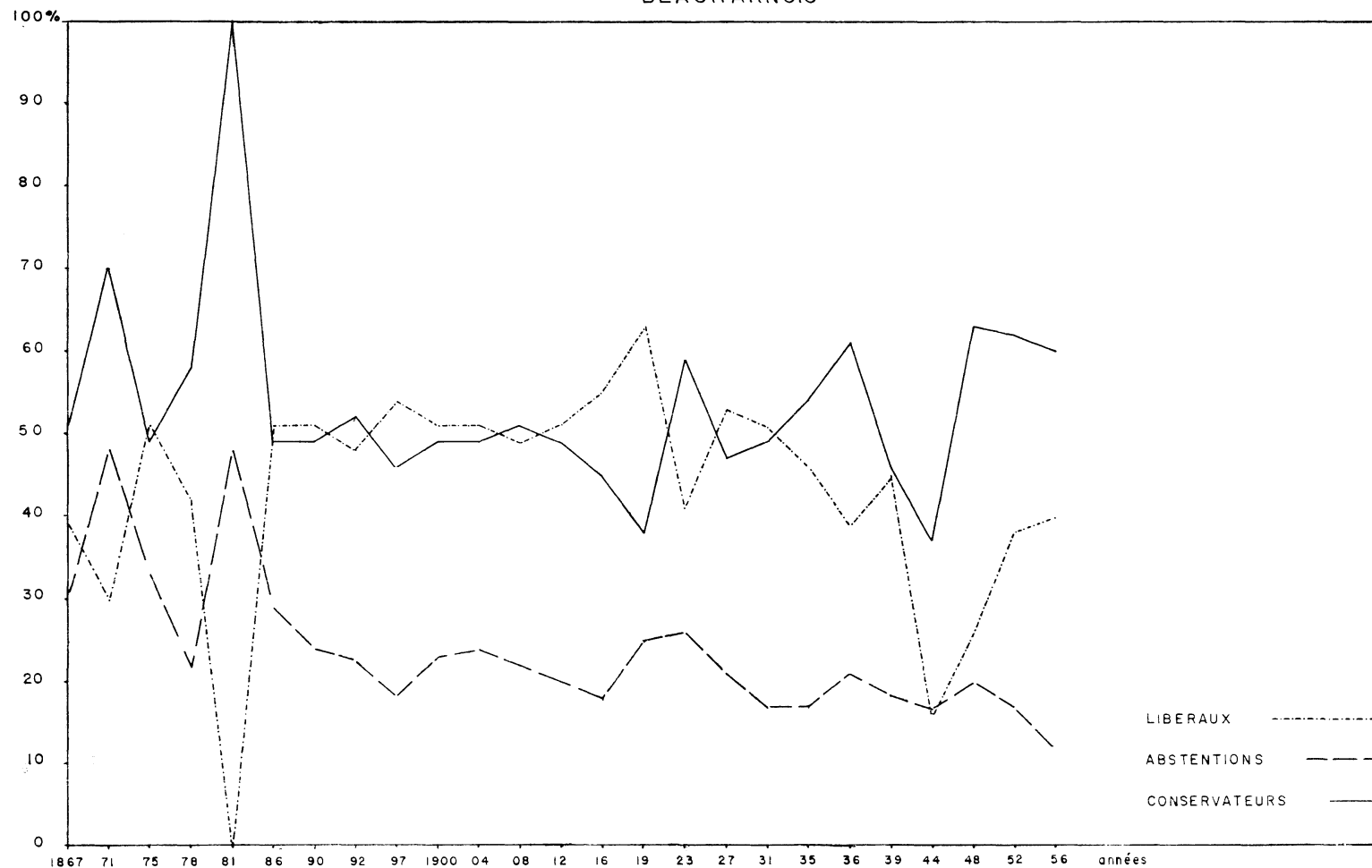


FIGURE XXXII

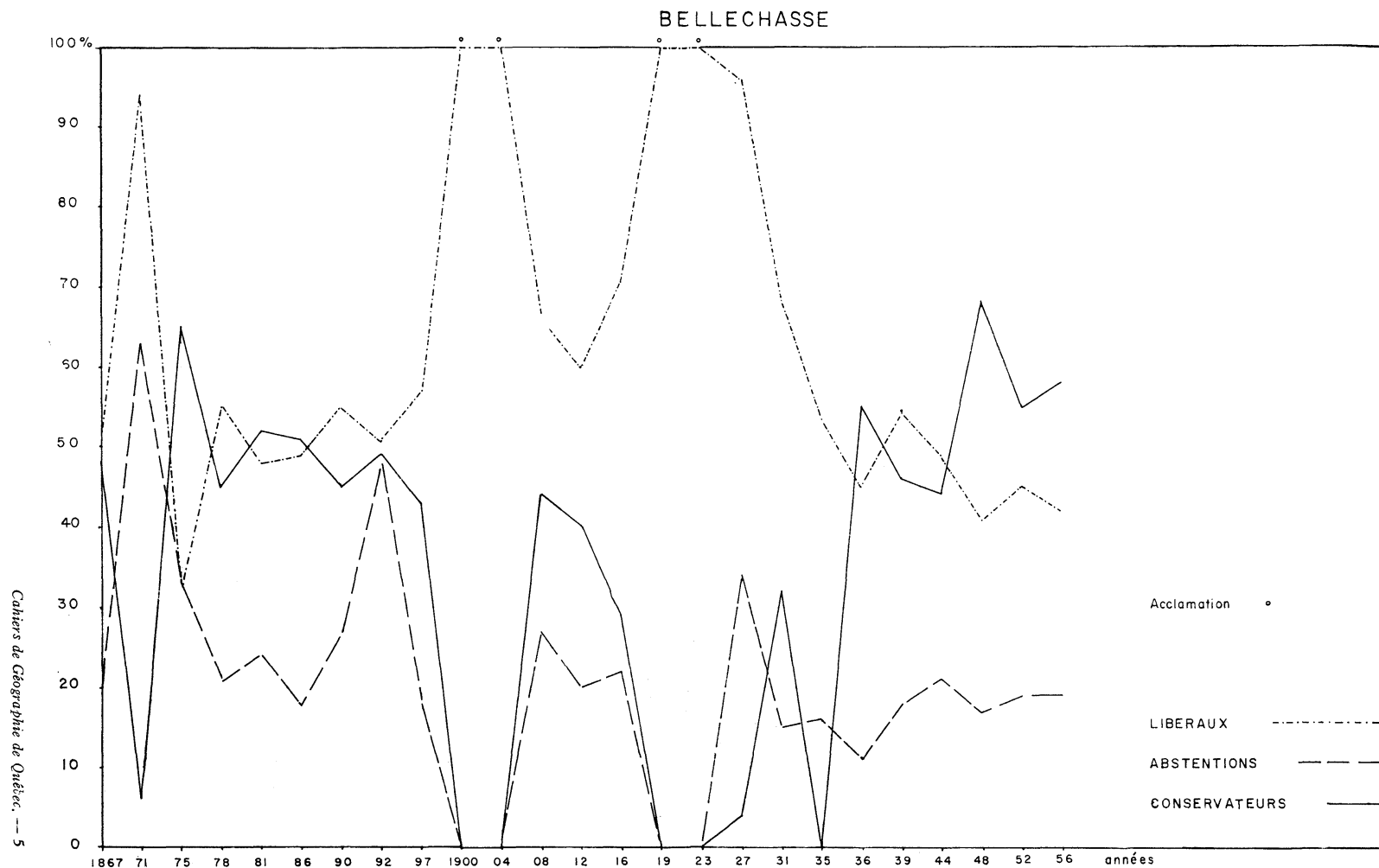


FIGURE XXXIII

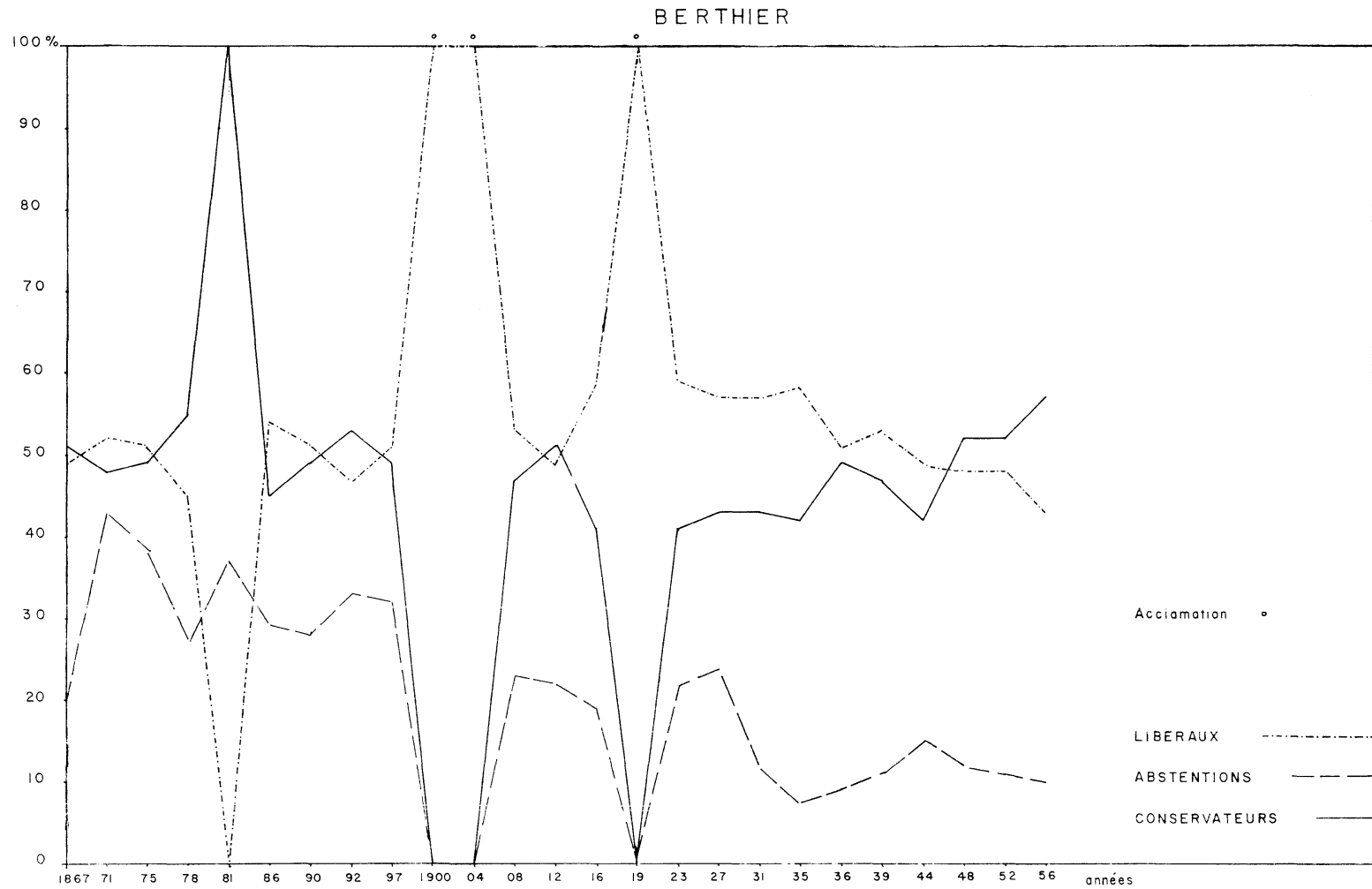


FIGURE XXXIV

BONAVENTURE

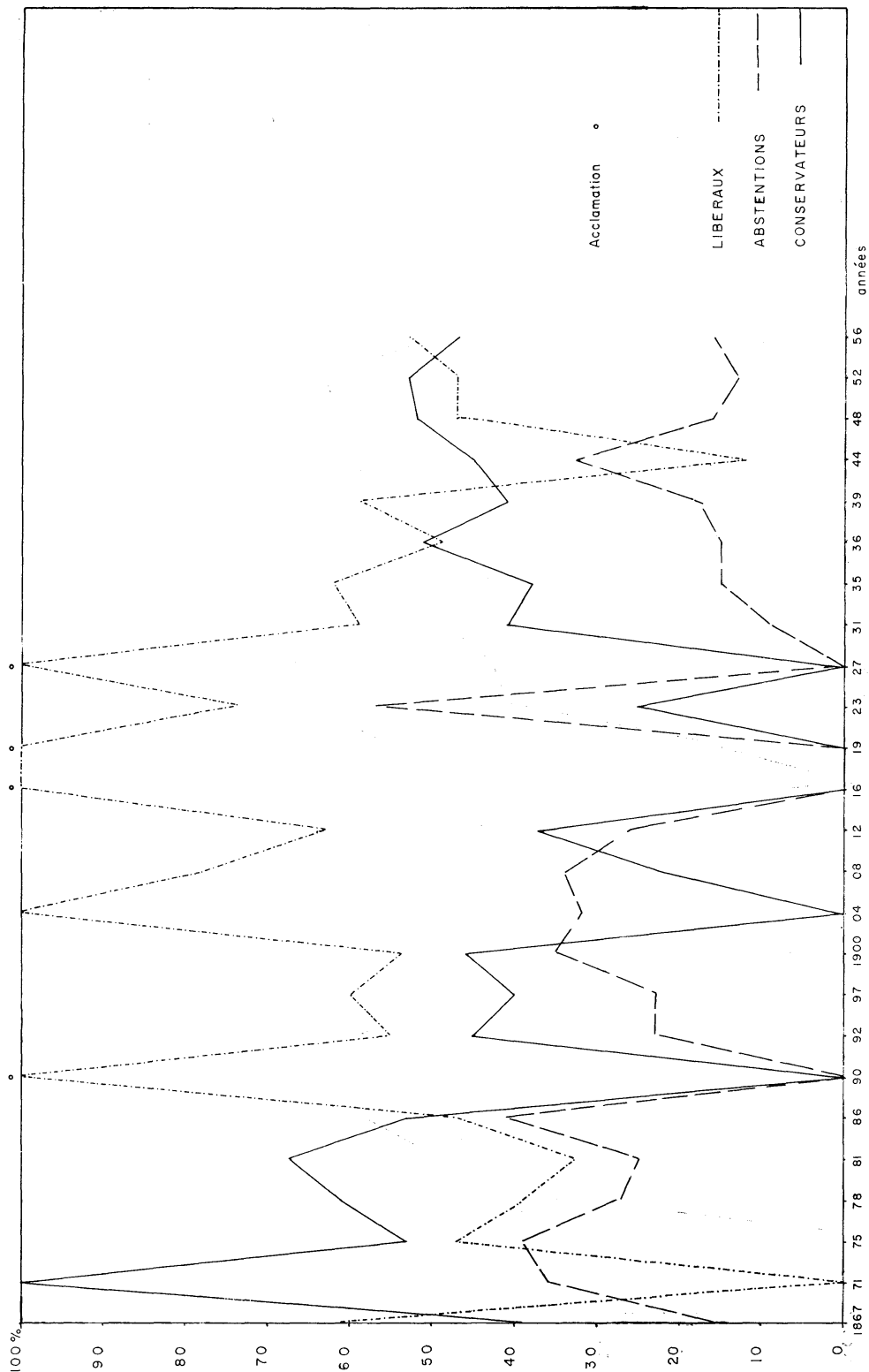


FIGURE XXXV

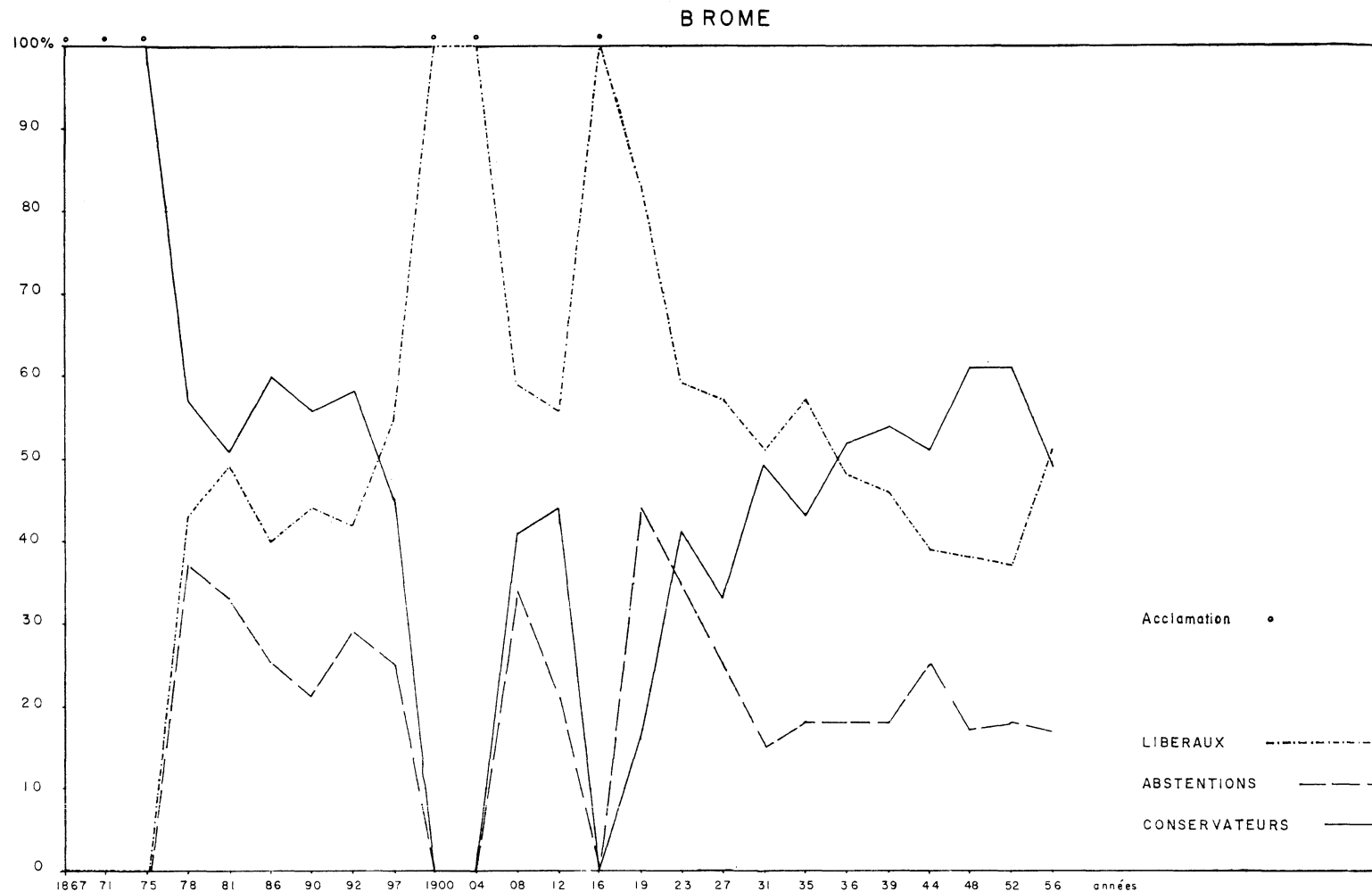


FIGURE XXXVI

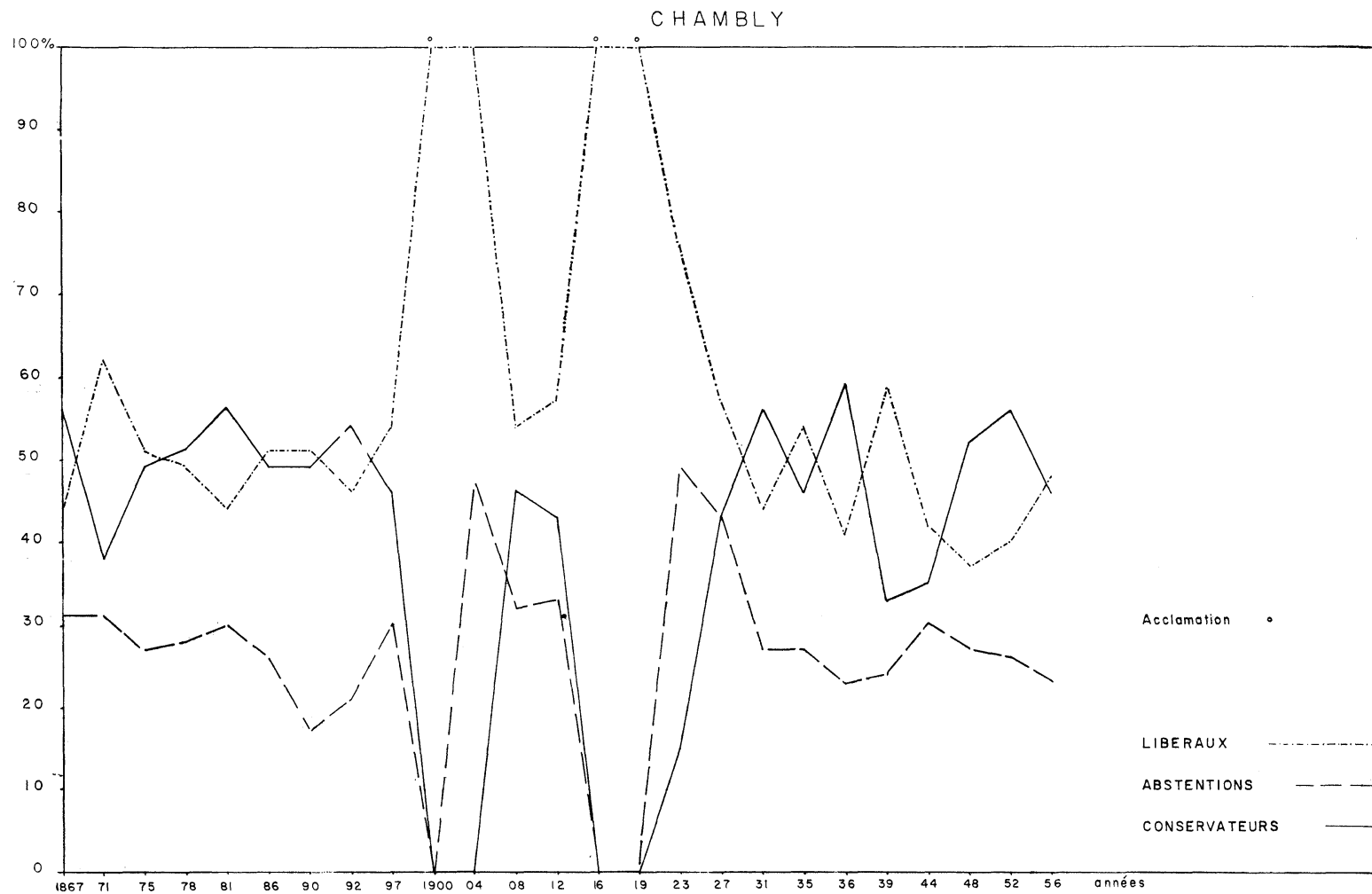


FIGURE XXXVII

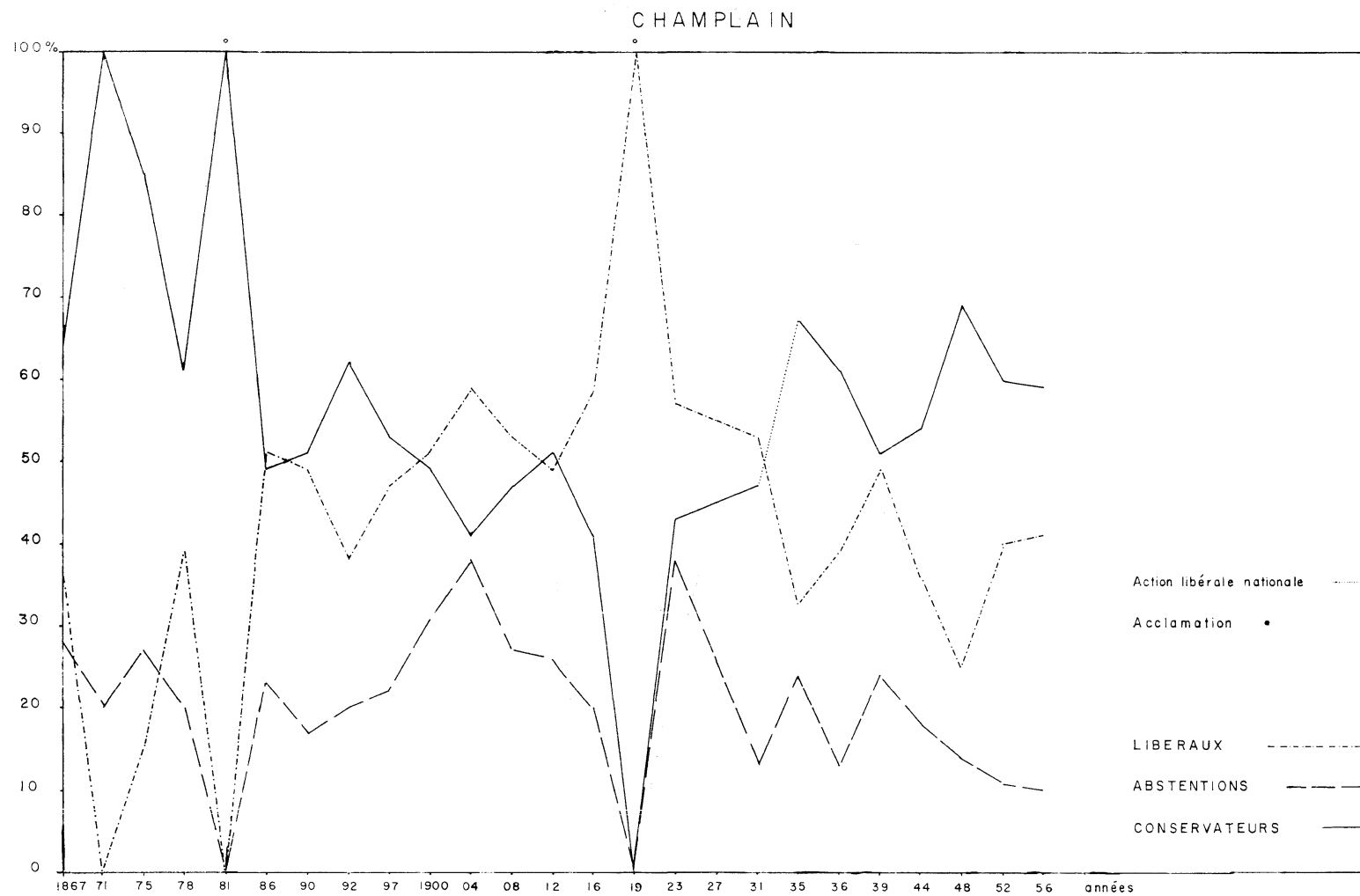


FIGURE XXXVIII

CHARLEVOIX

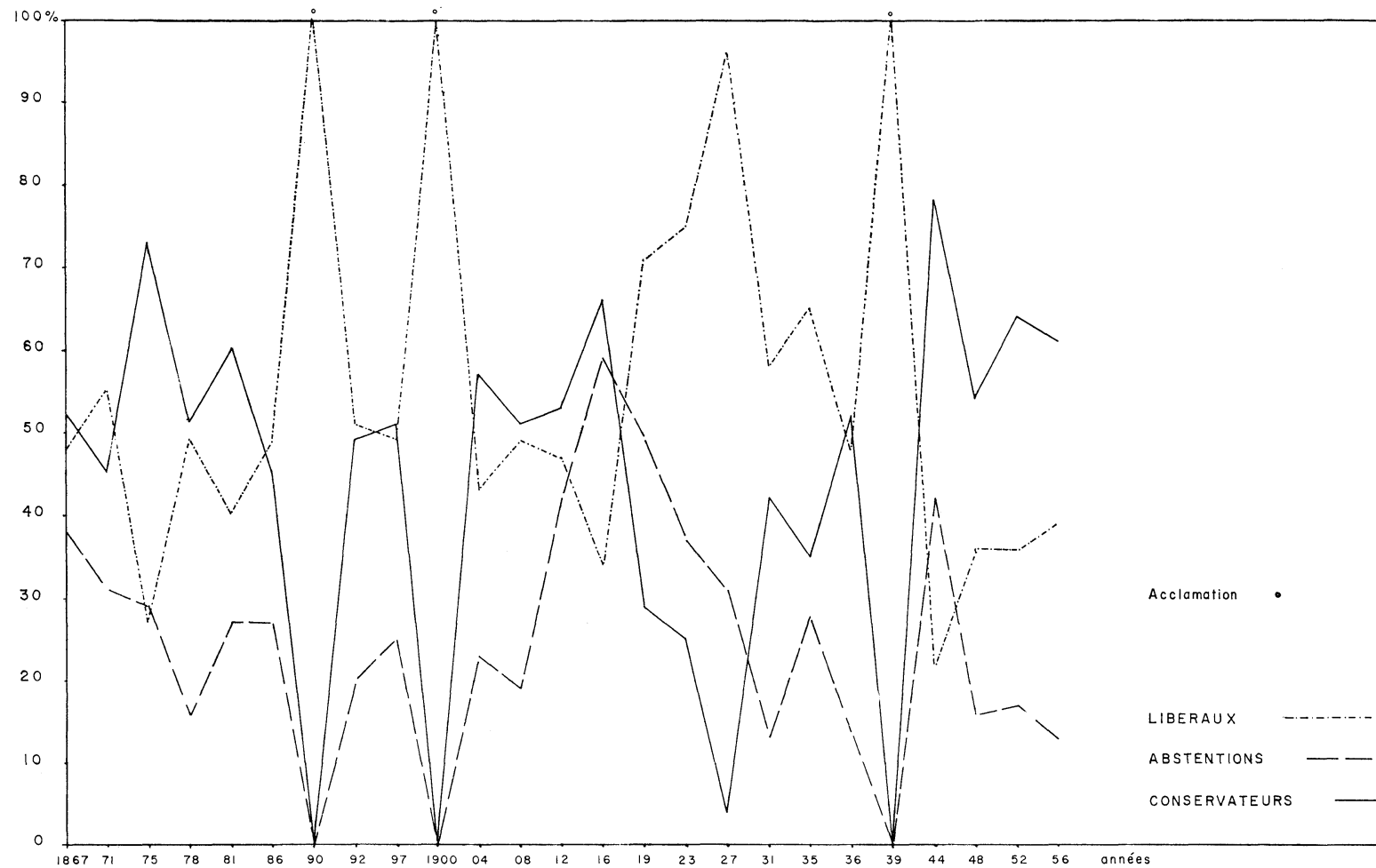


FIGURE XXXIX

CHATEAUGUAY

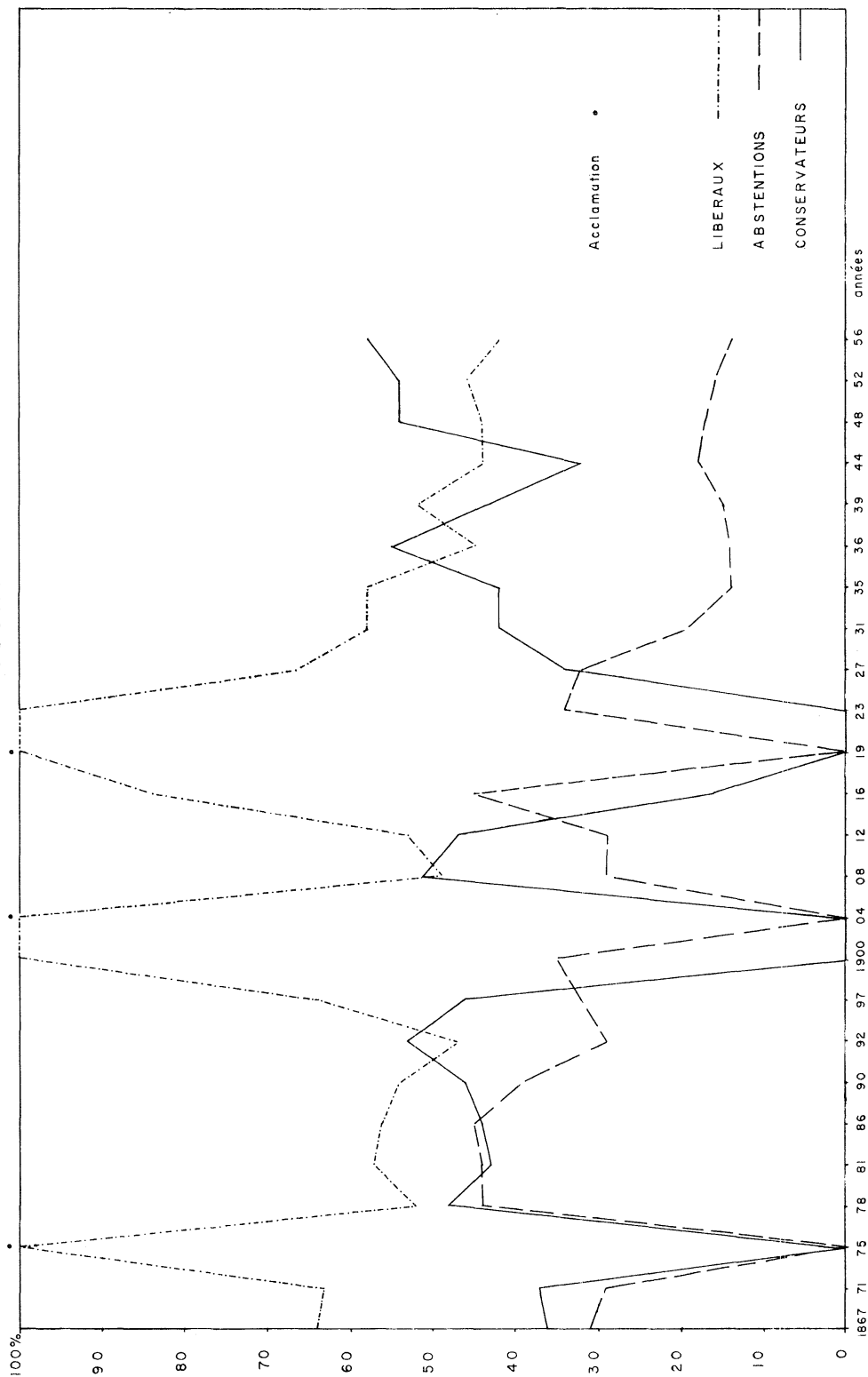


FIGURE XL

CHICOUTIMI

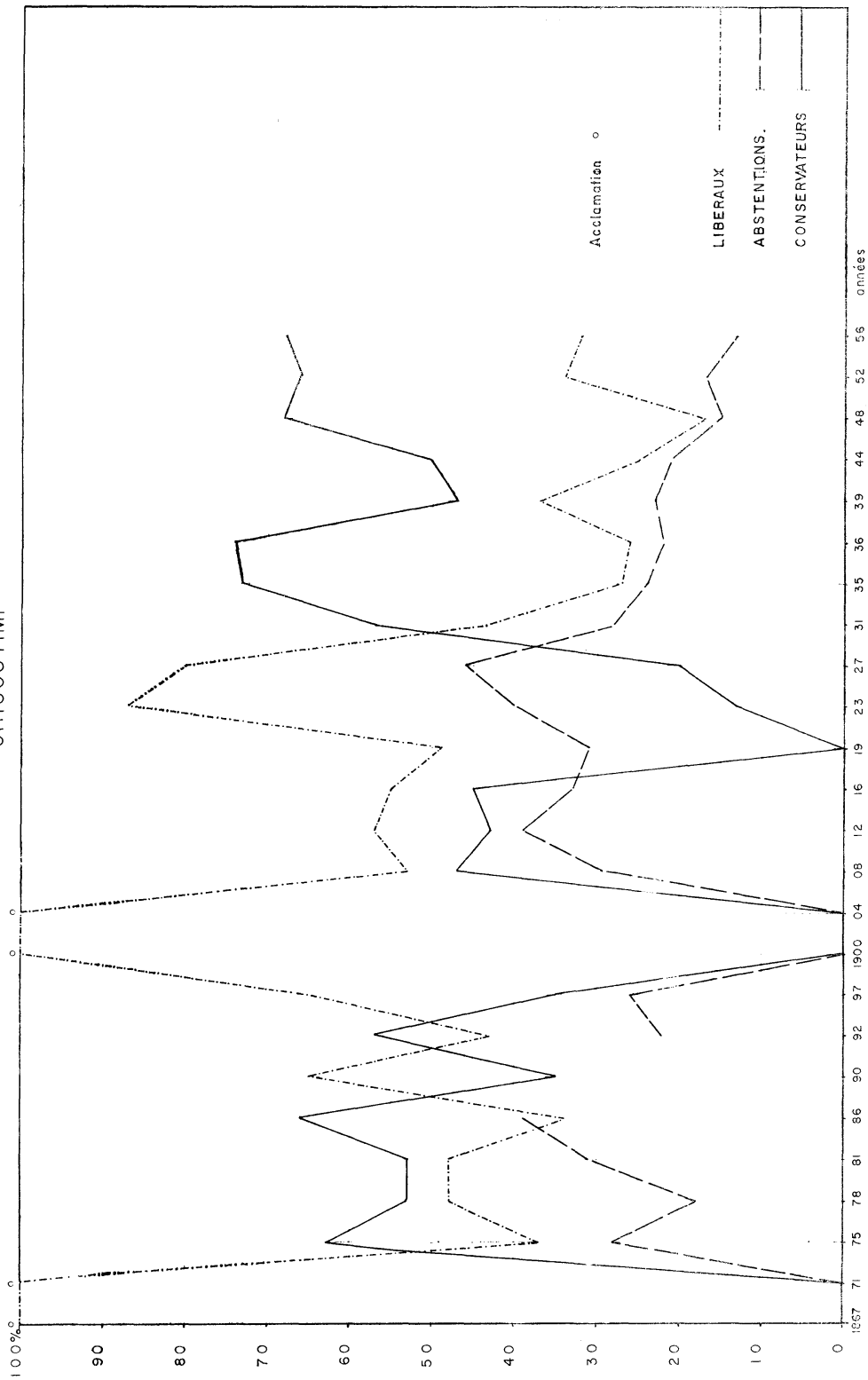


FIGURE XLI

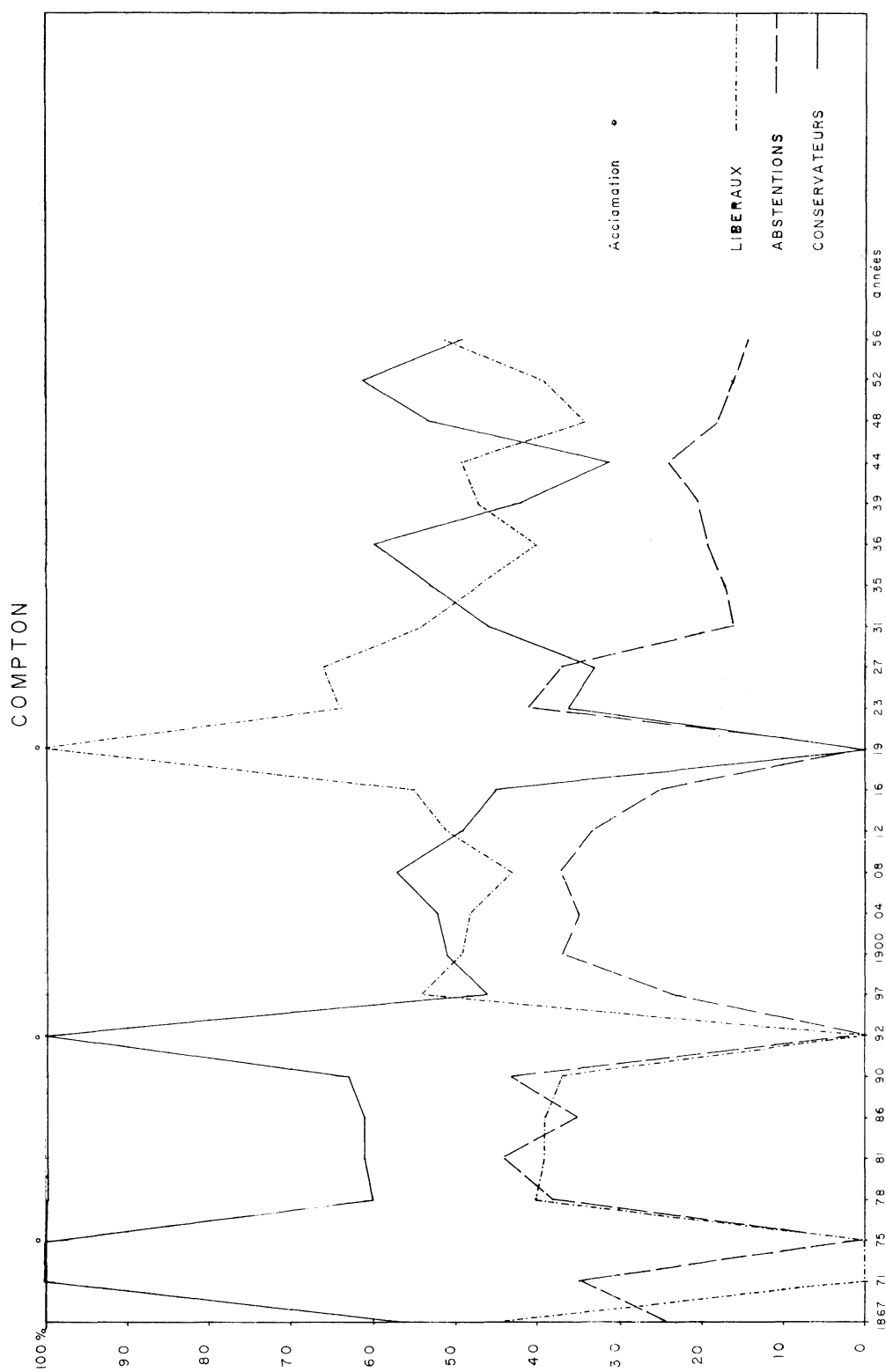


FIGURE XLII

DEUX-MONTAGNES

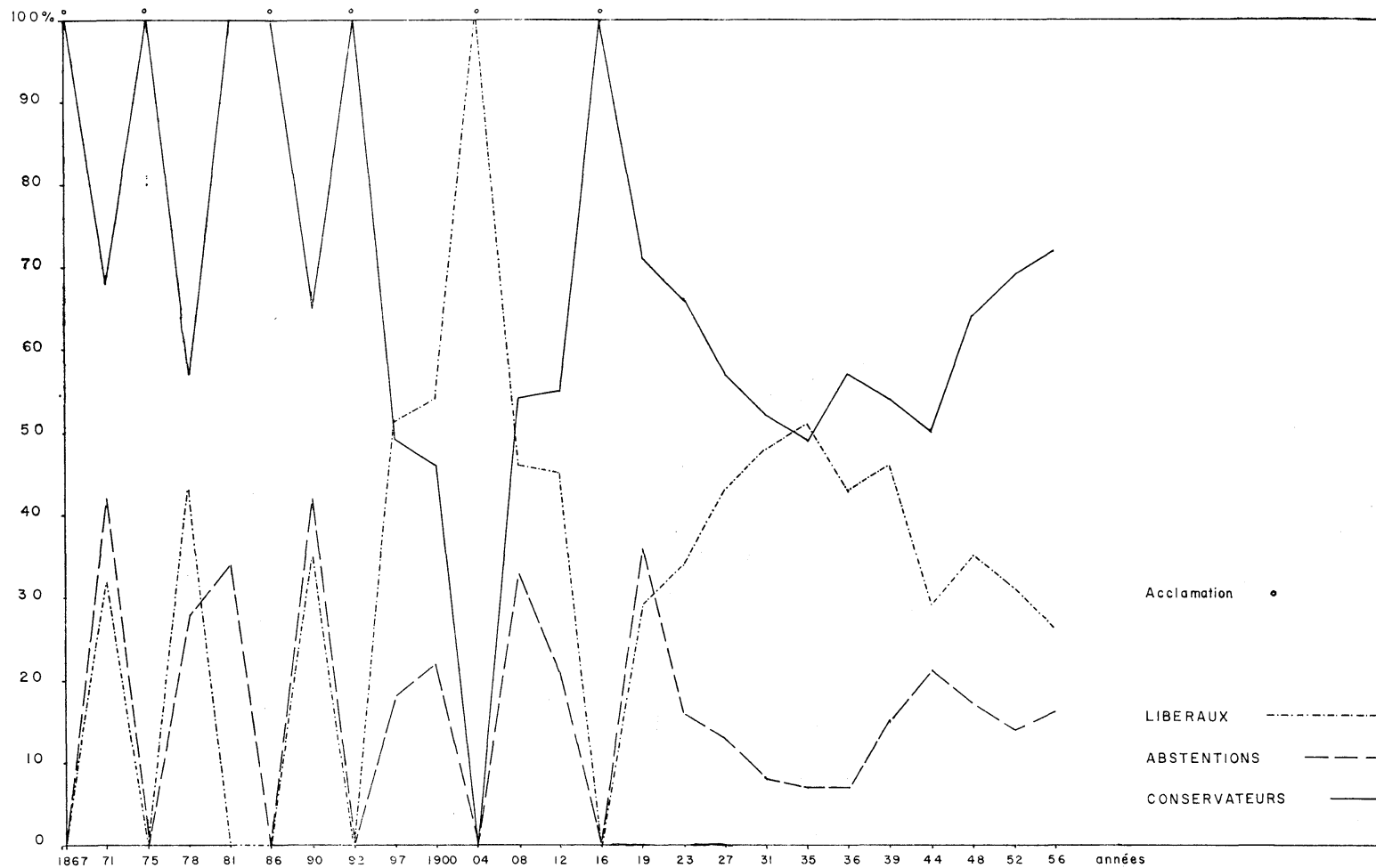


FIGURE XLIII

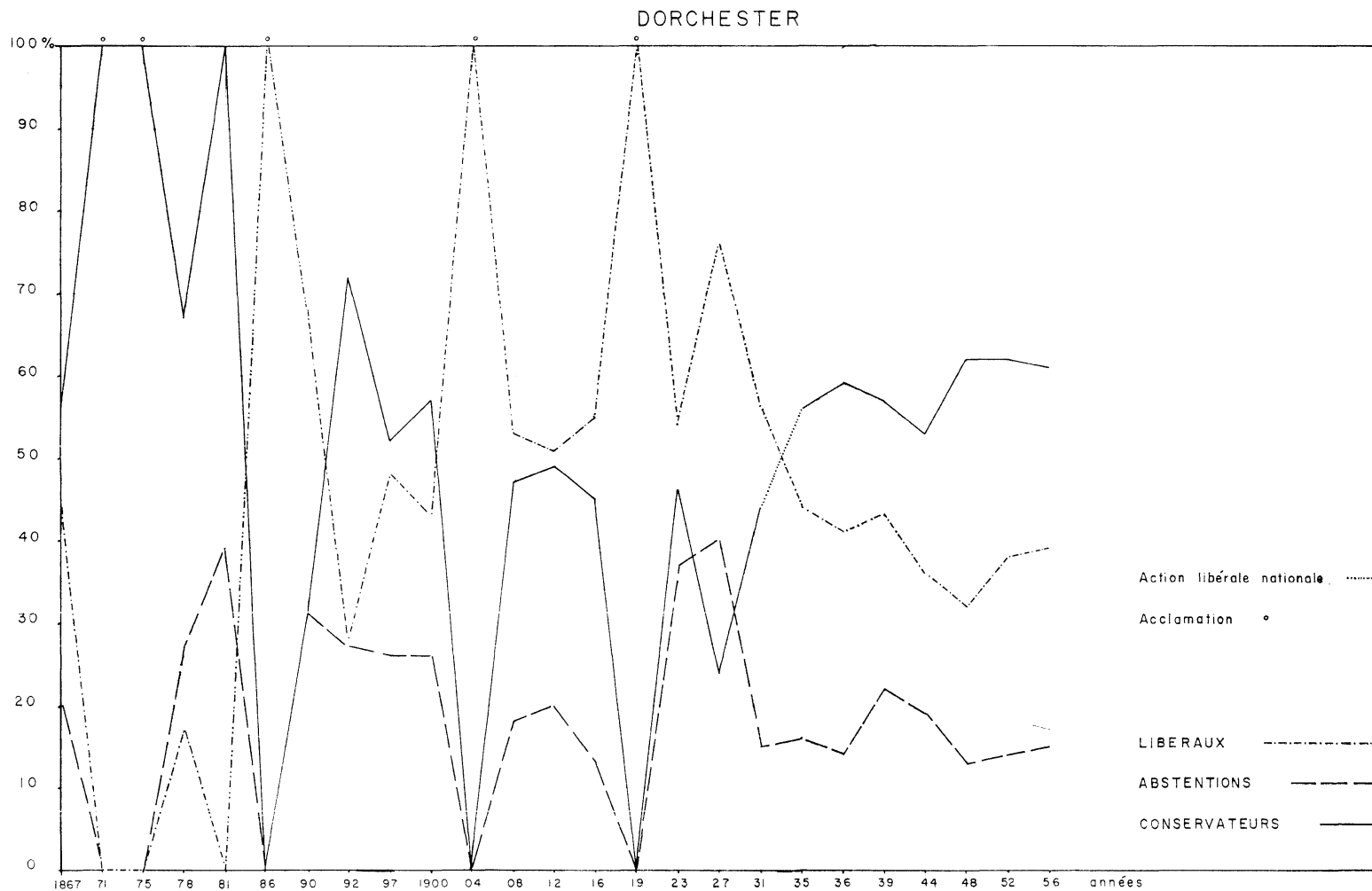


FIGURE XLIV

DRUMMOND-ARTHABASKA

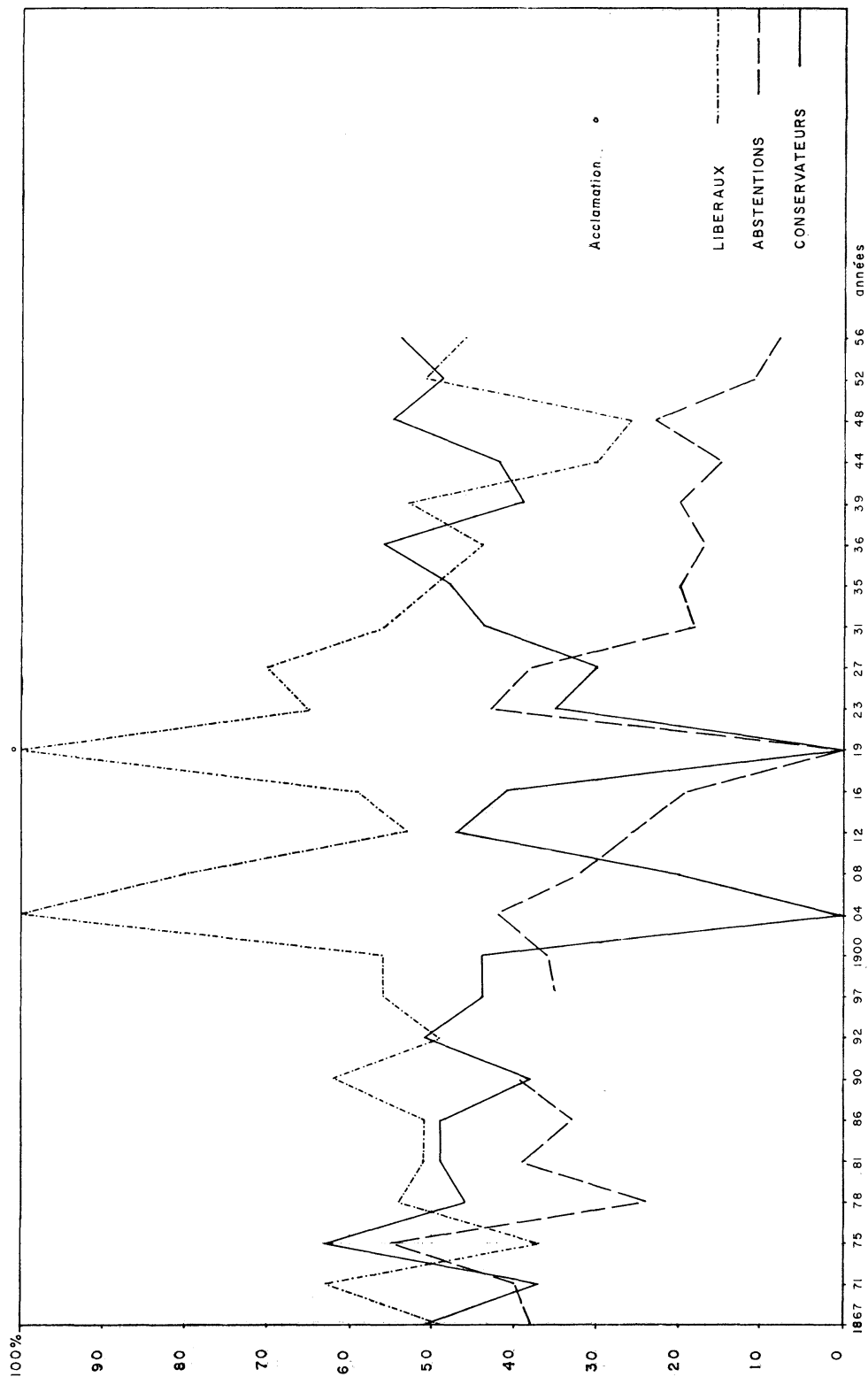


FIGURE XLV

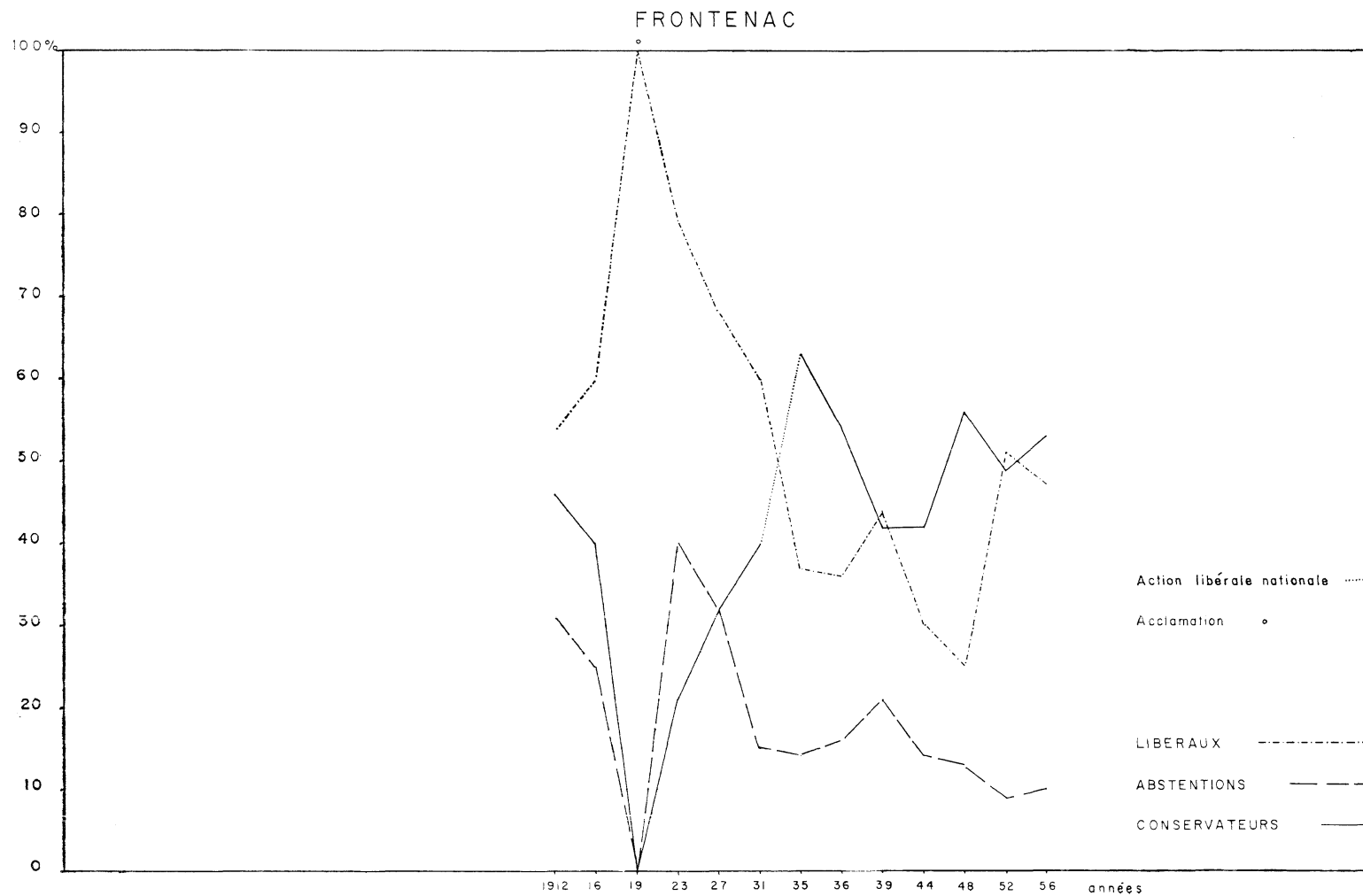


FIGURE XLVI

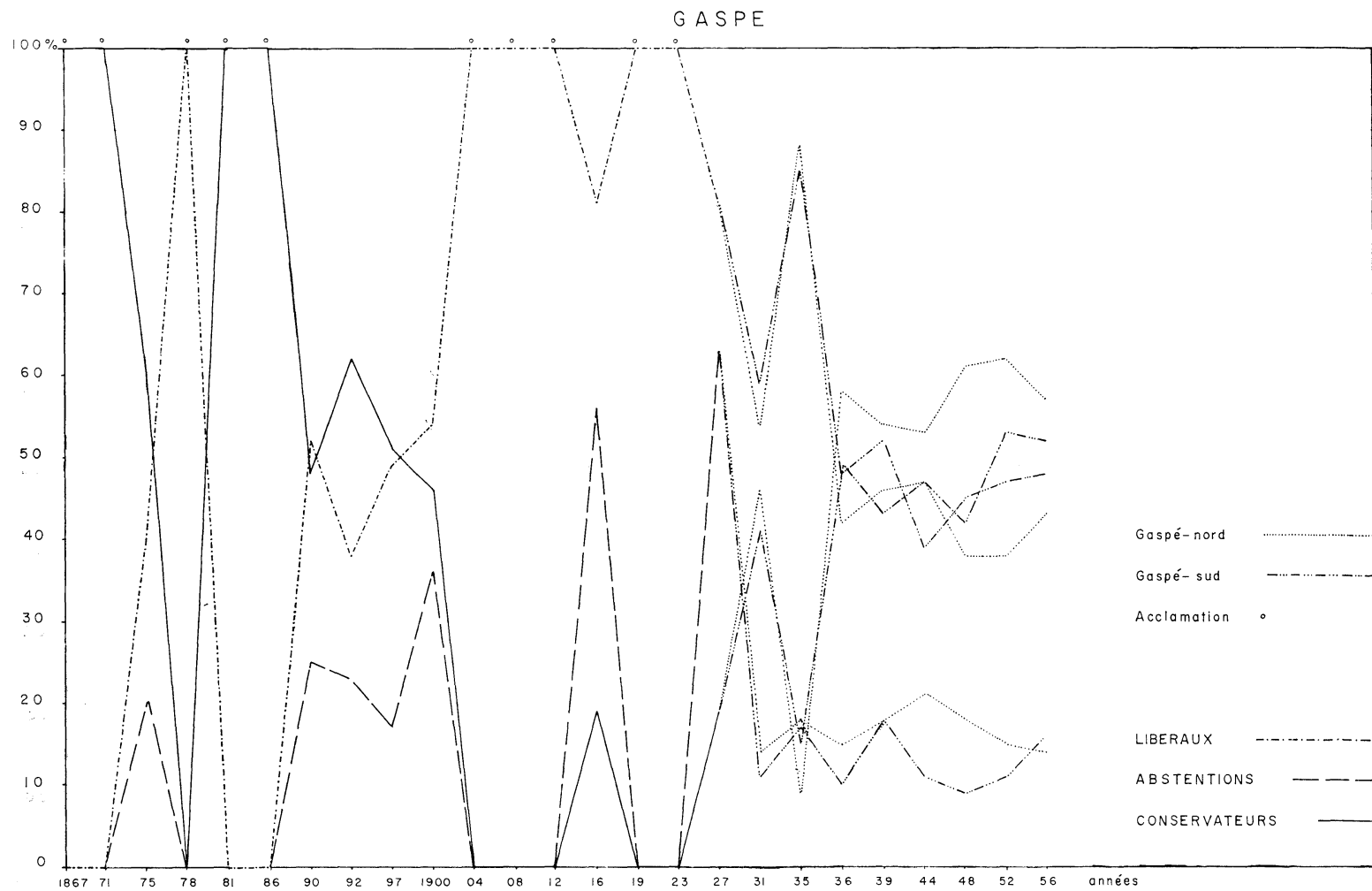


FIGURE XLVII

GATINEAU

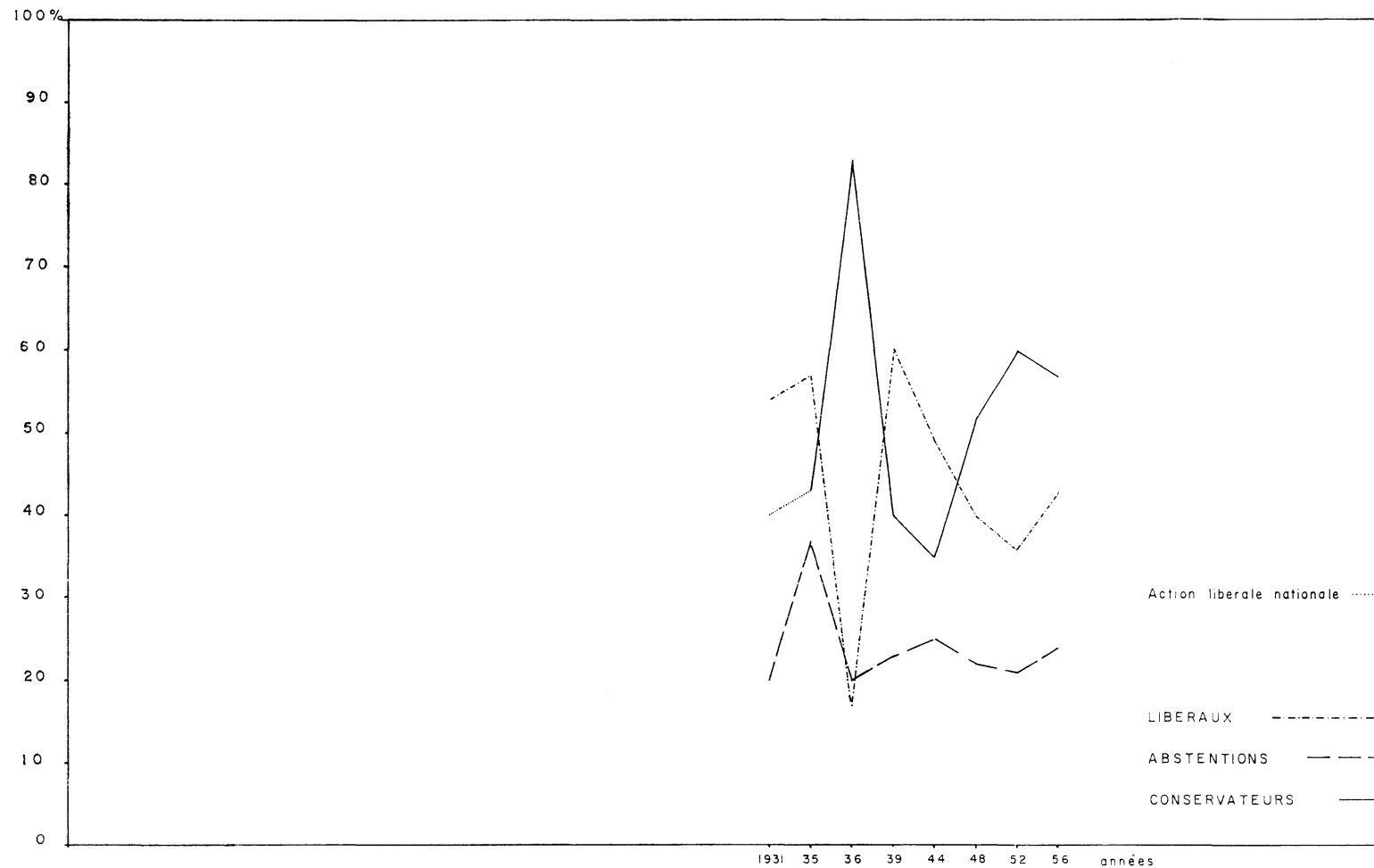


FIGURE XLVIII

HOCHELAGA

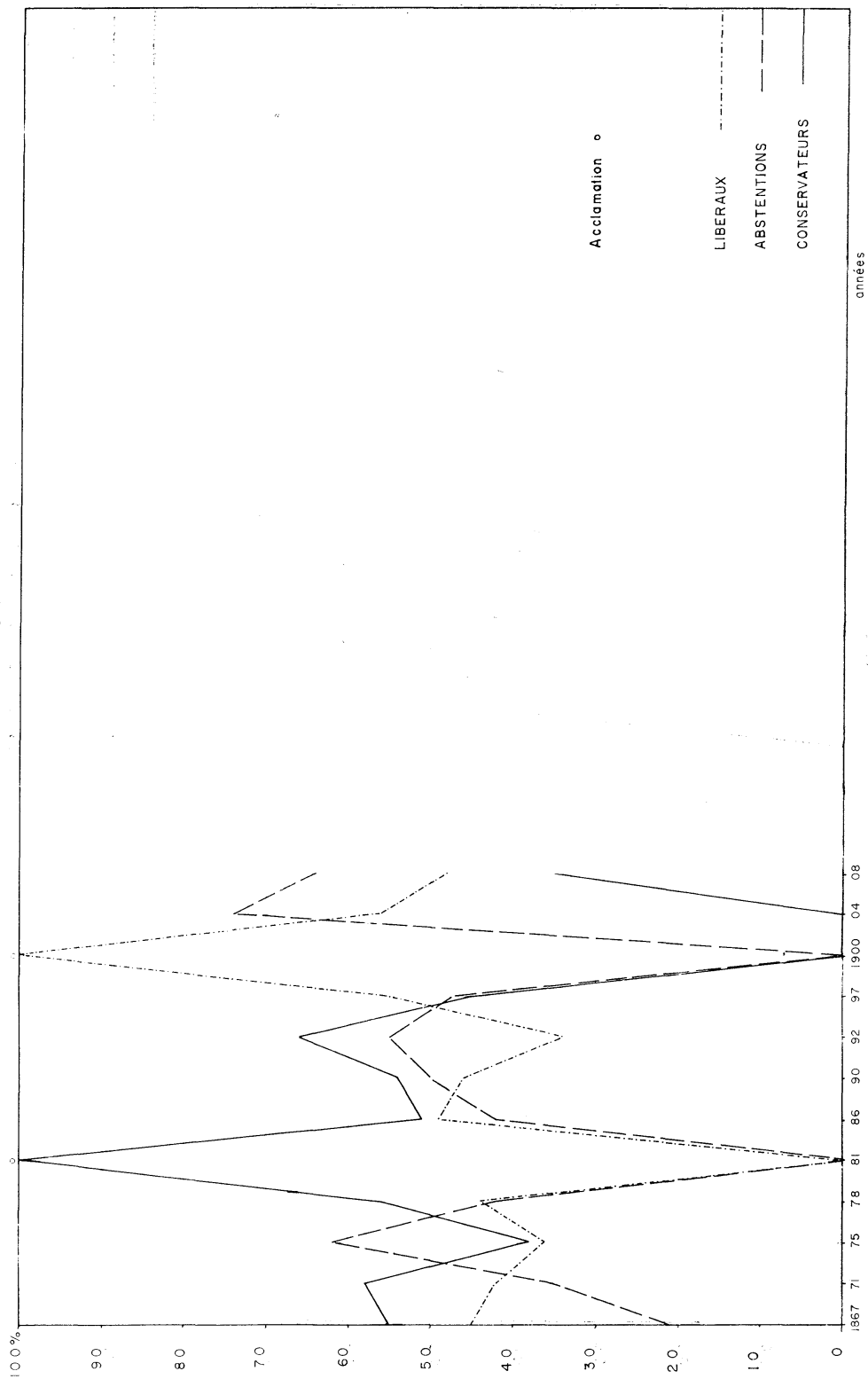


FIGURE XLIX

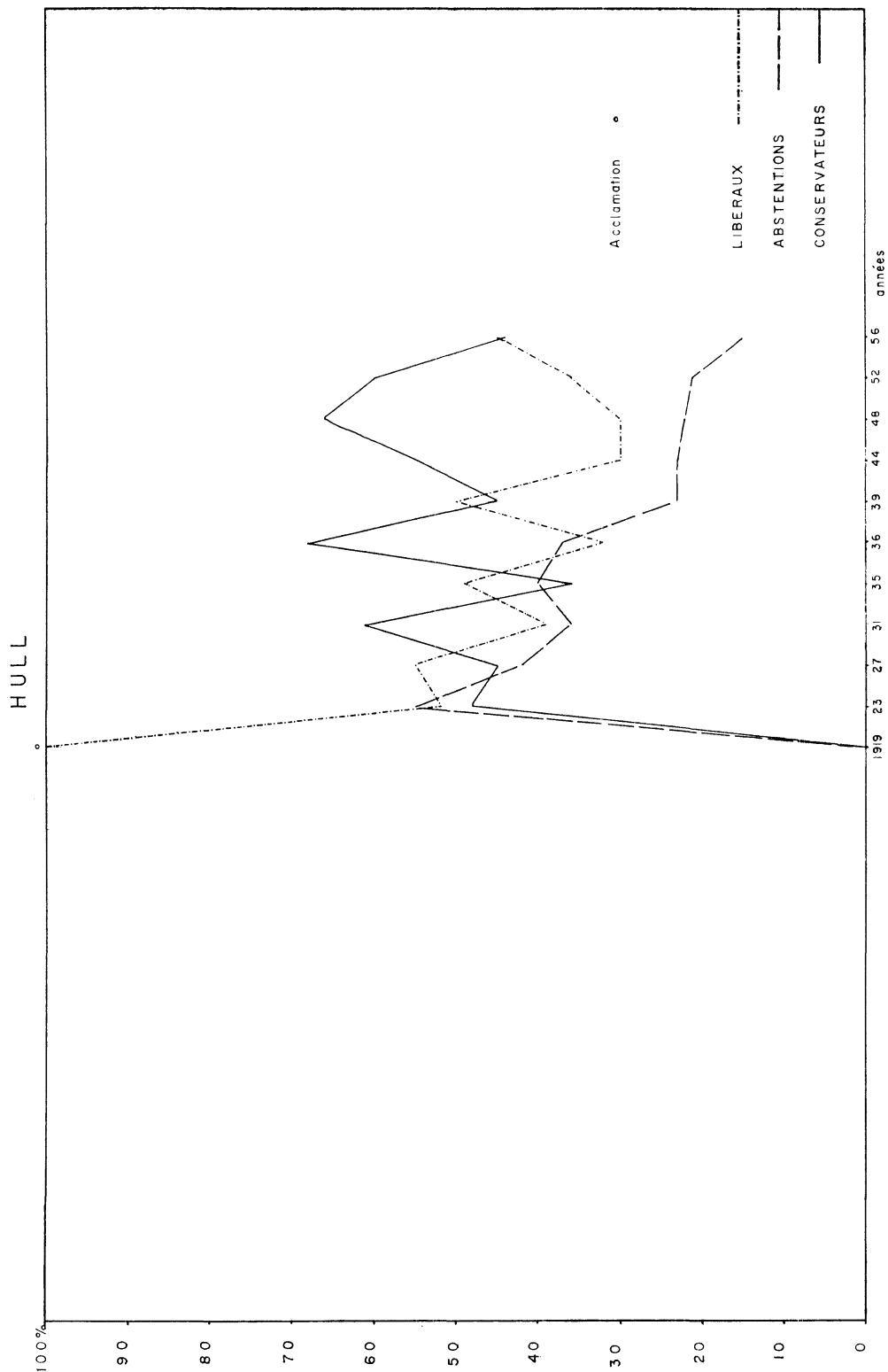


FIGURE L

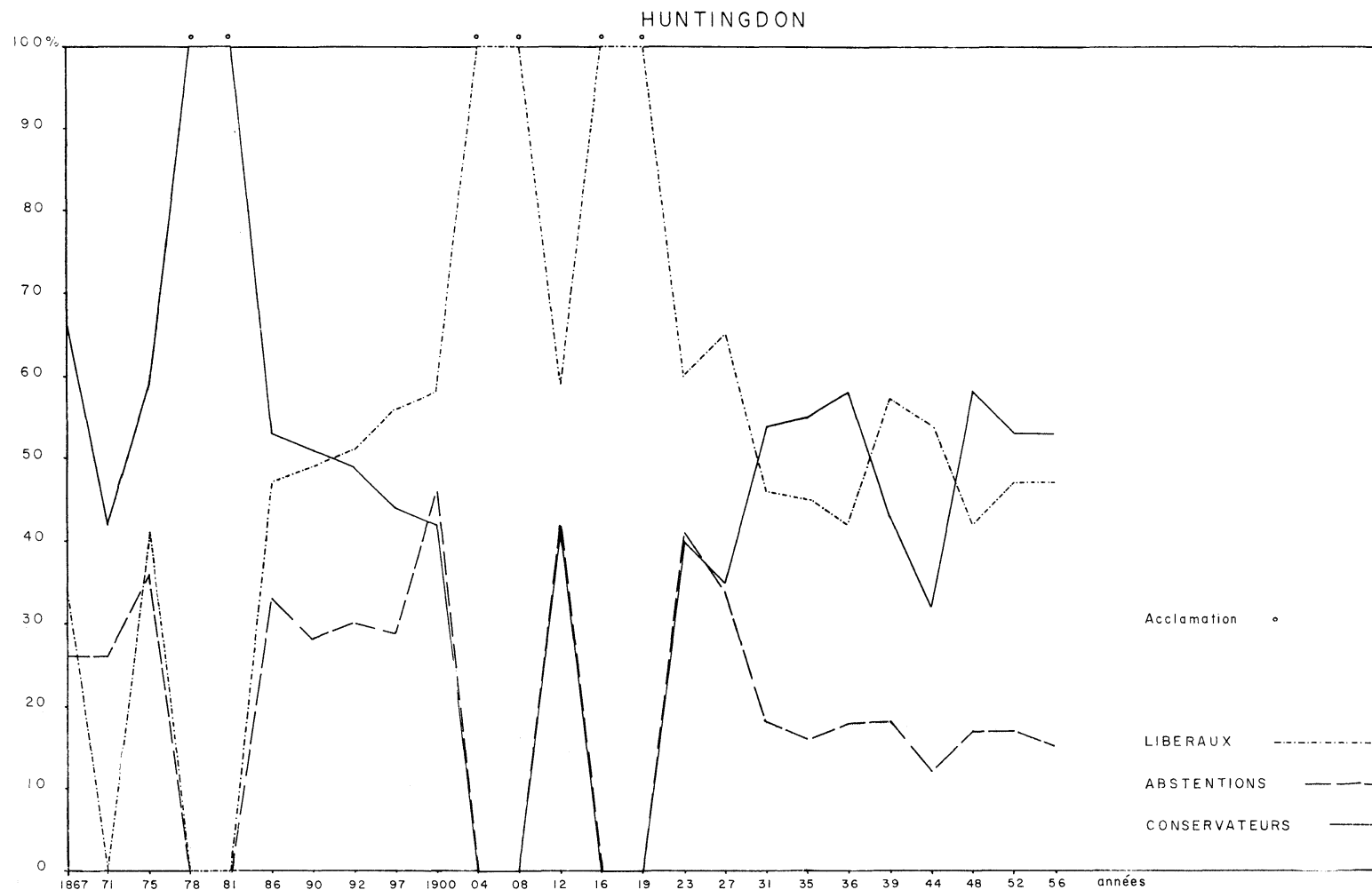


FIGURE LI

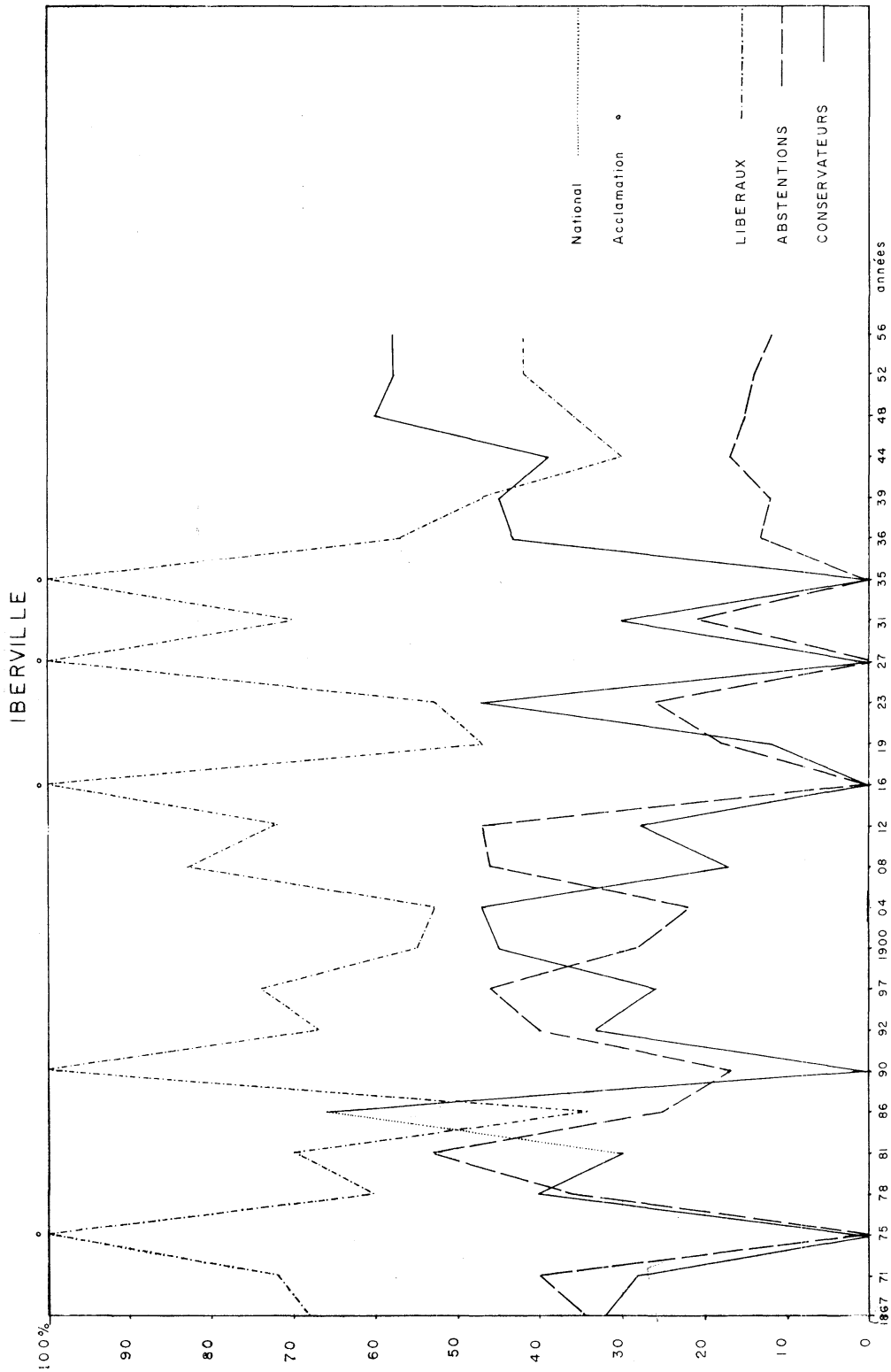


FIGURE LII

ILES DE LA MADELEINE

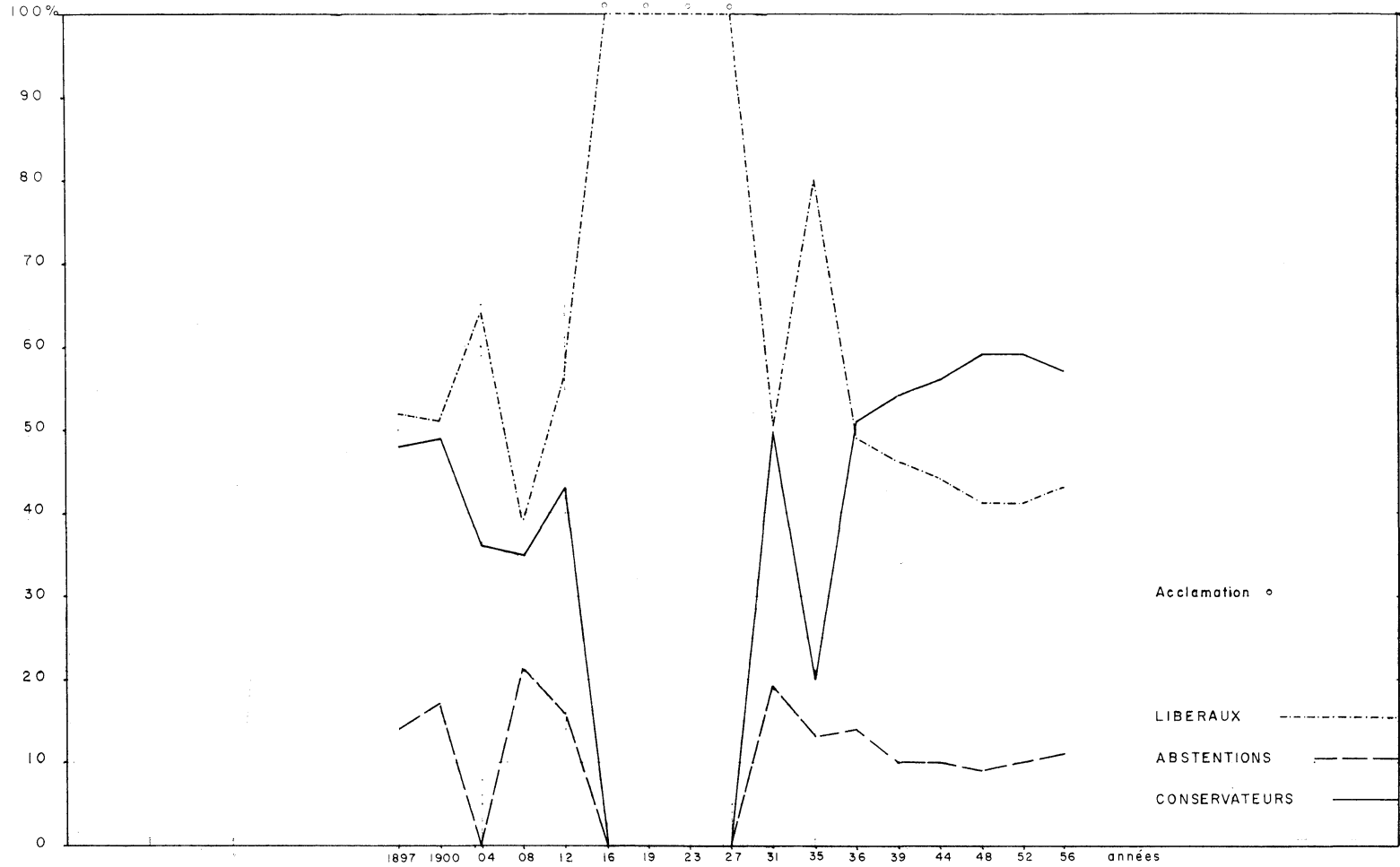


FIGURE LIII

JACQUES-CARTIER

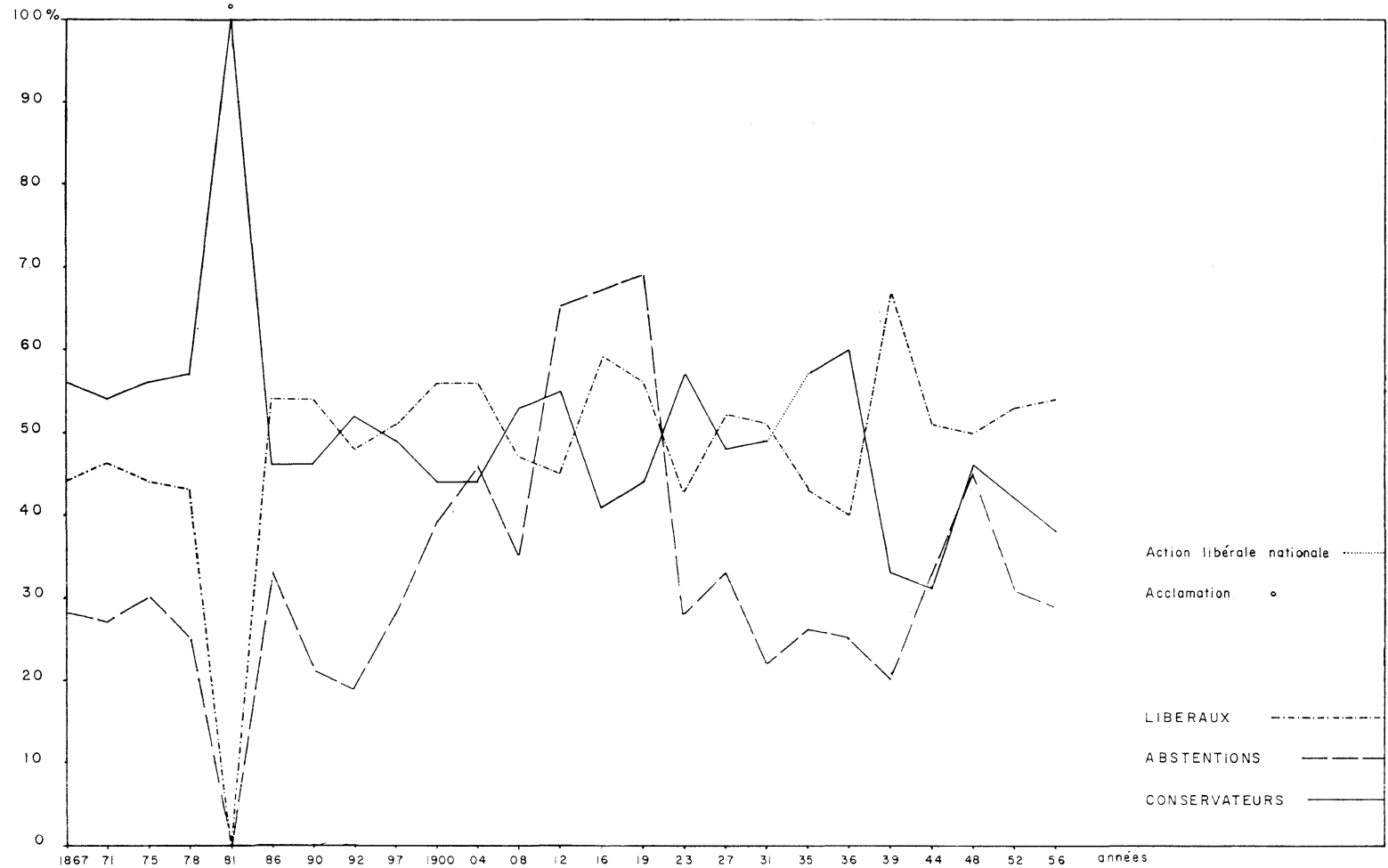


FIGURE LIV

JOLIETTE

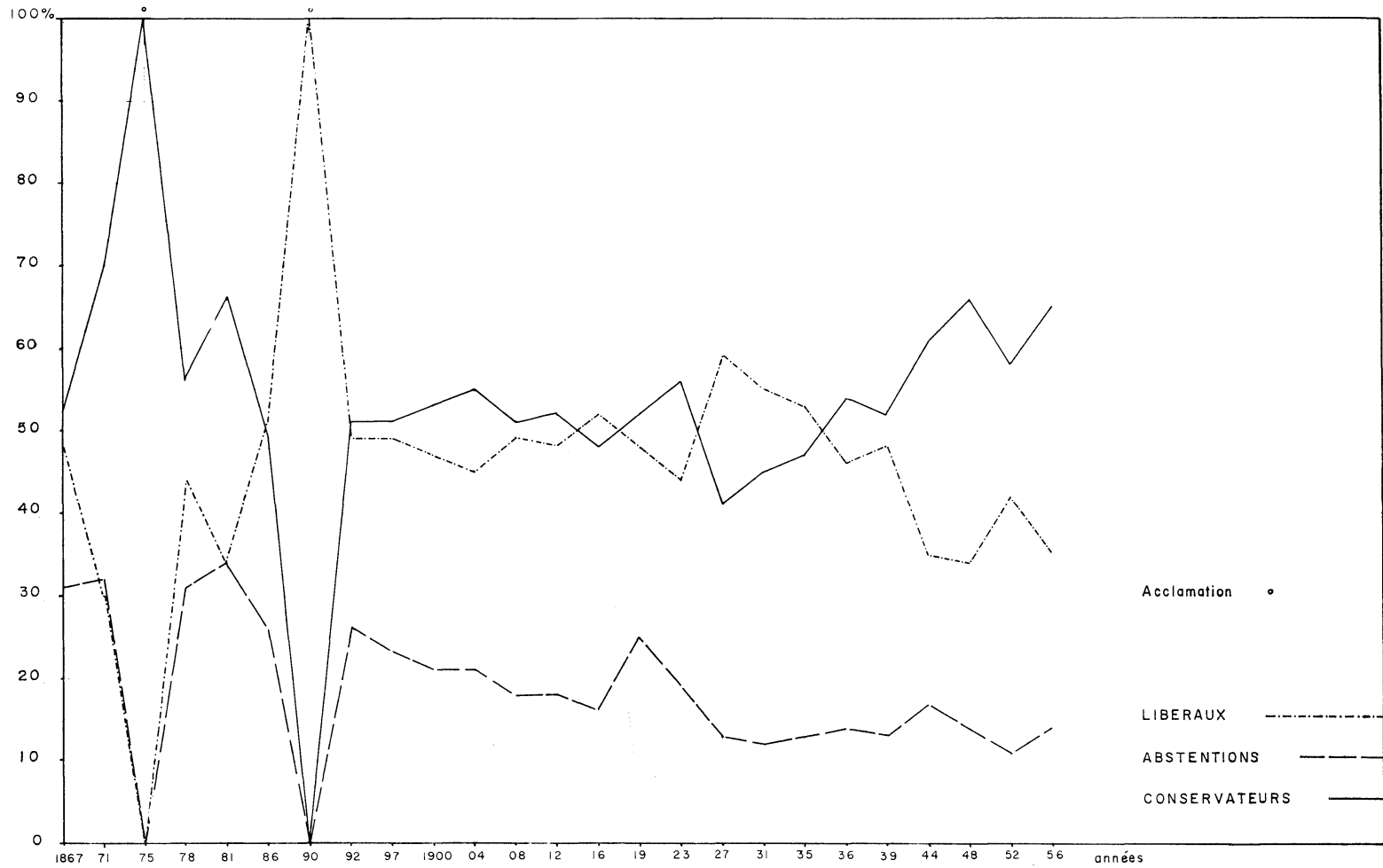


FIGURE LV

KAMOURASKA

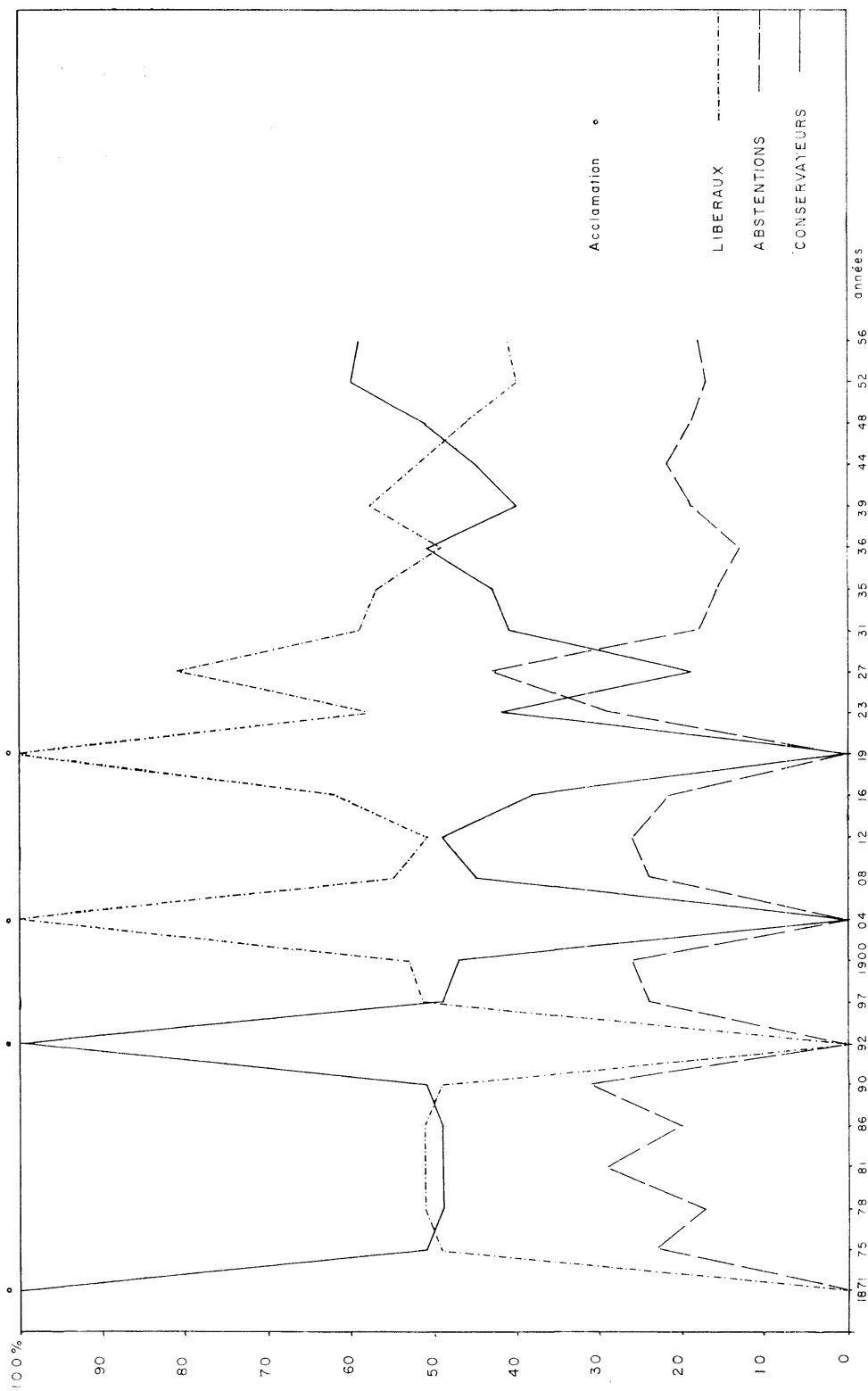


FIGURE LVI

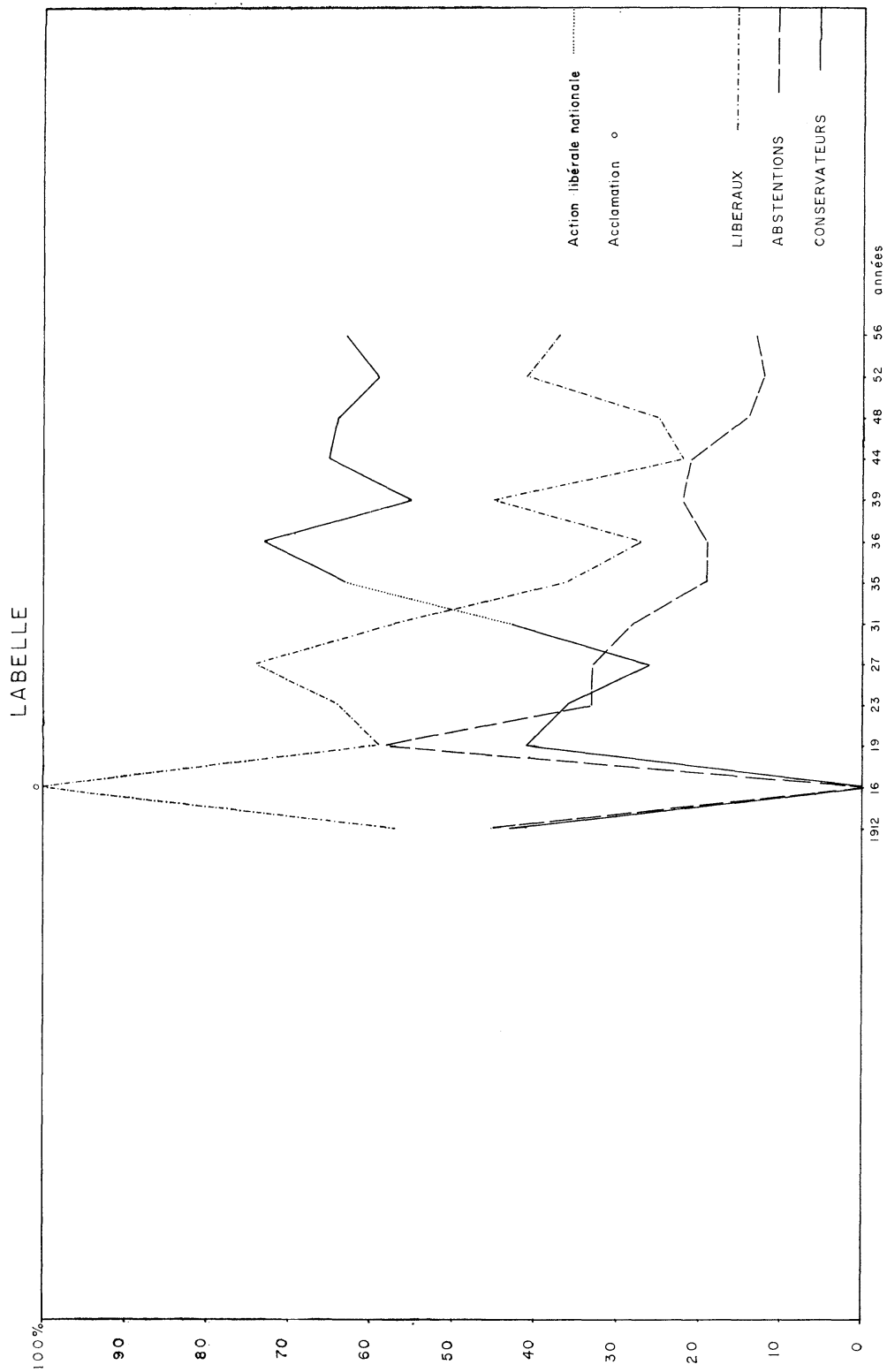


FIGURE LVII

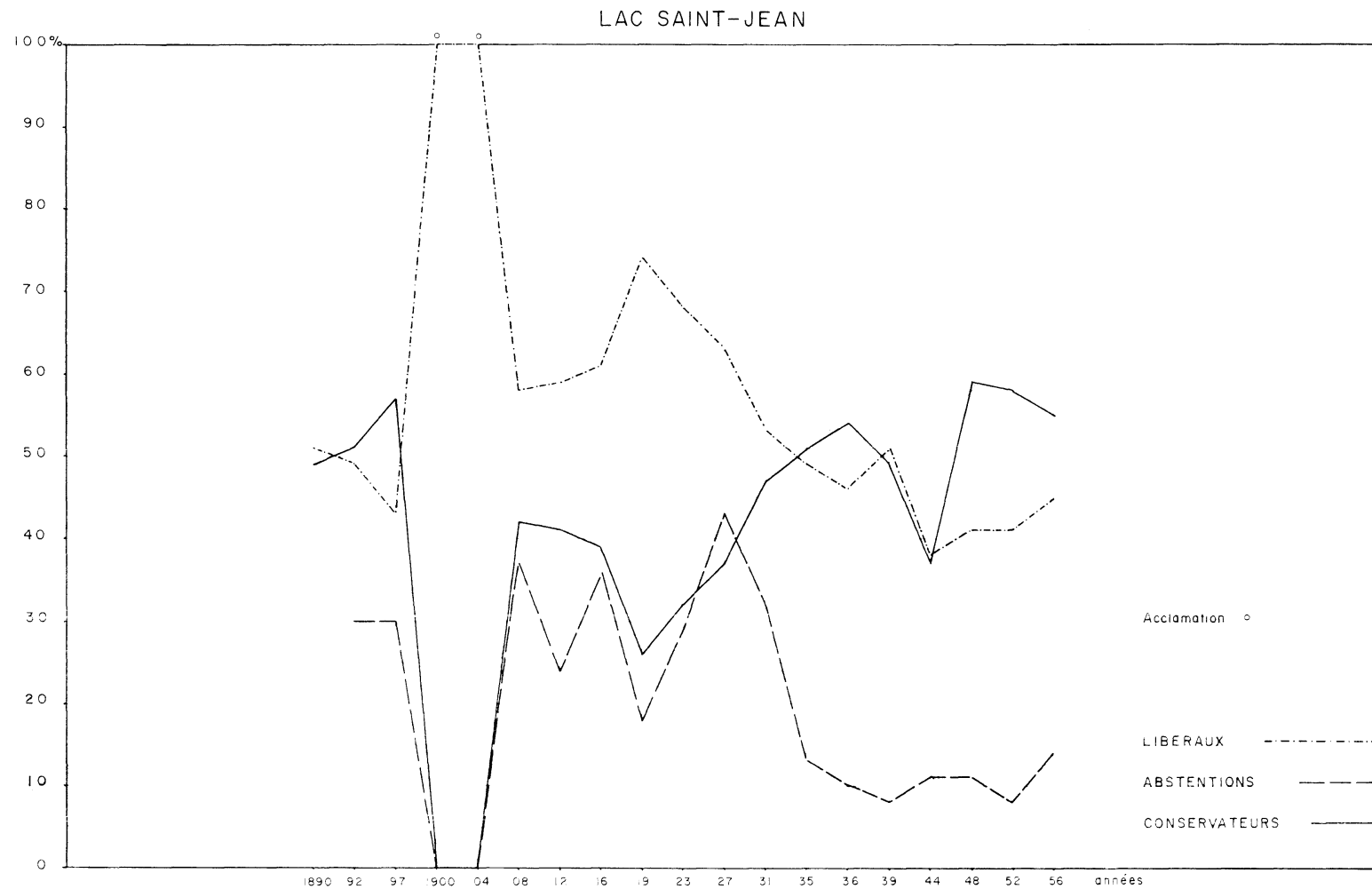


FIGURE LVIII

LAPRAIRIE

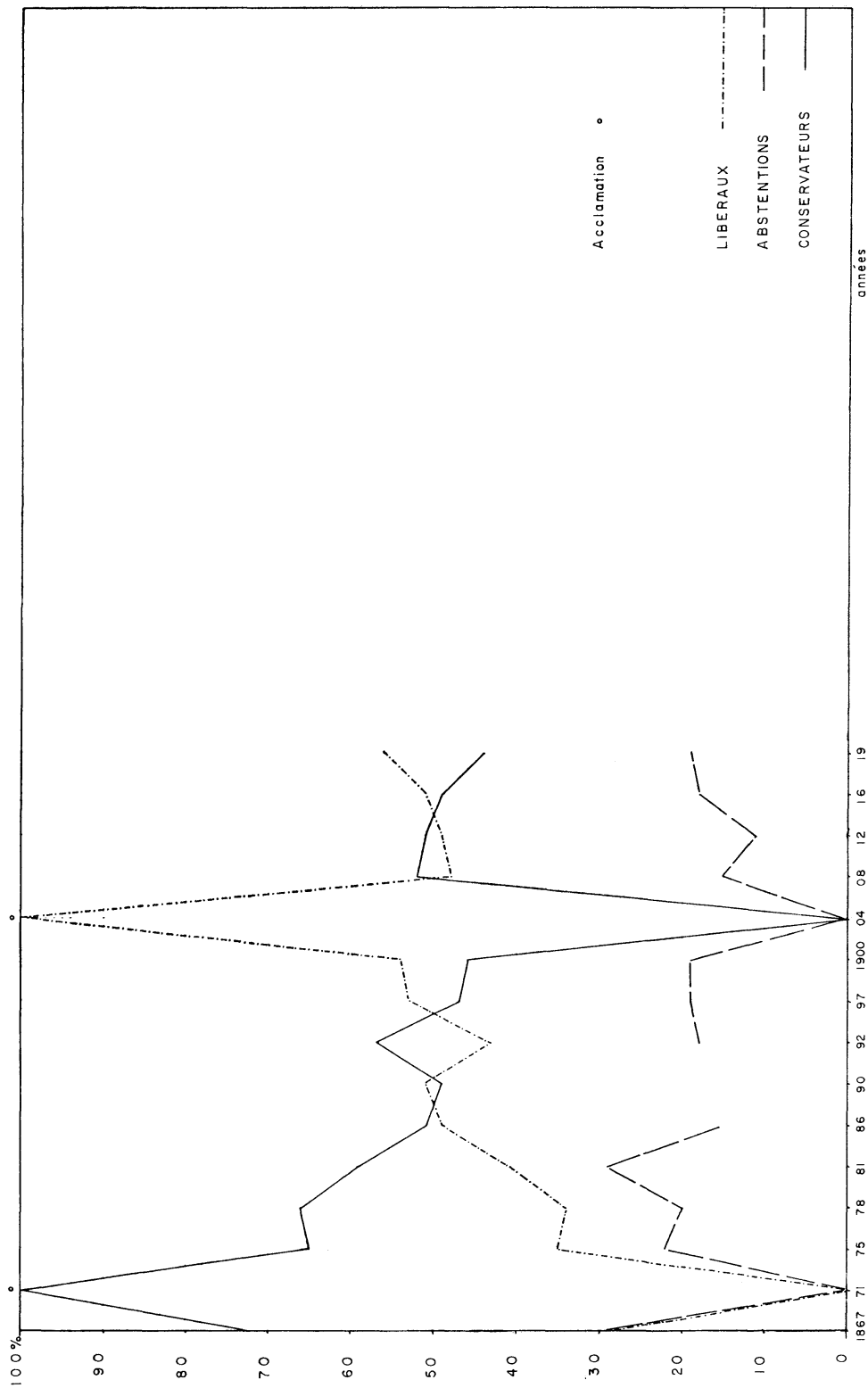


FIGURE LIX

L'ASSOMPTION

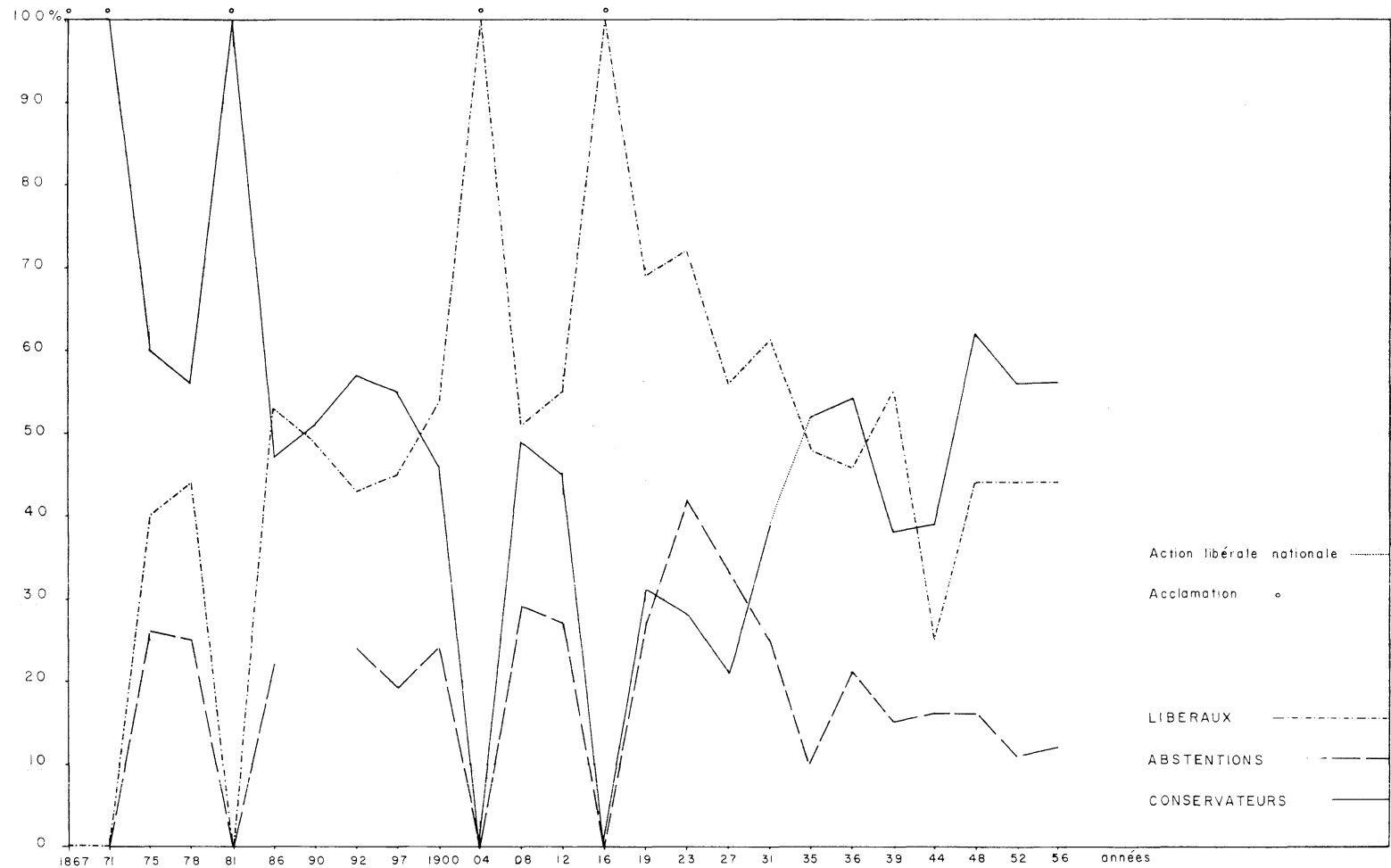


FIGURE LX

LAVAL

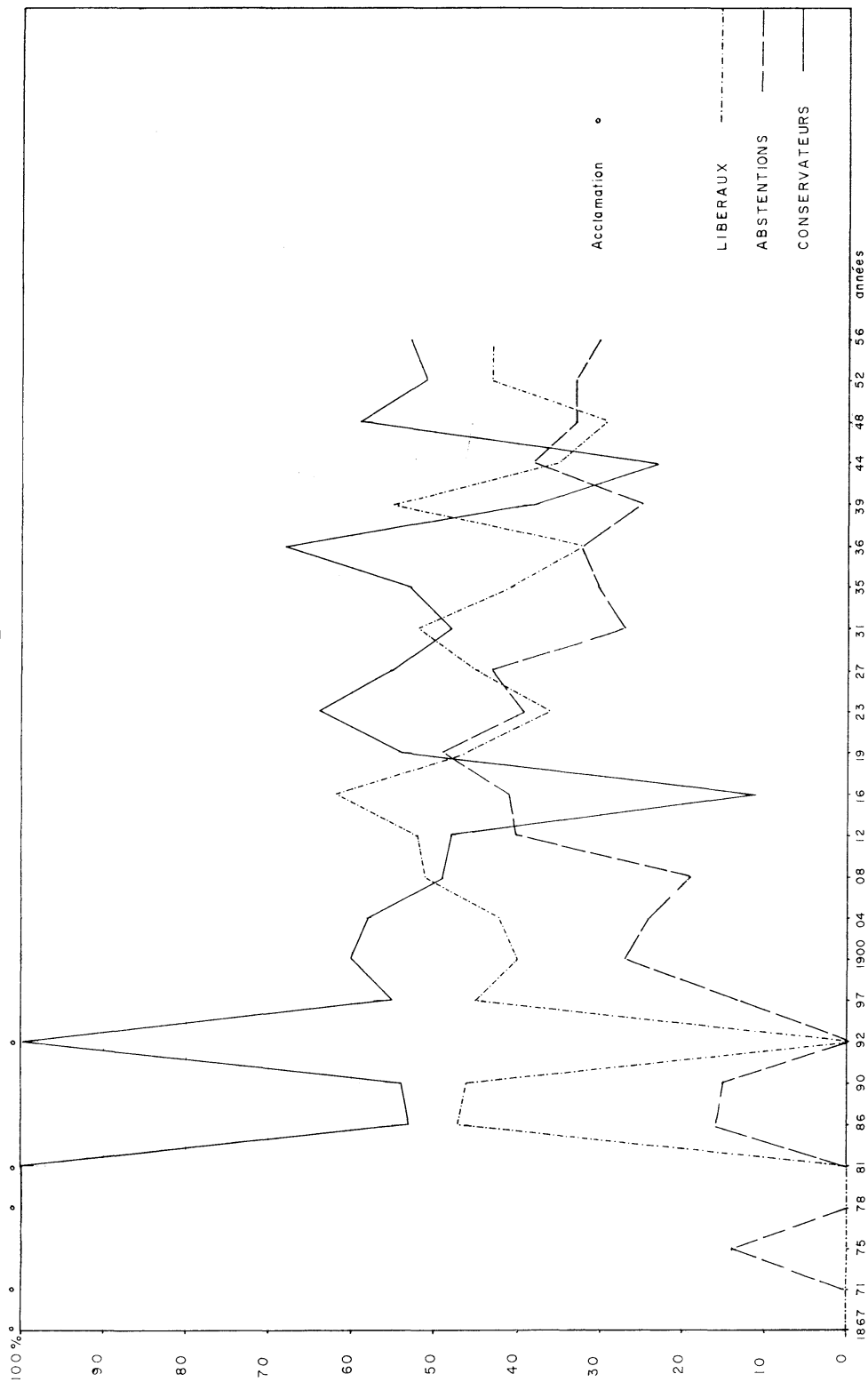


FIGURE LXI

LAVIOLETTE

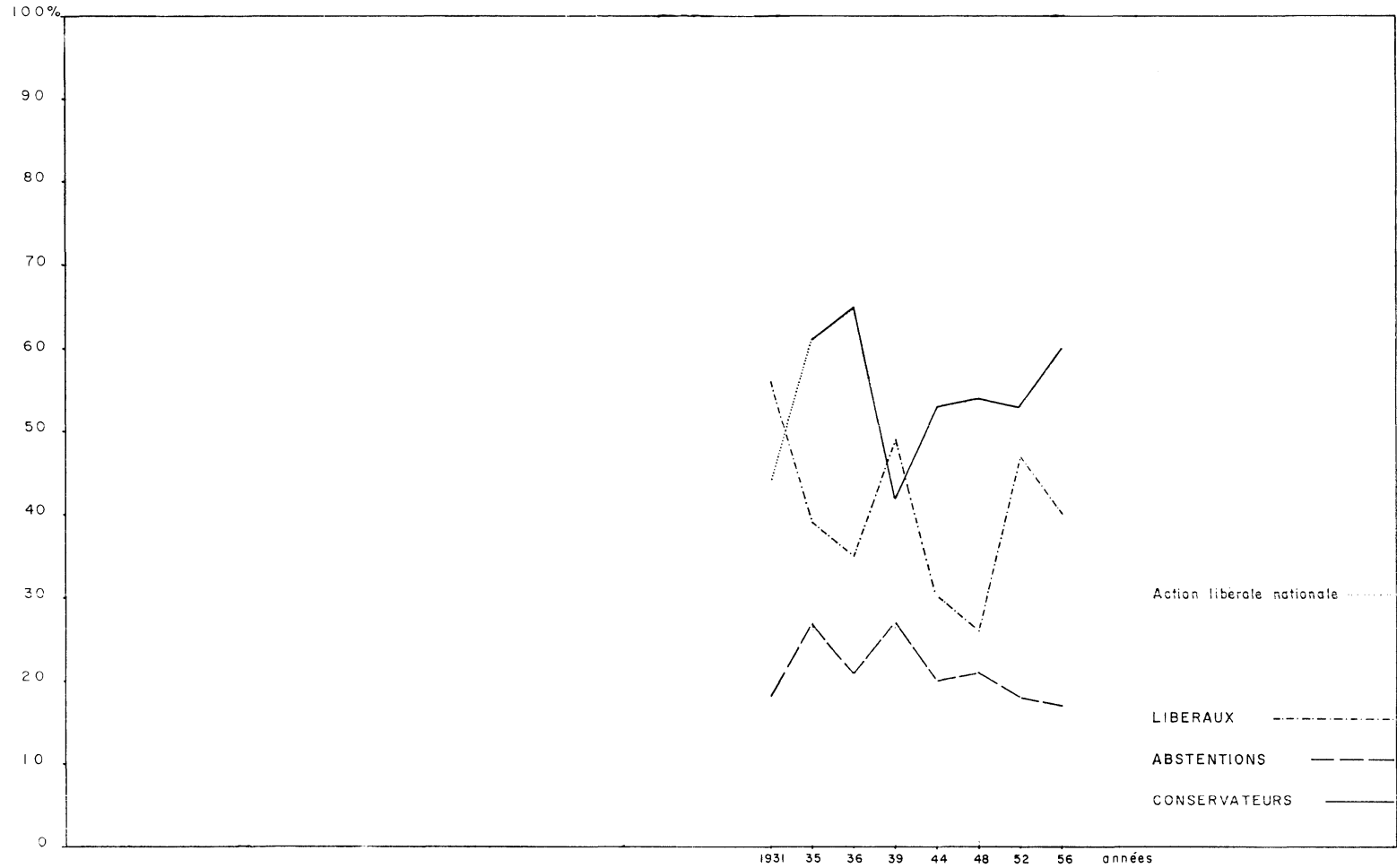


FIGURE LXII

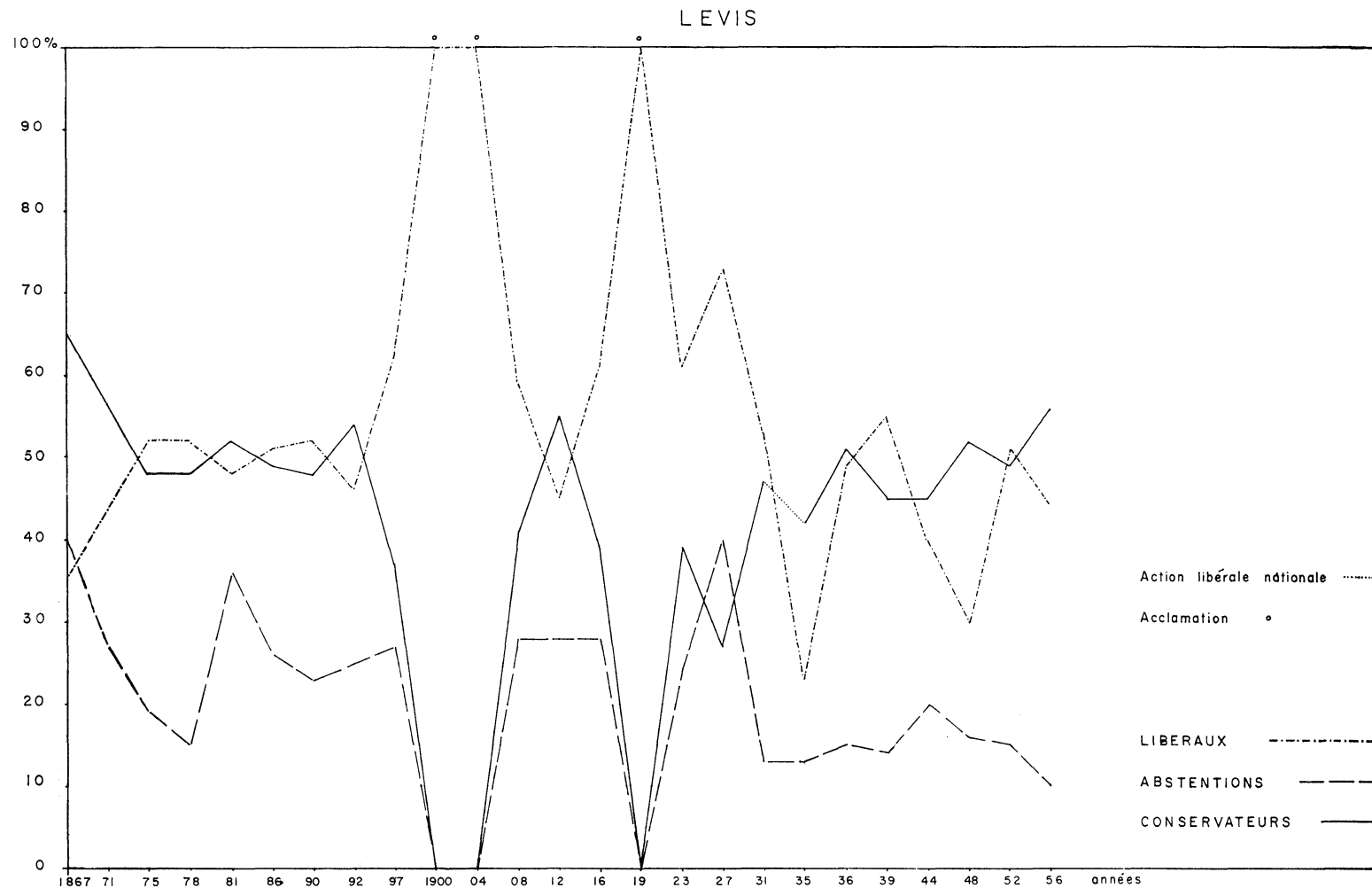


FIGURE LXIII

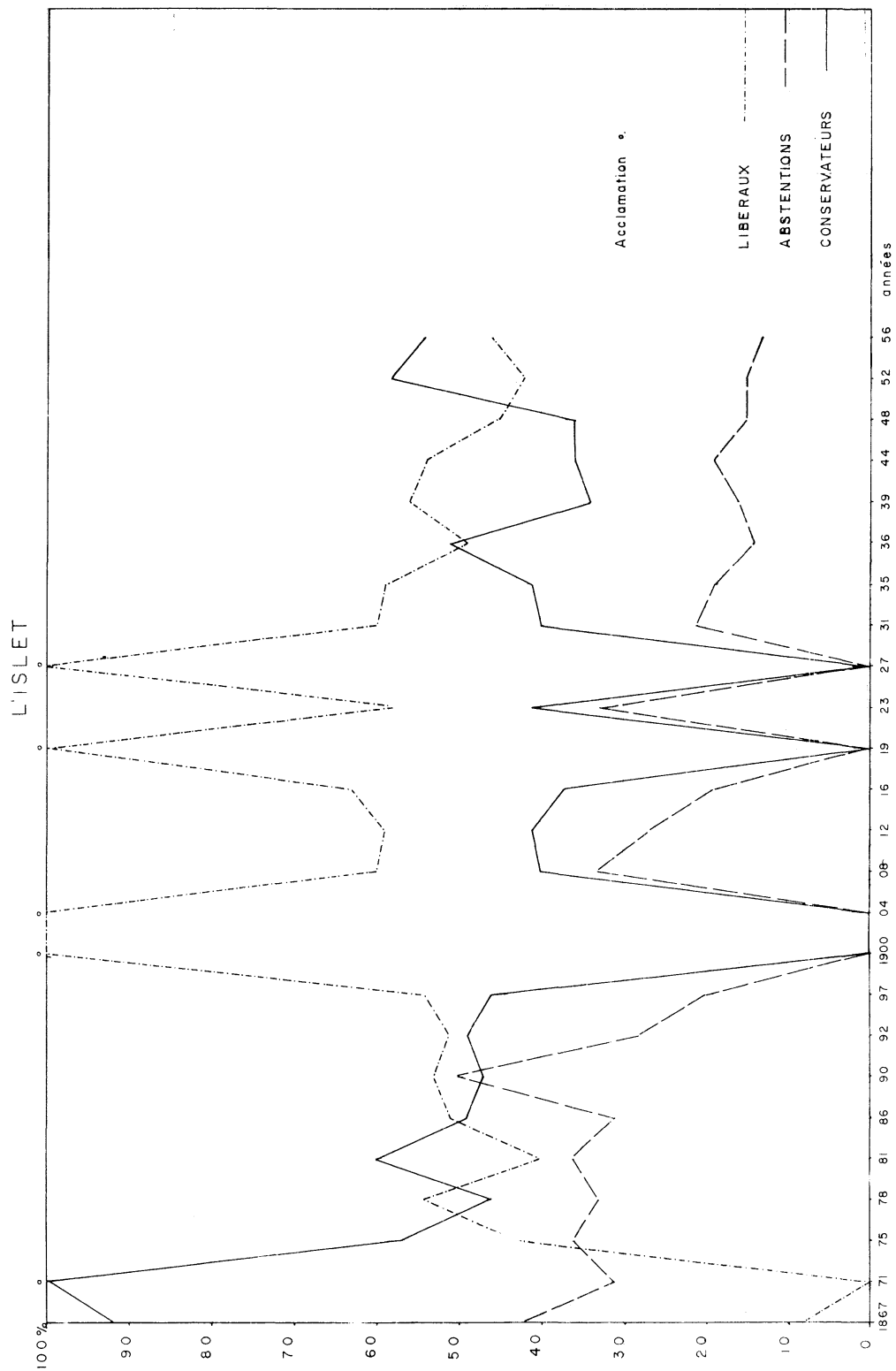


FIGURE LXIV

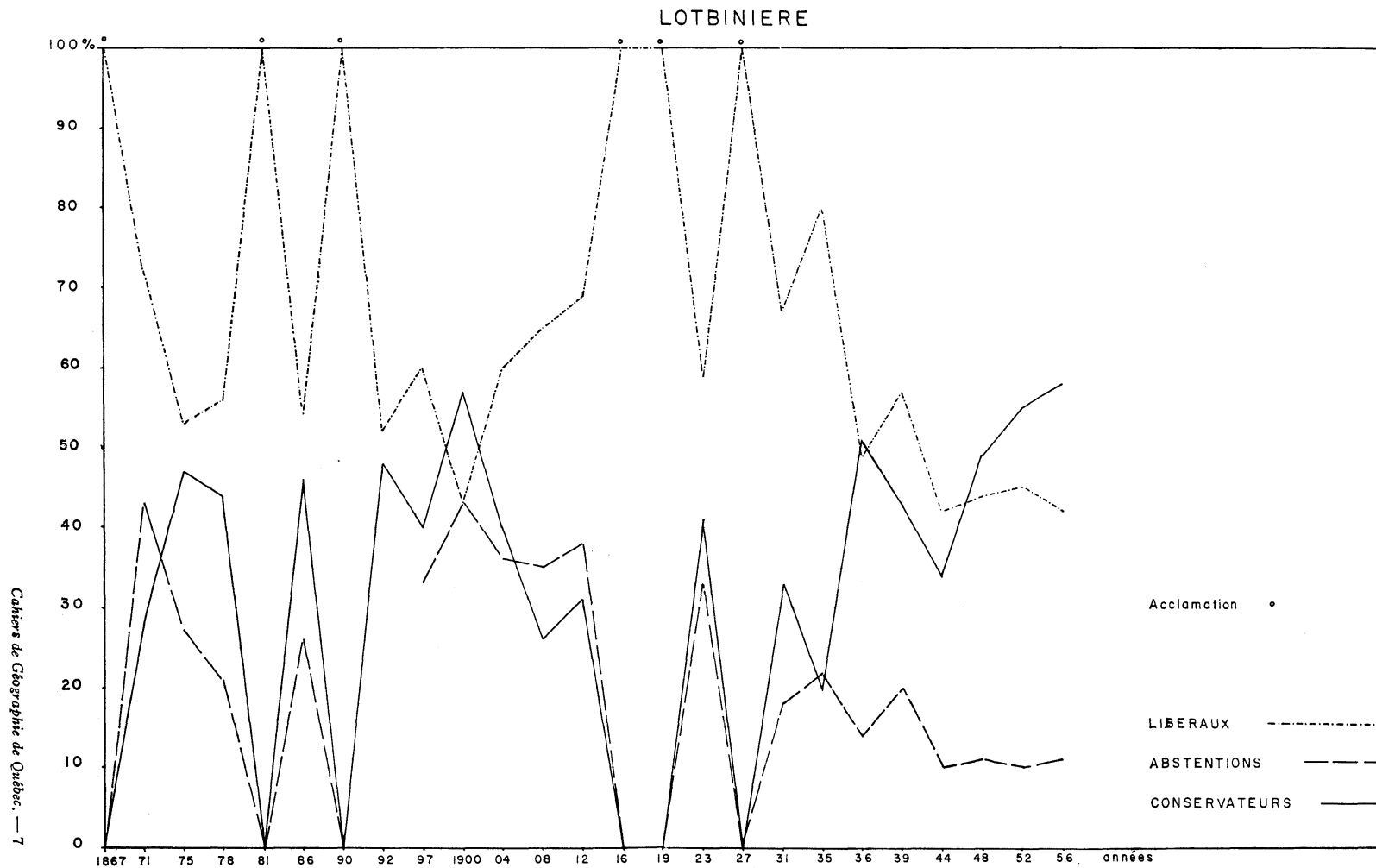


FIGURE LXV

MAISONNEUVE

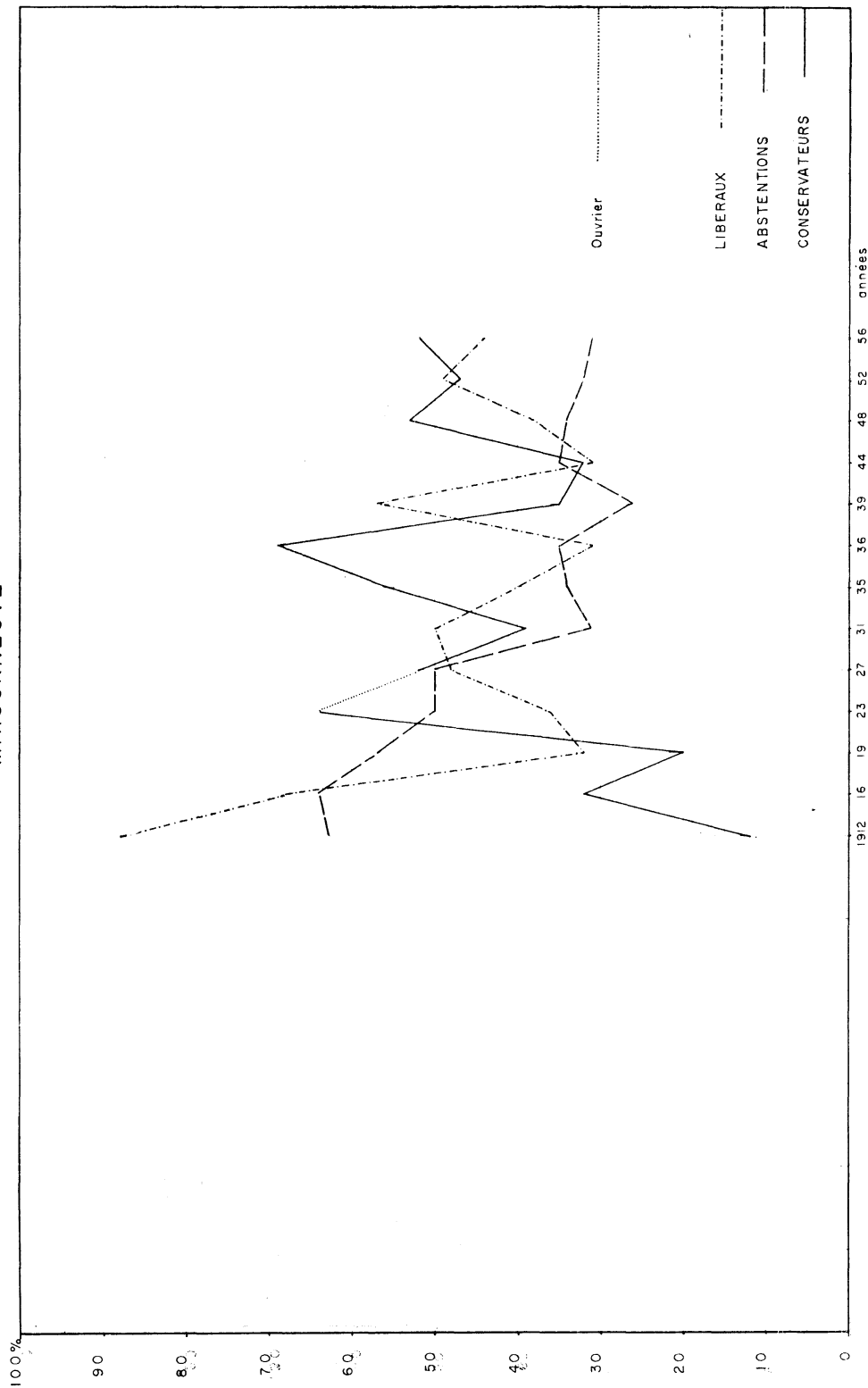


FIGURE LXVI

MASKINONGE

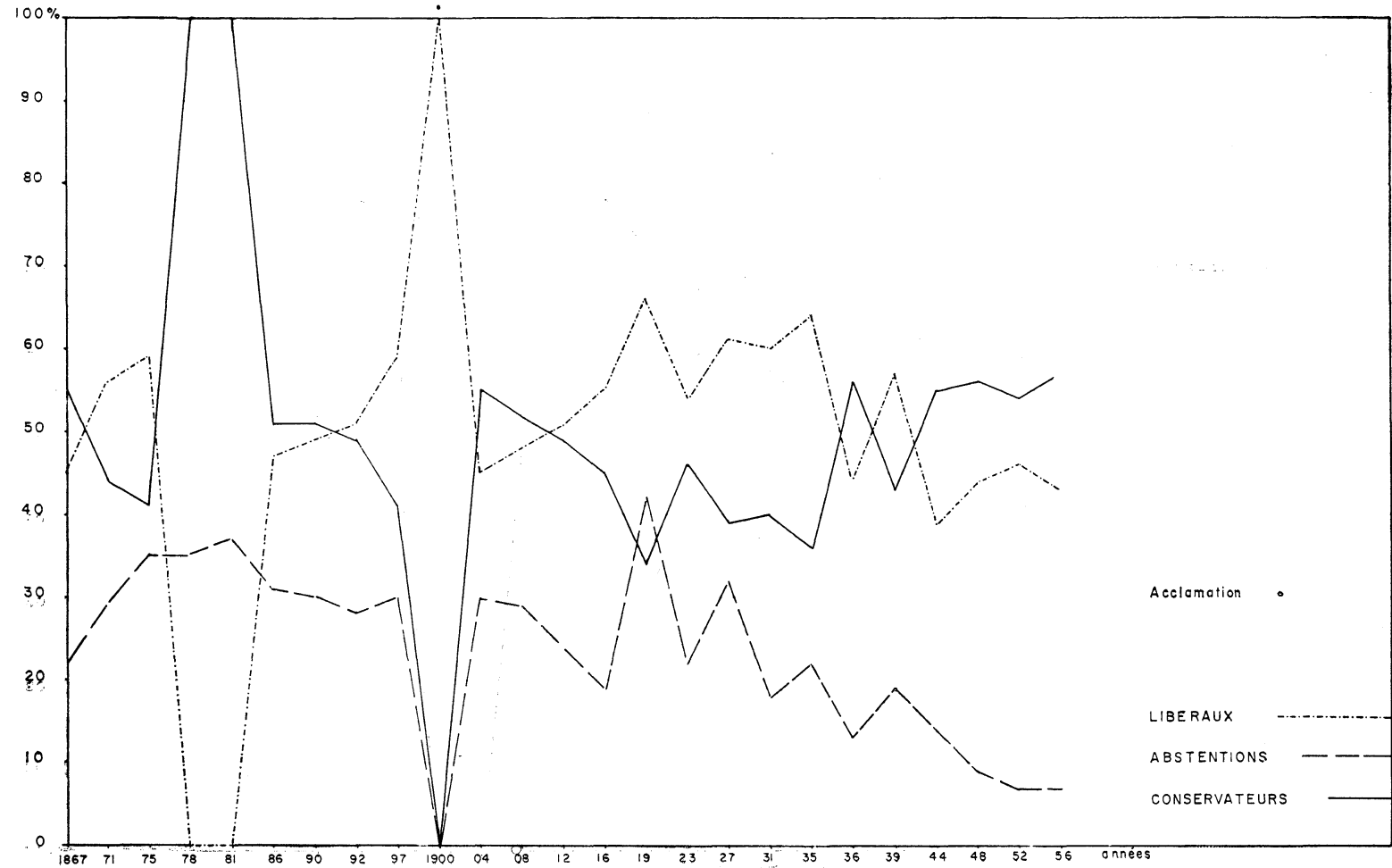


FIGURE LXVII

MATANE

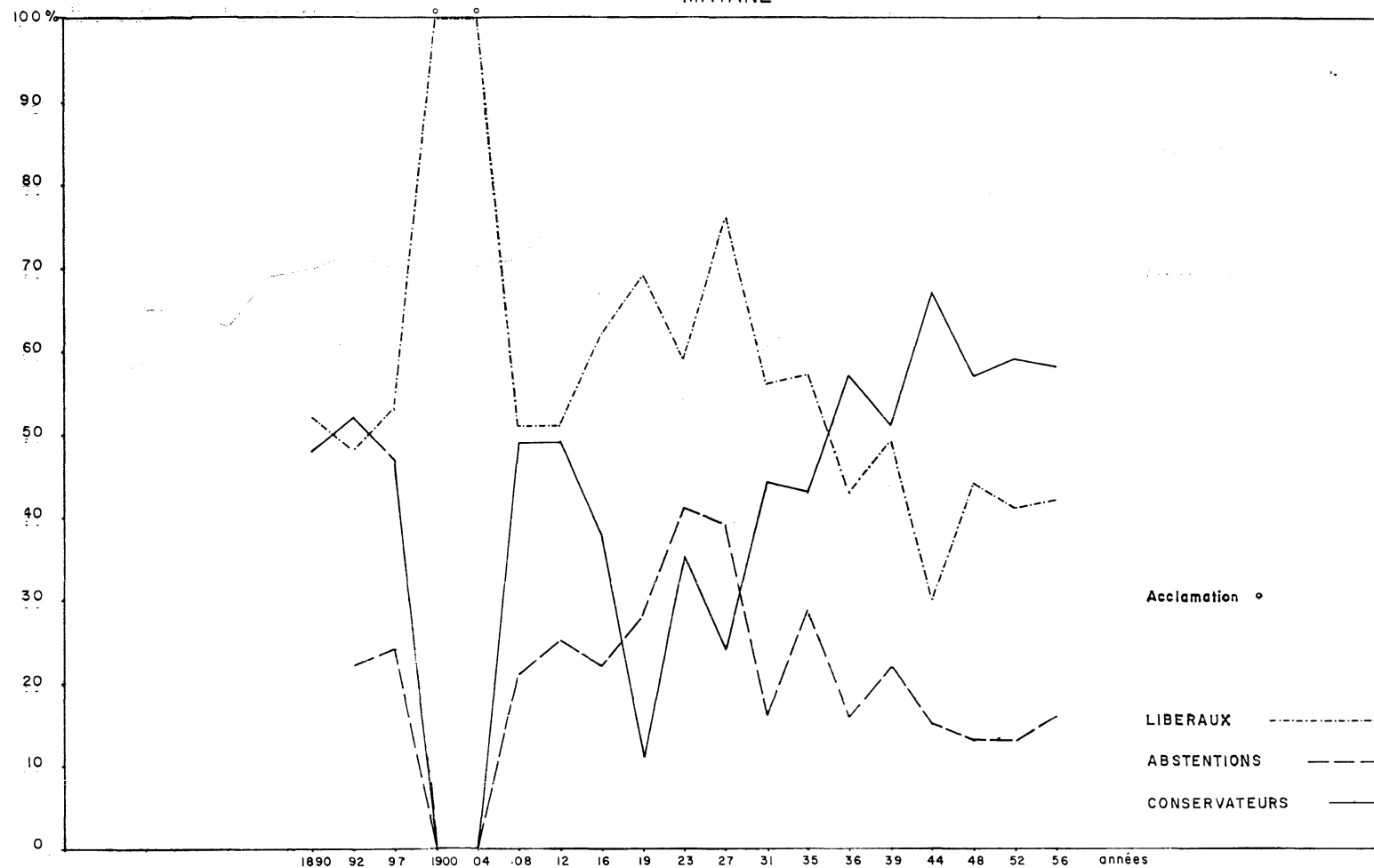


FIGURE LXVIII

MATAPEDIA

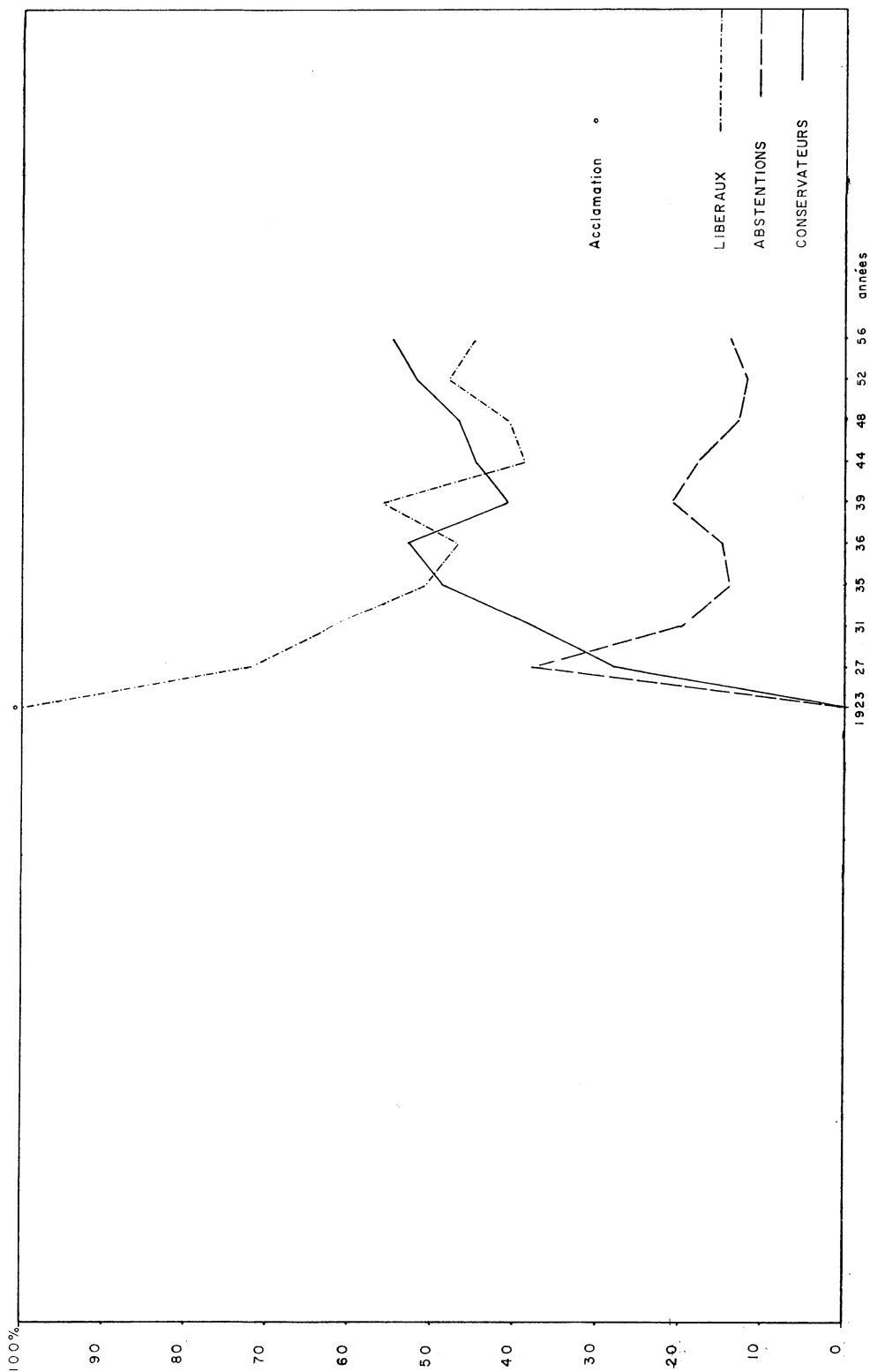


FIGURE LXIX

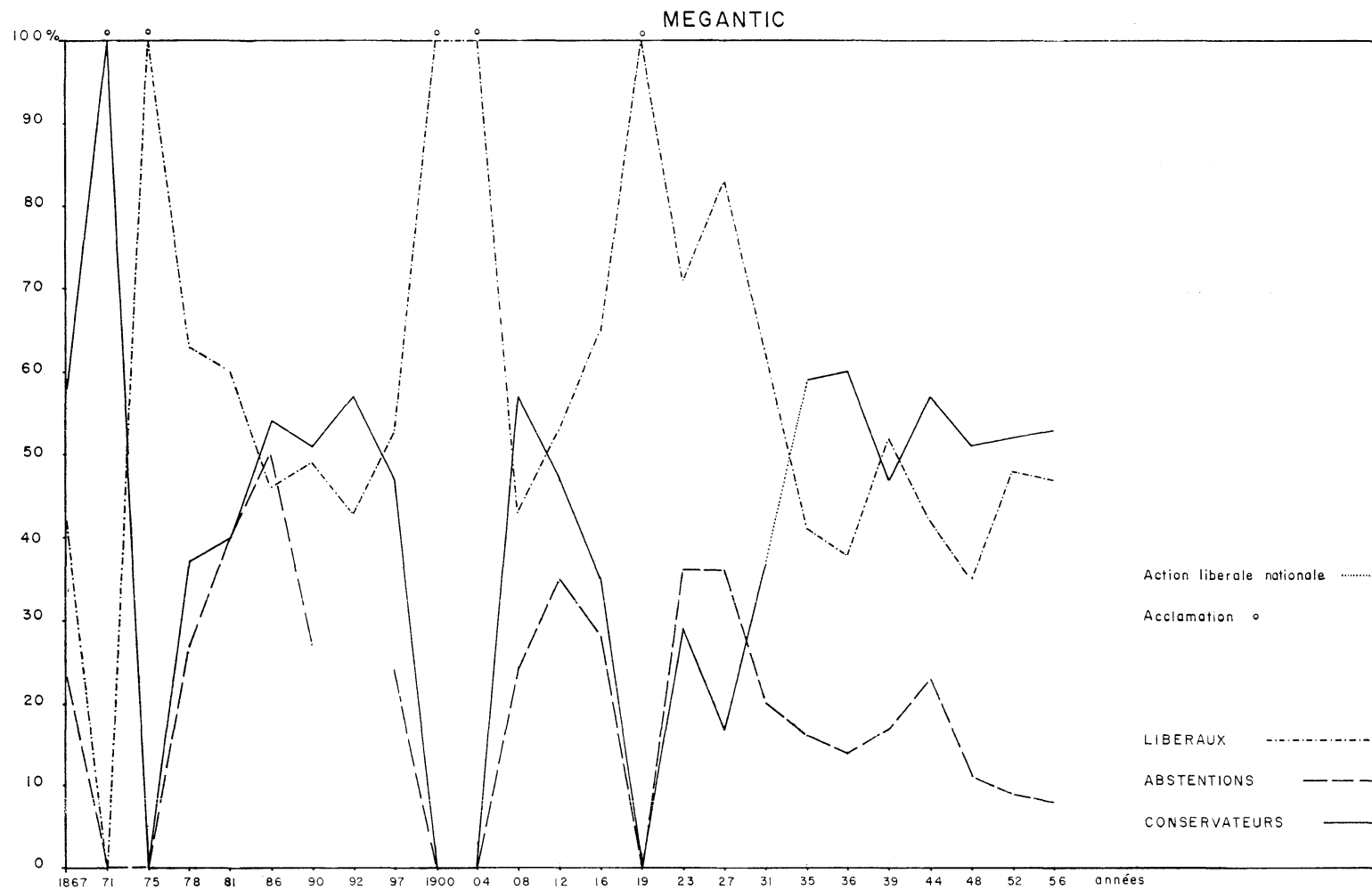


FIGURE LXX

MISSISQUOI

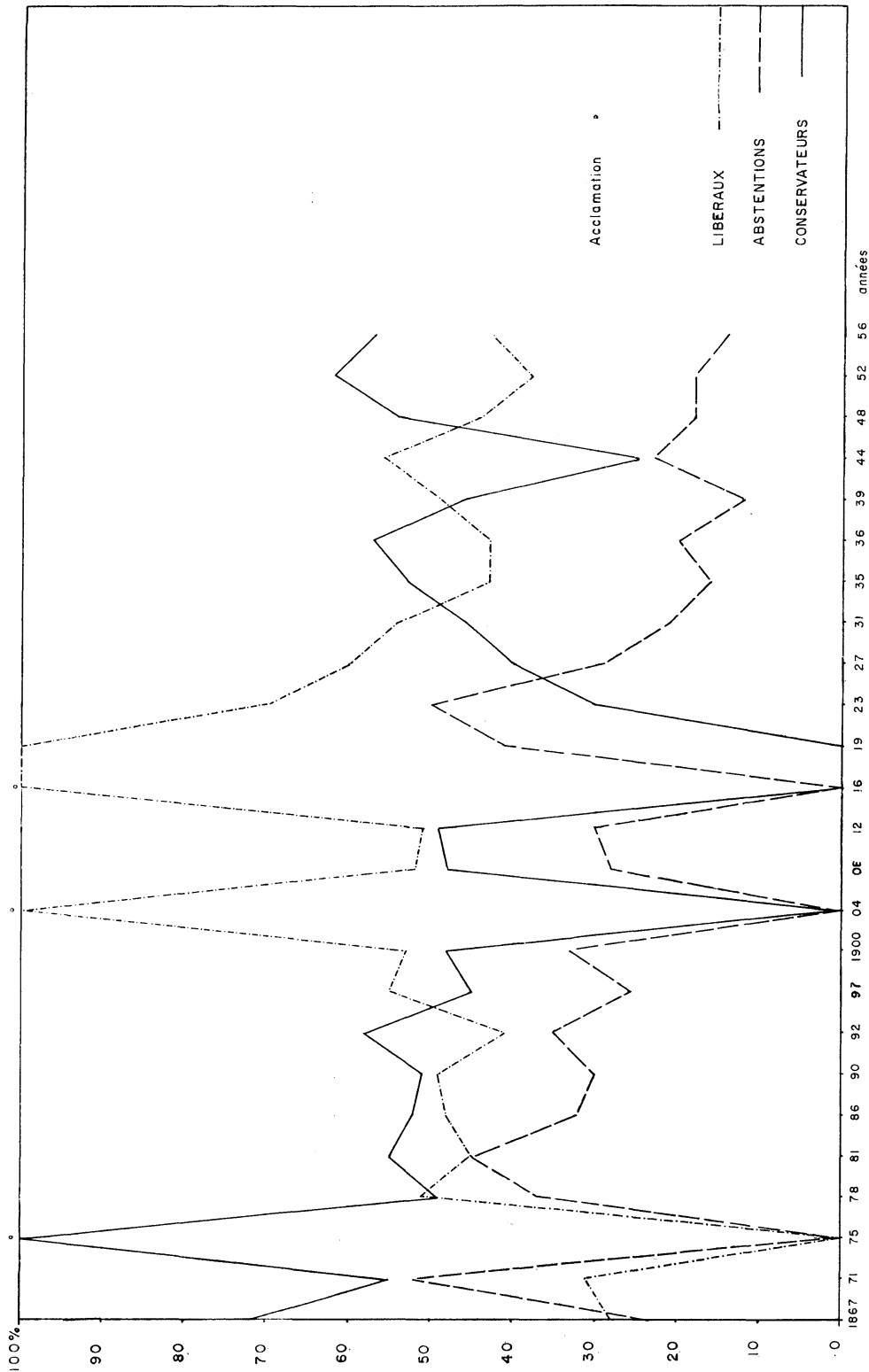


FIGURE LXXI

MONTCALM

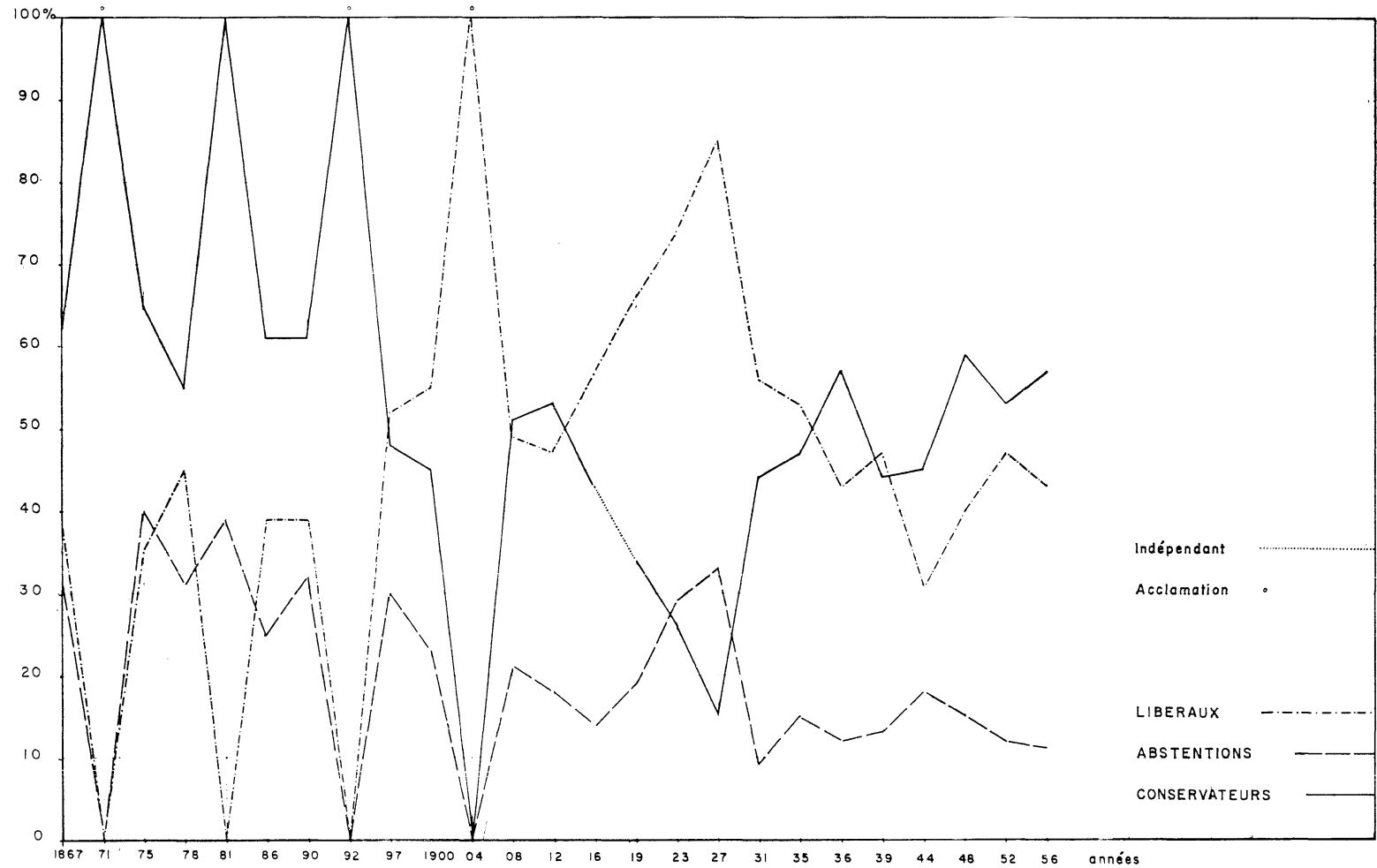


FIGURE LXXII

MONTMAGNY

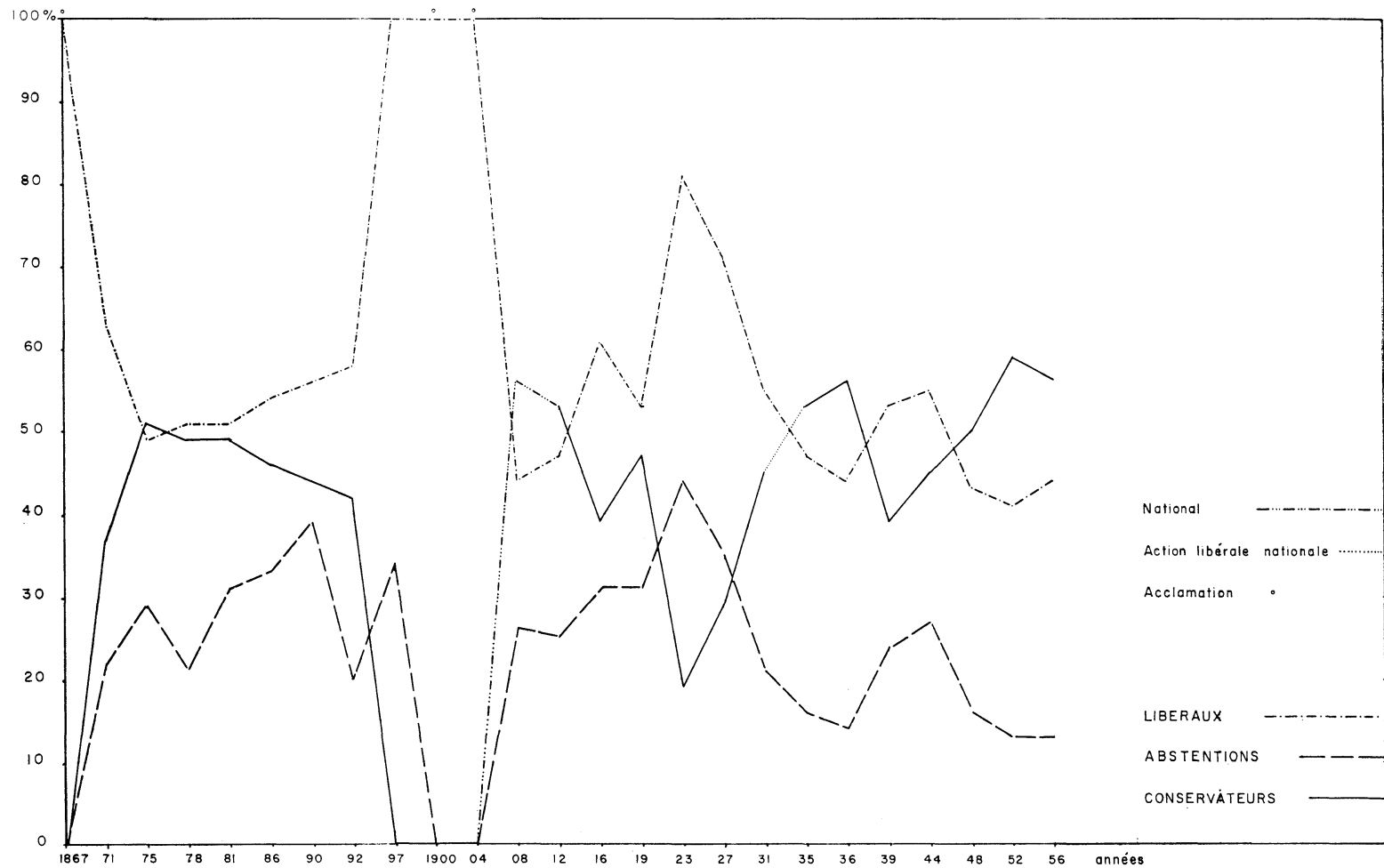


FIGURE LXXIII

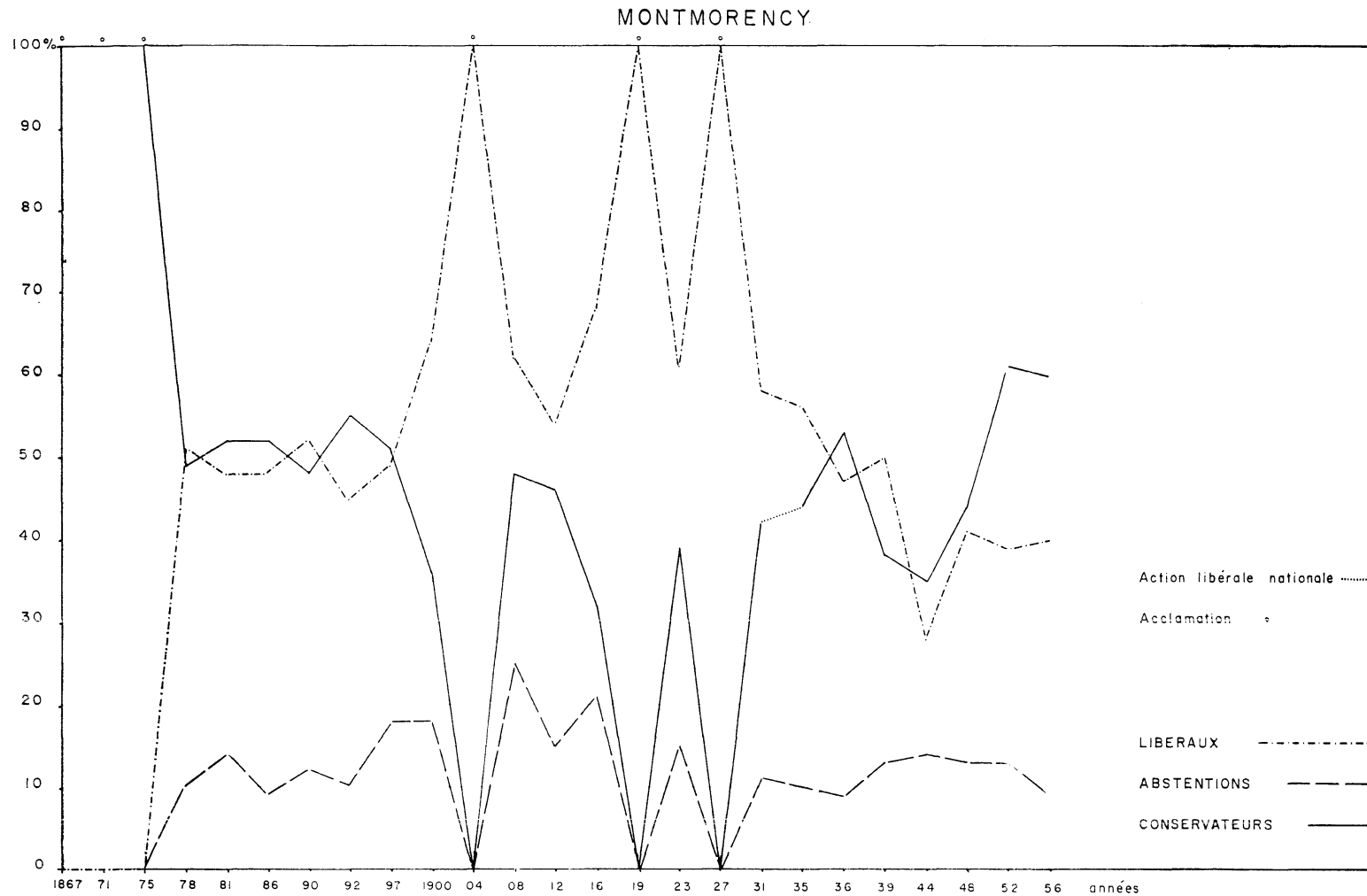


FIGURE LXXIV

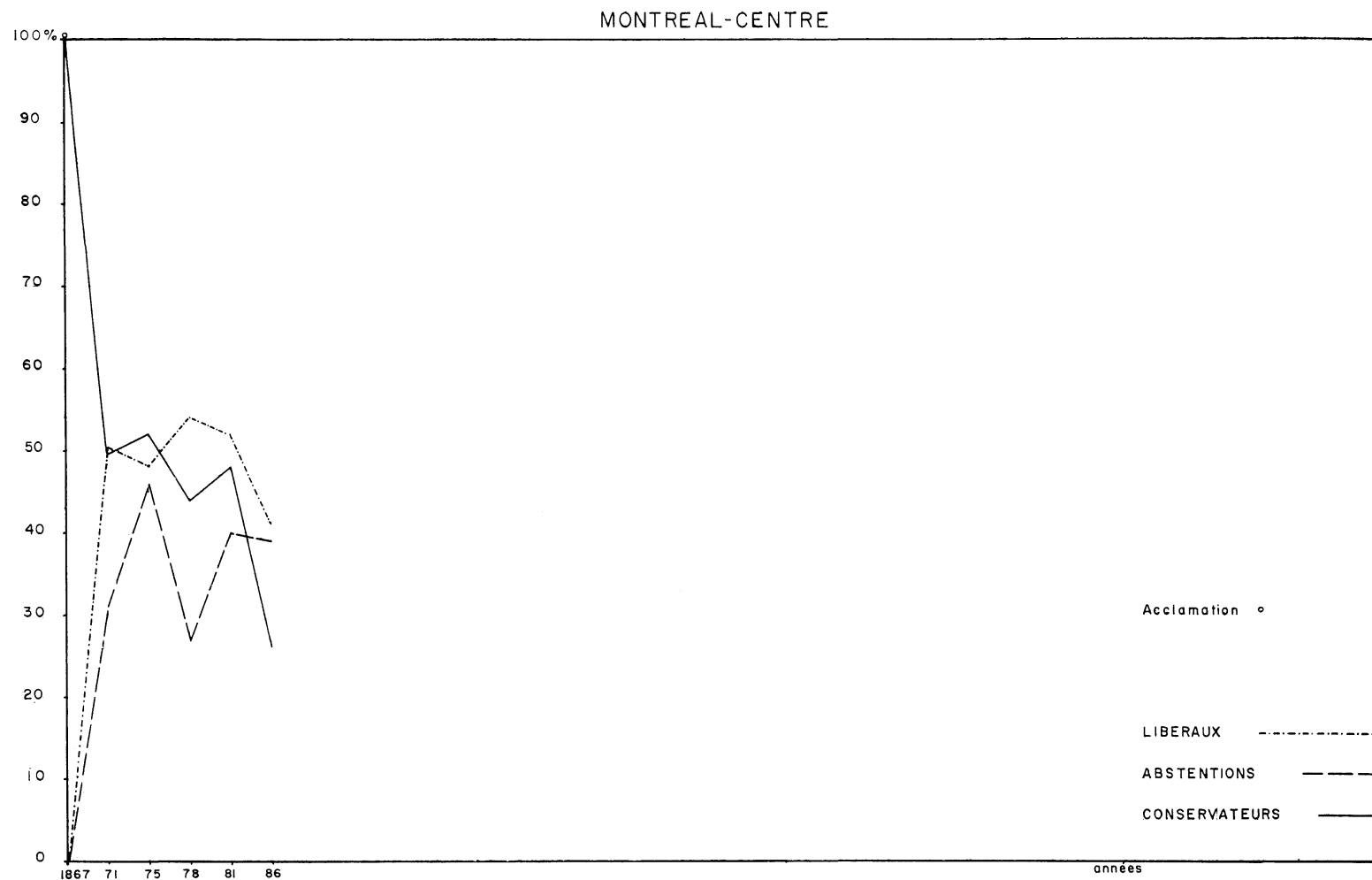


FIGURE LXXV

MONTREAL-DORION

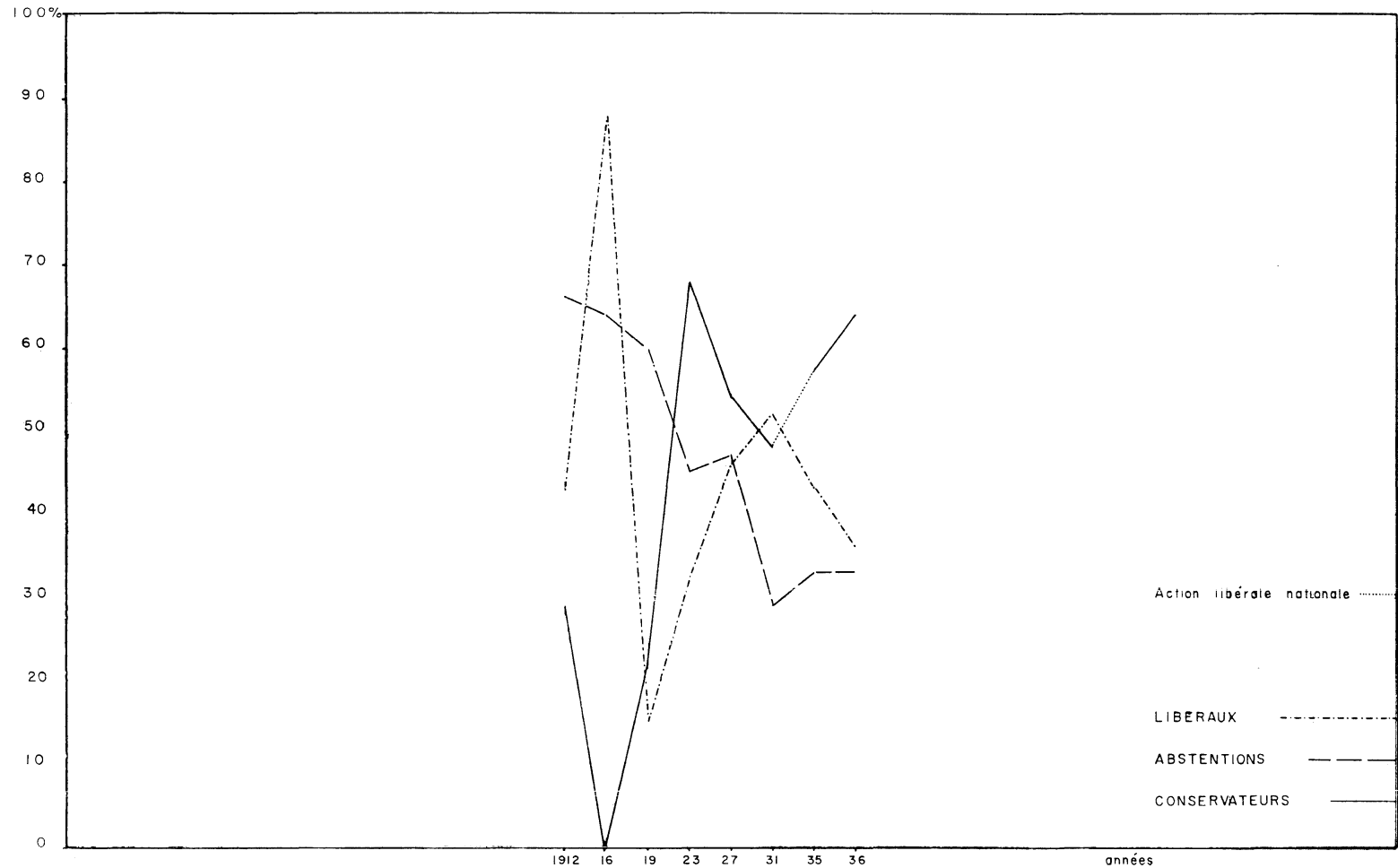


FIGURE LXXVI

MONTREAL-EST

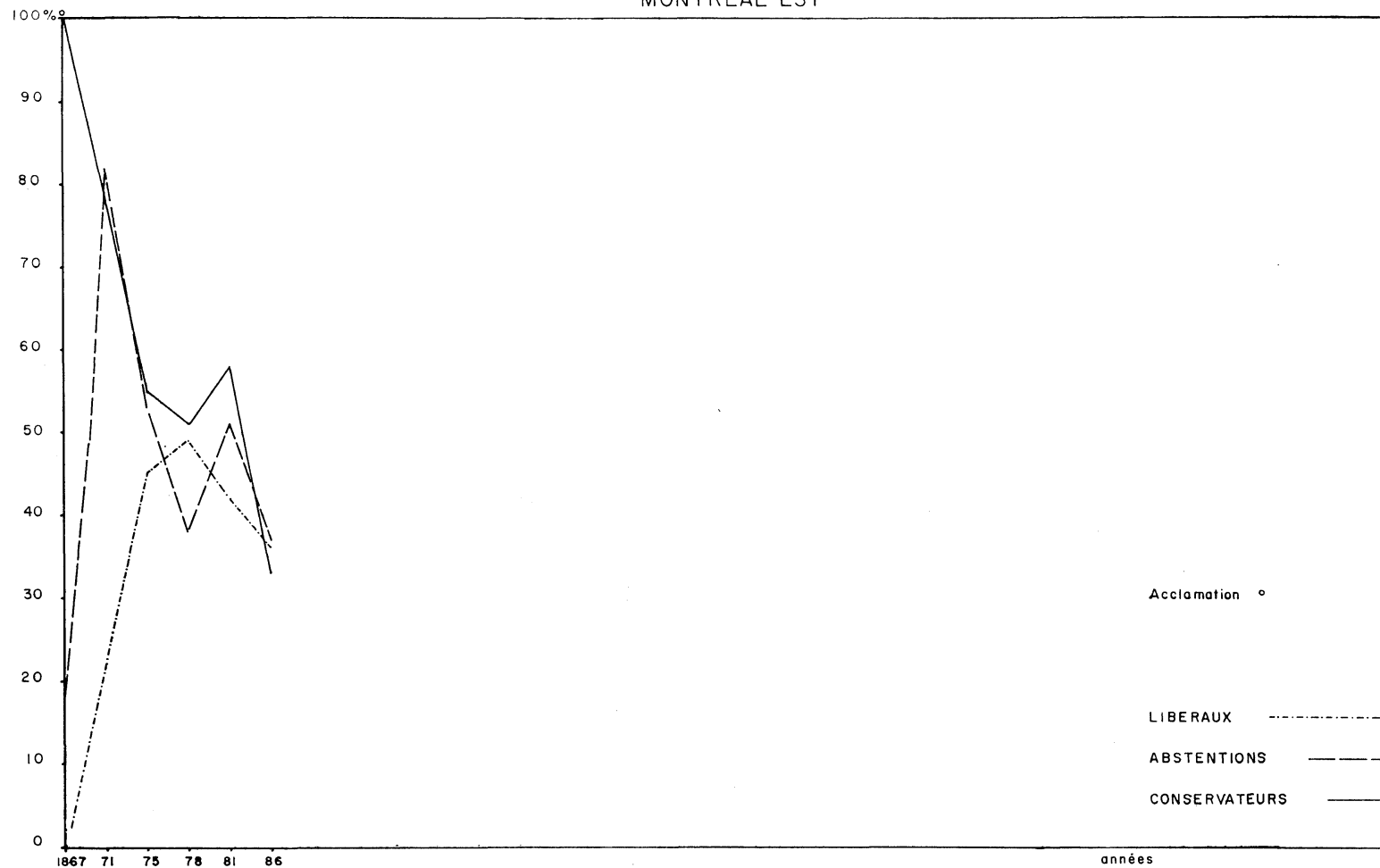


FIGURE LXXVII

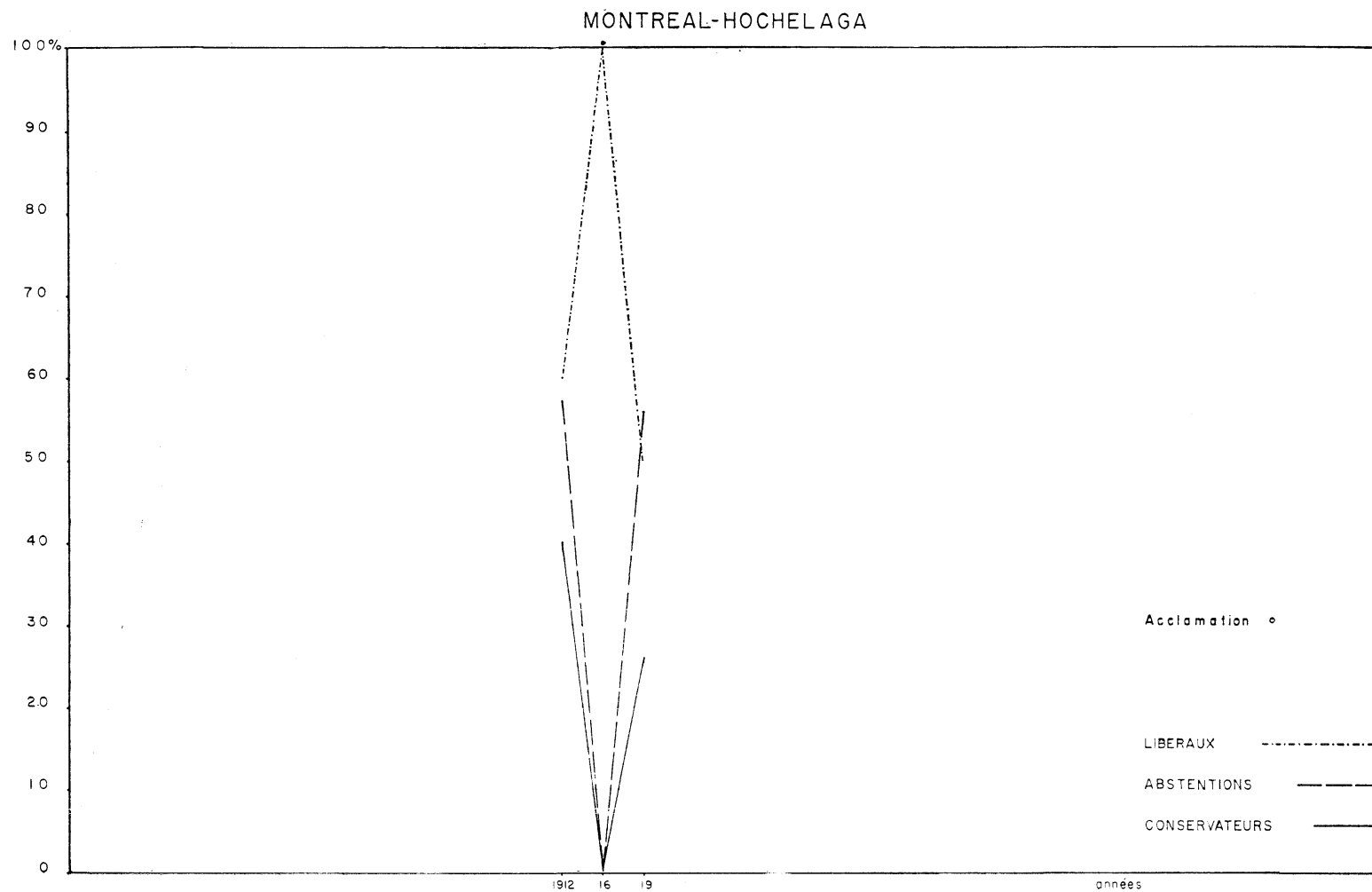


FIGURE LXXVIII

MONTREAL-JEANNE-MANCE

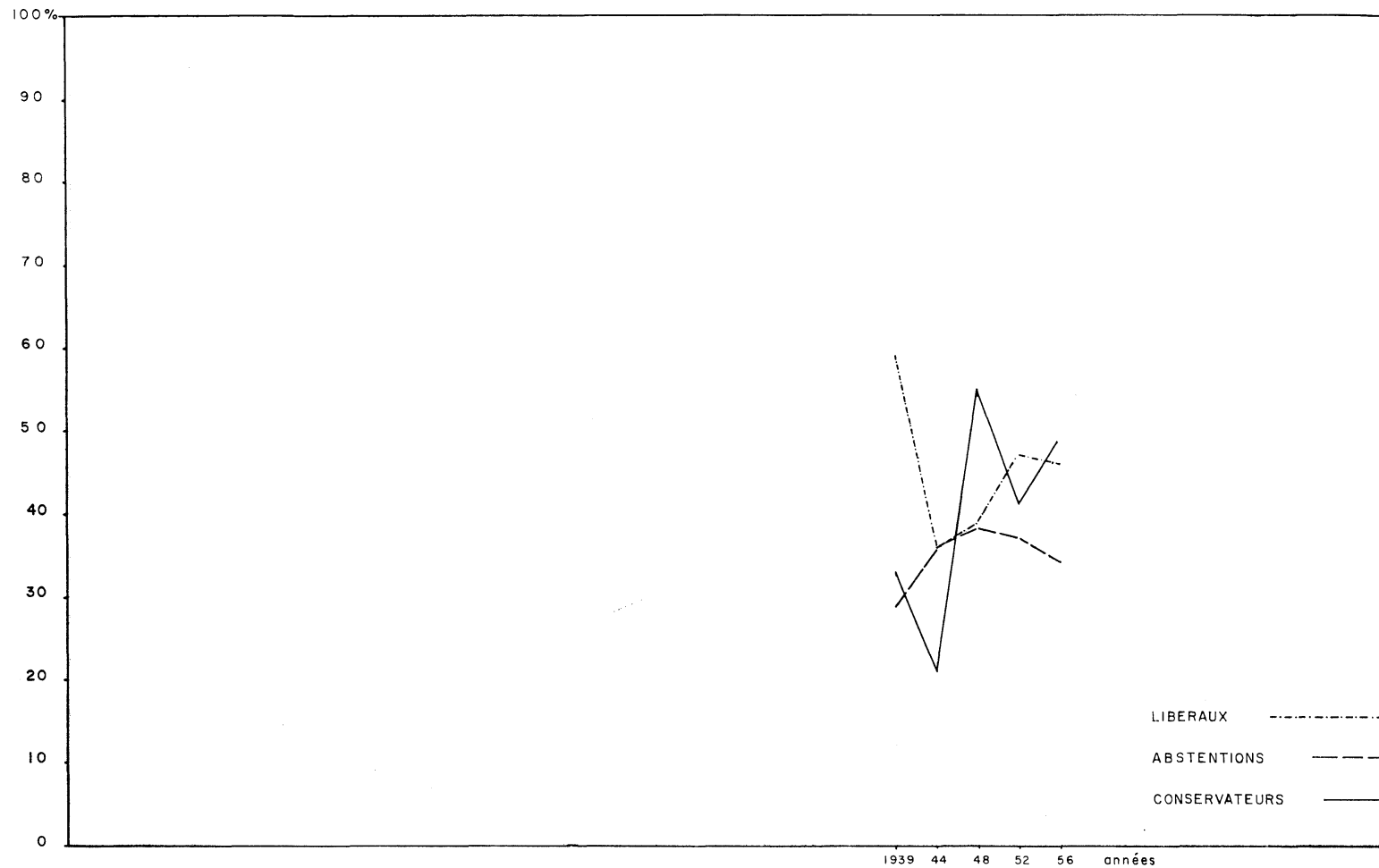


FIGURE LXXIX

MONTREAL-LAURIER

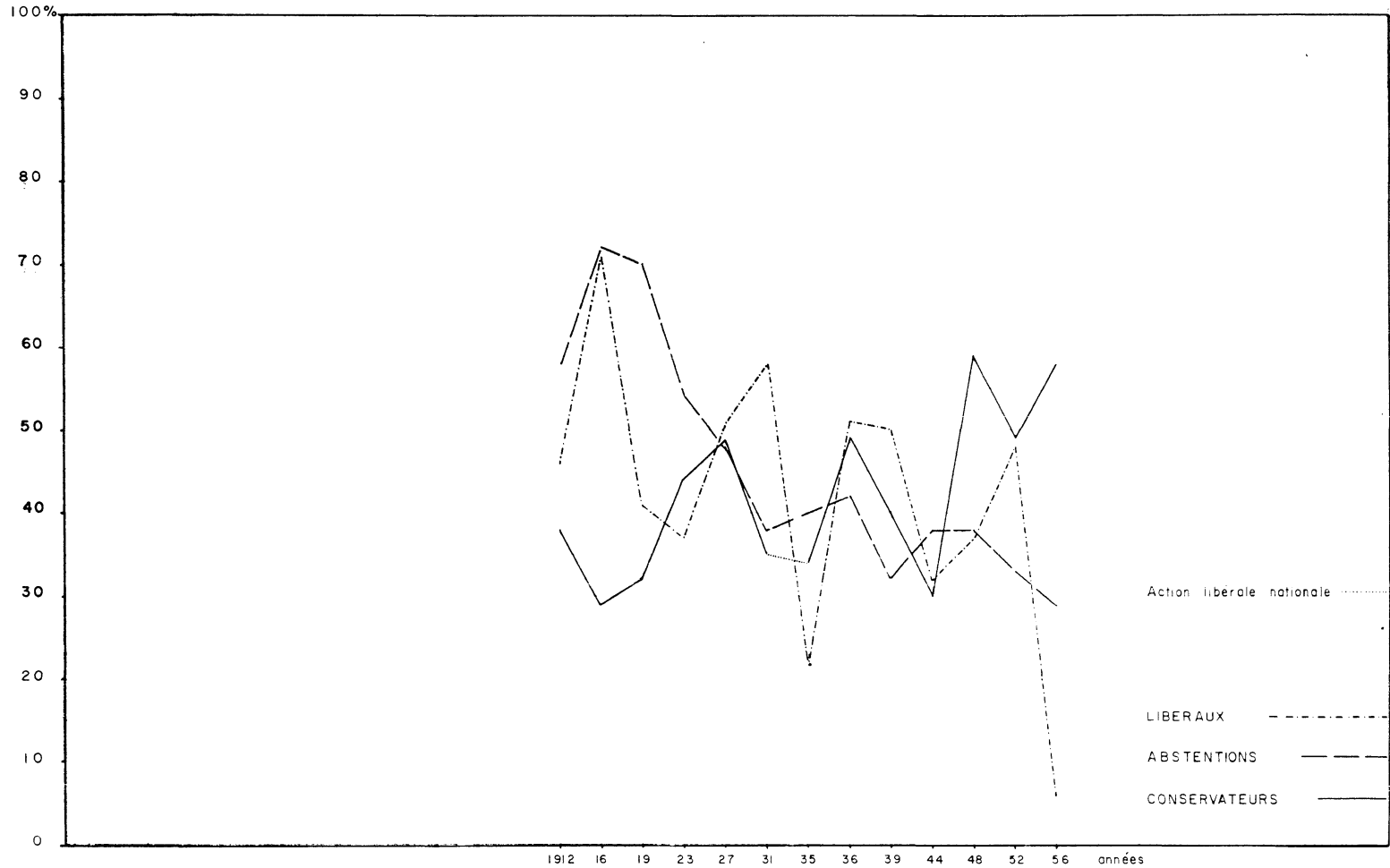


FIGURE LXXX

MONTREAL-MERCIER

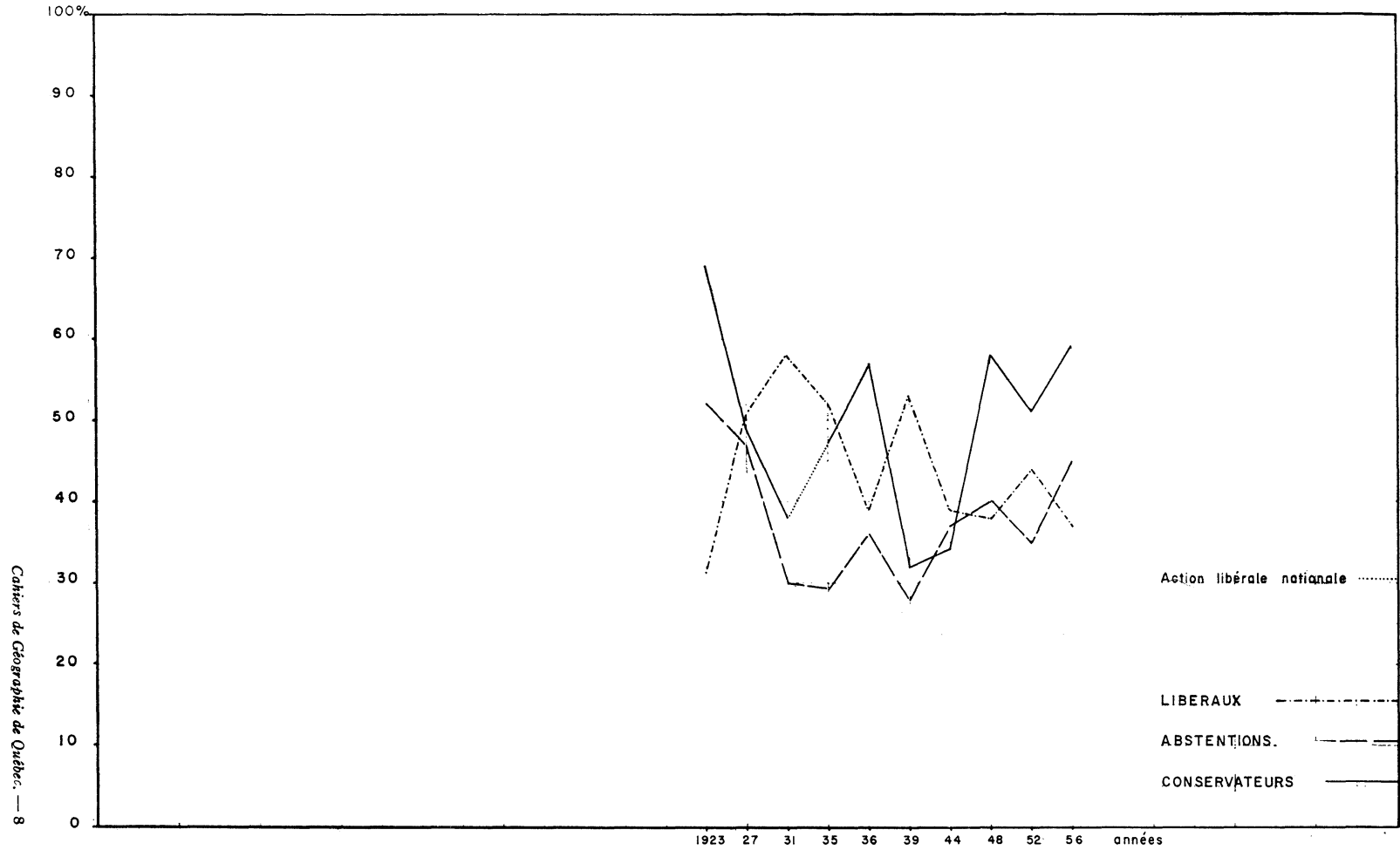


FIGURE LXXXI

MONTREAL-NOTRE-DAME-DE-GRACE

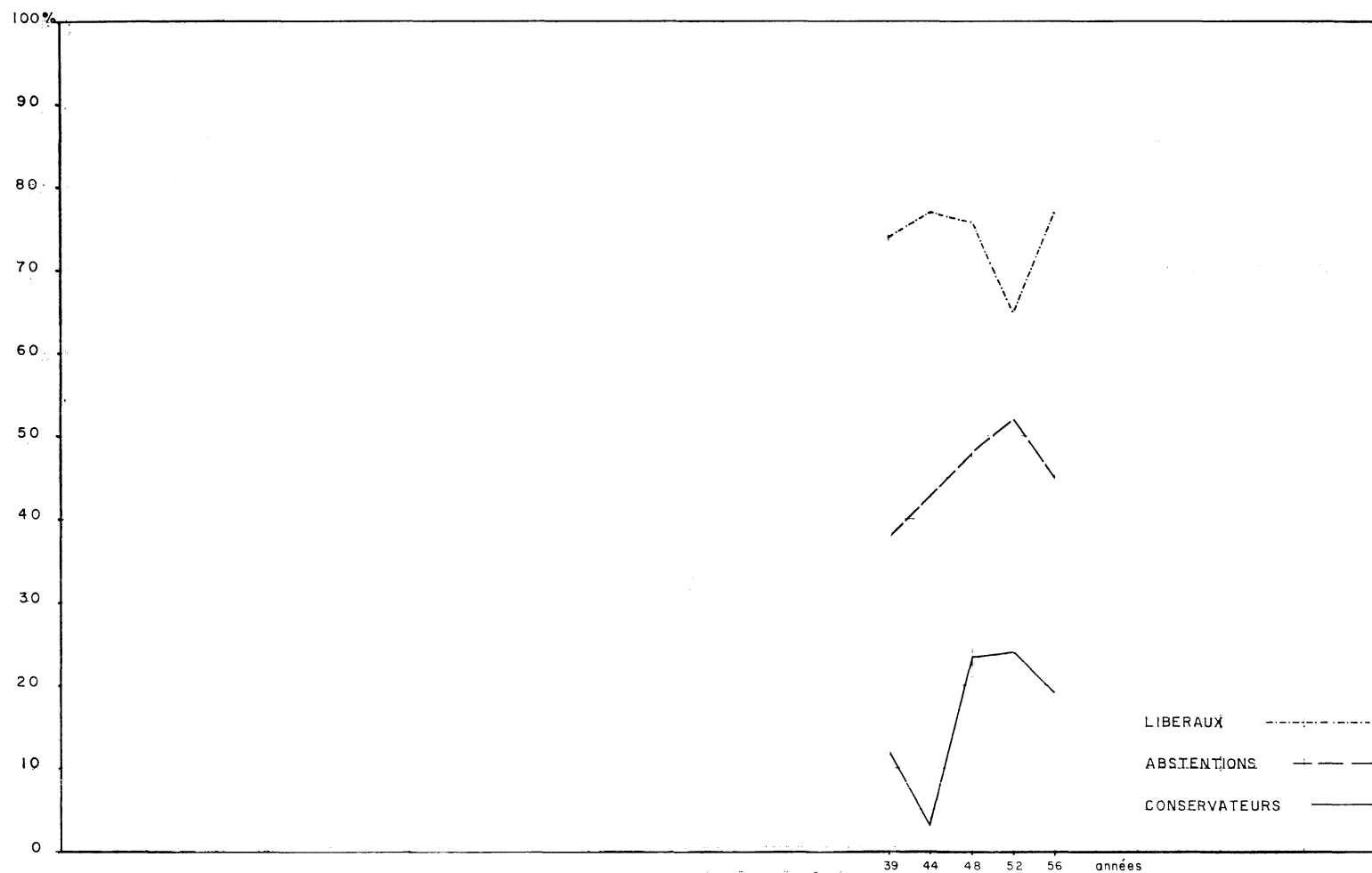


FIGURE LXXXII

MONTREAL-OUEST

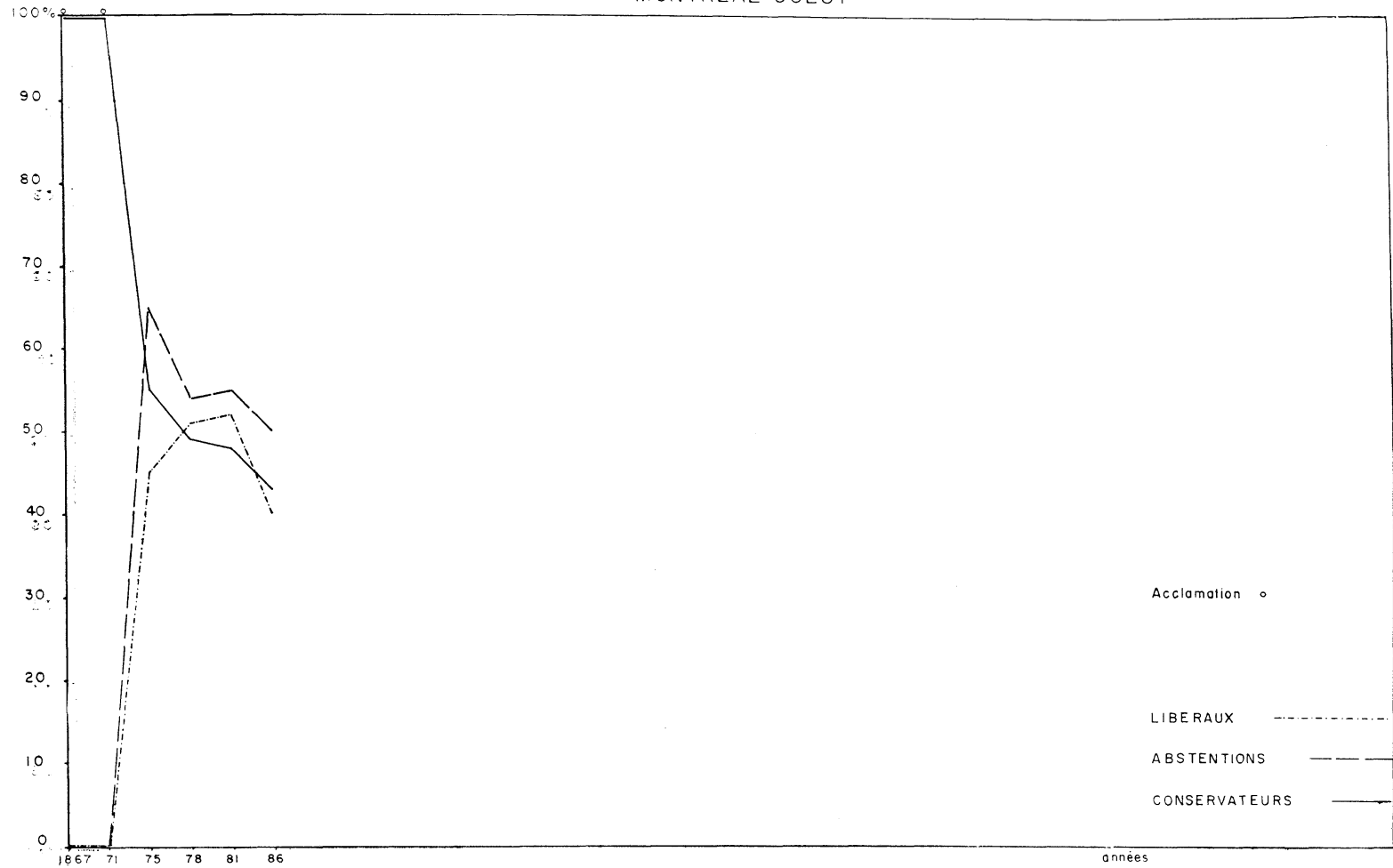


FIGURE LXXXIII

MONTREAL-OUTREMONT

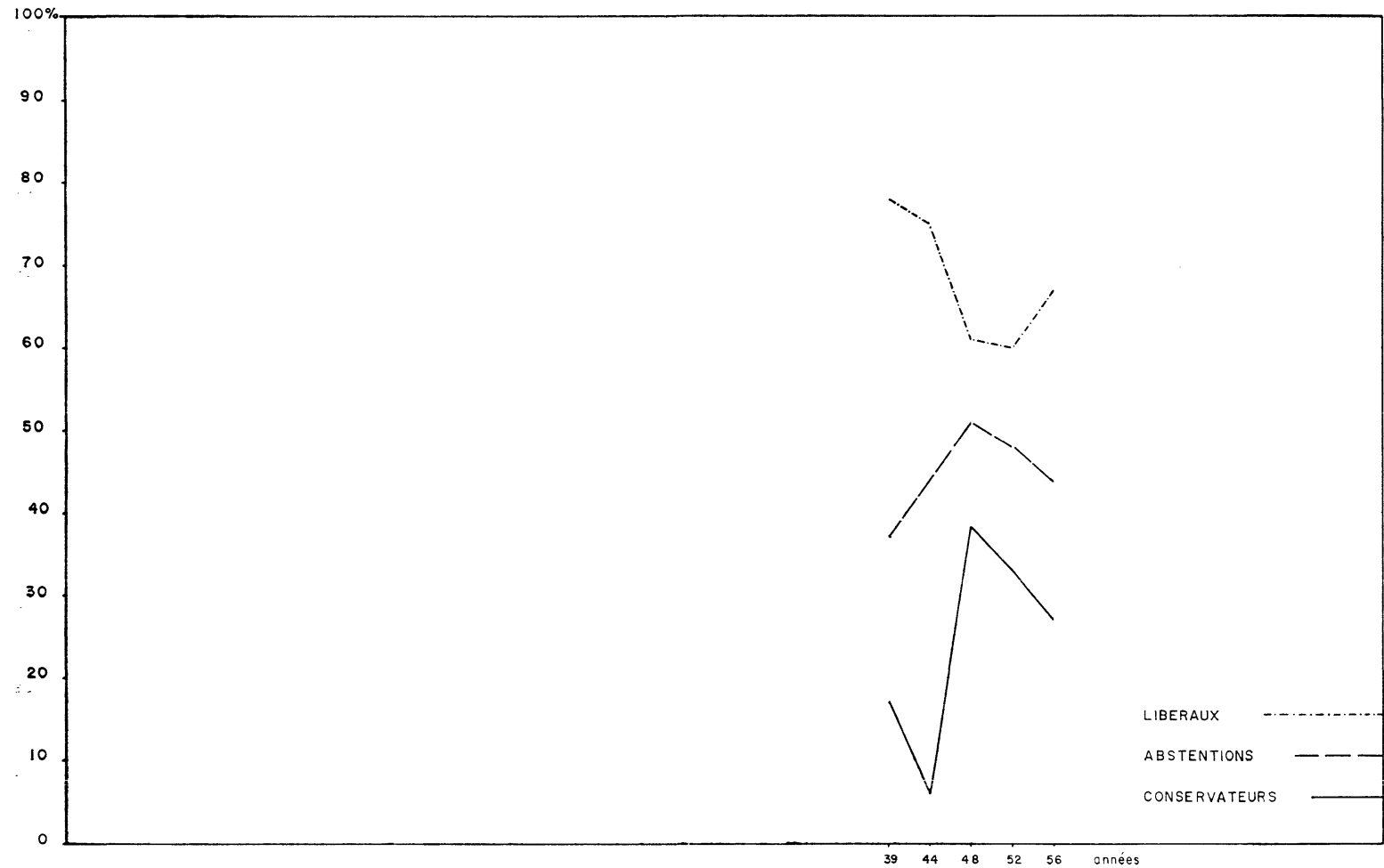


FIGURE LXXXIV

MONTREAL-STE-ANNE

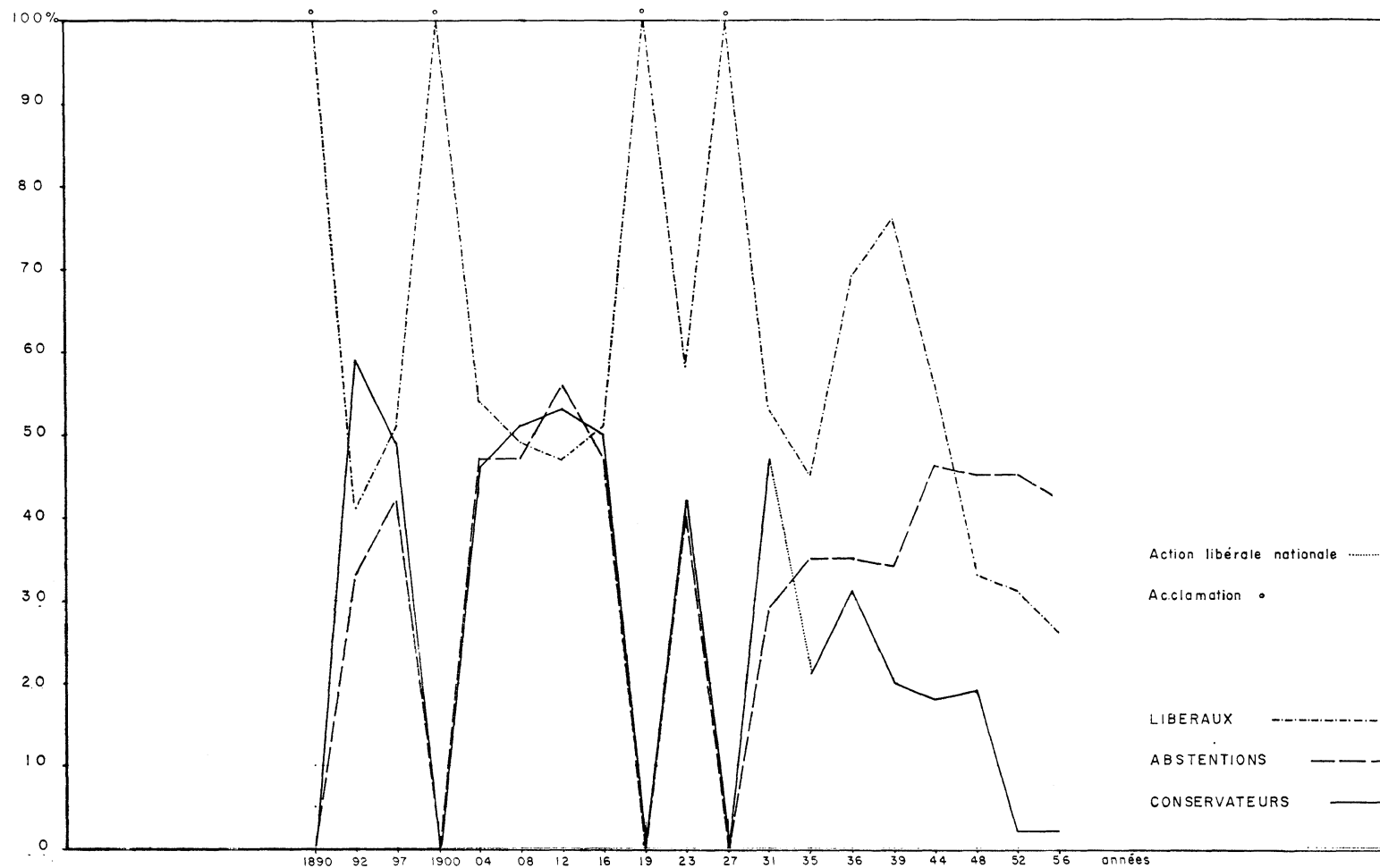


FIGURE LXXXV

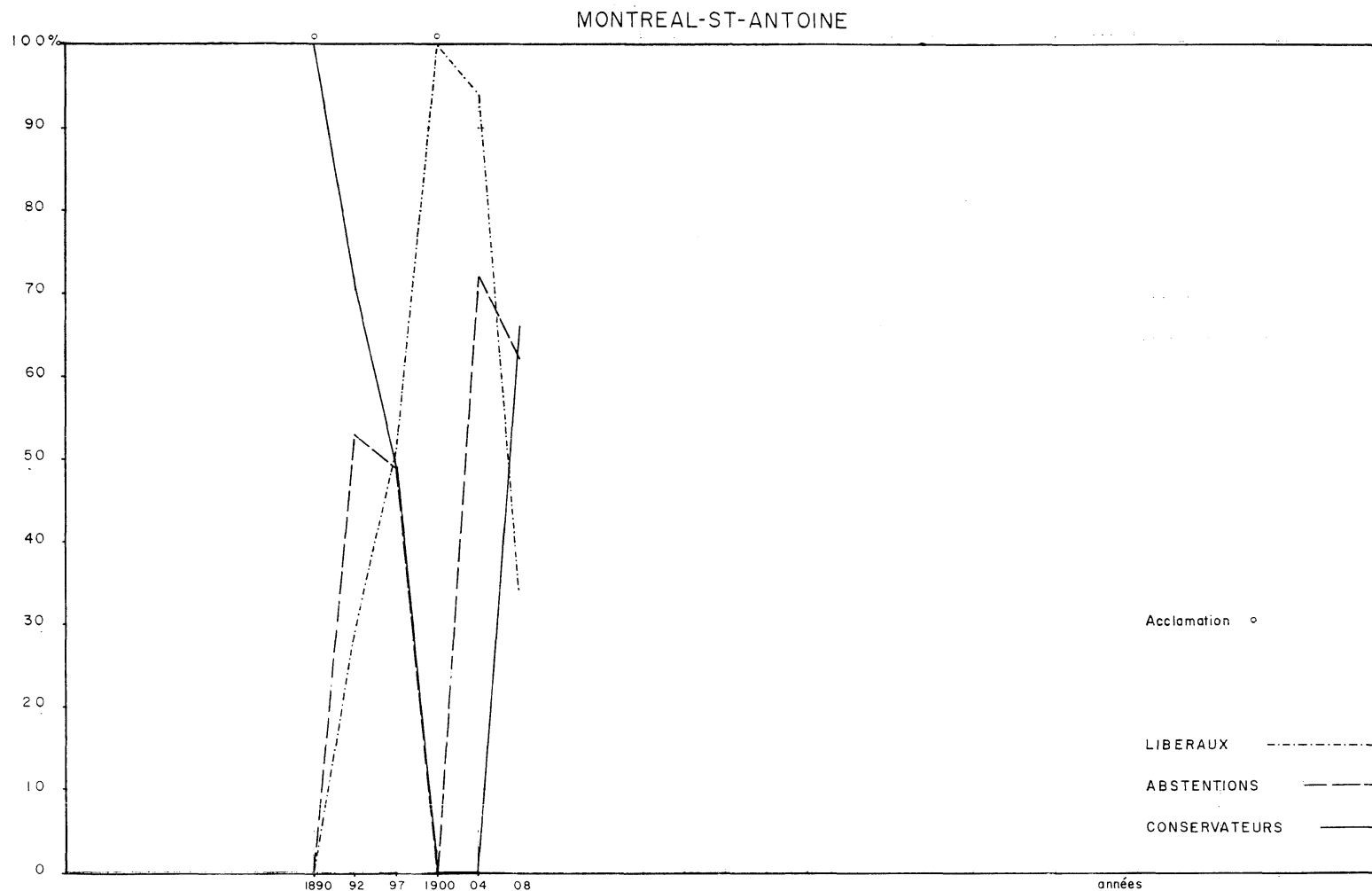


FIGURE LXXXVI

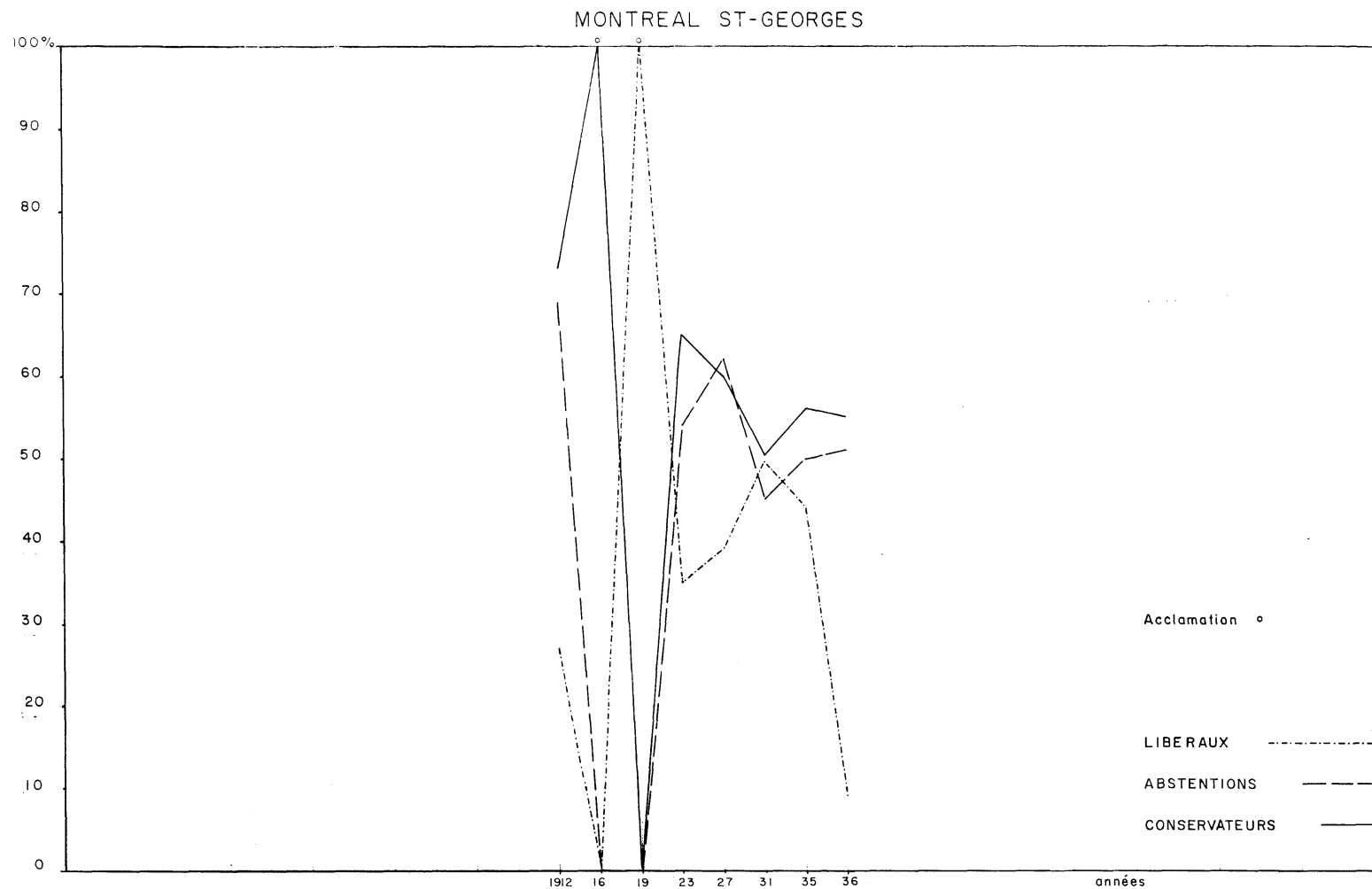


FIGURE LXXXVII

MONTREAL-ST-HENRI

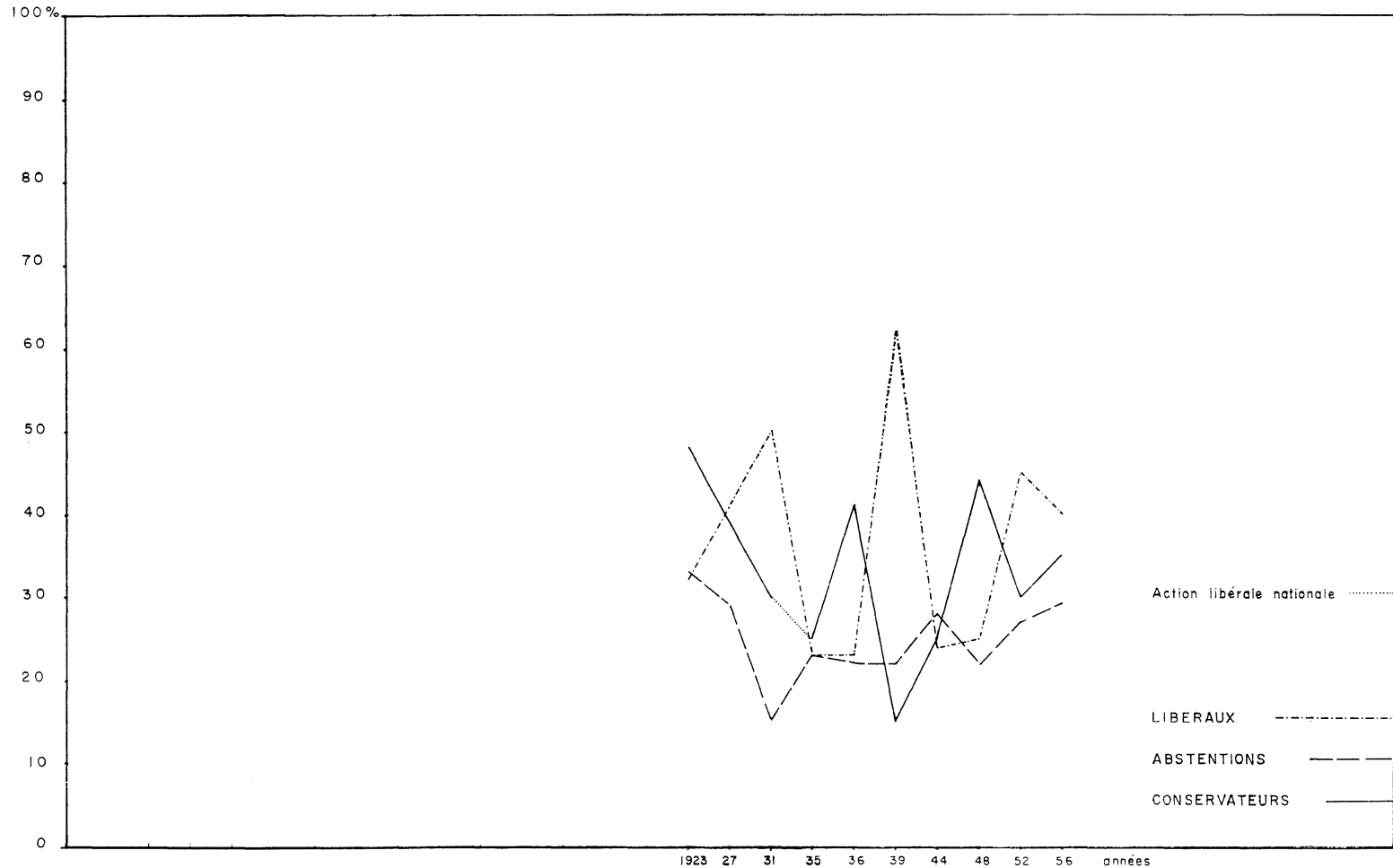


FIGURE LXXXVIII

MONTREAL-ST-JACQUES

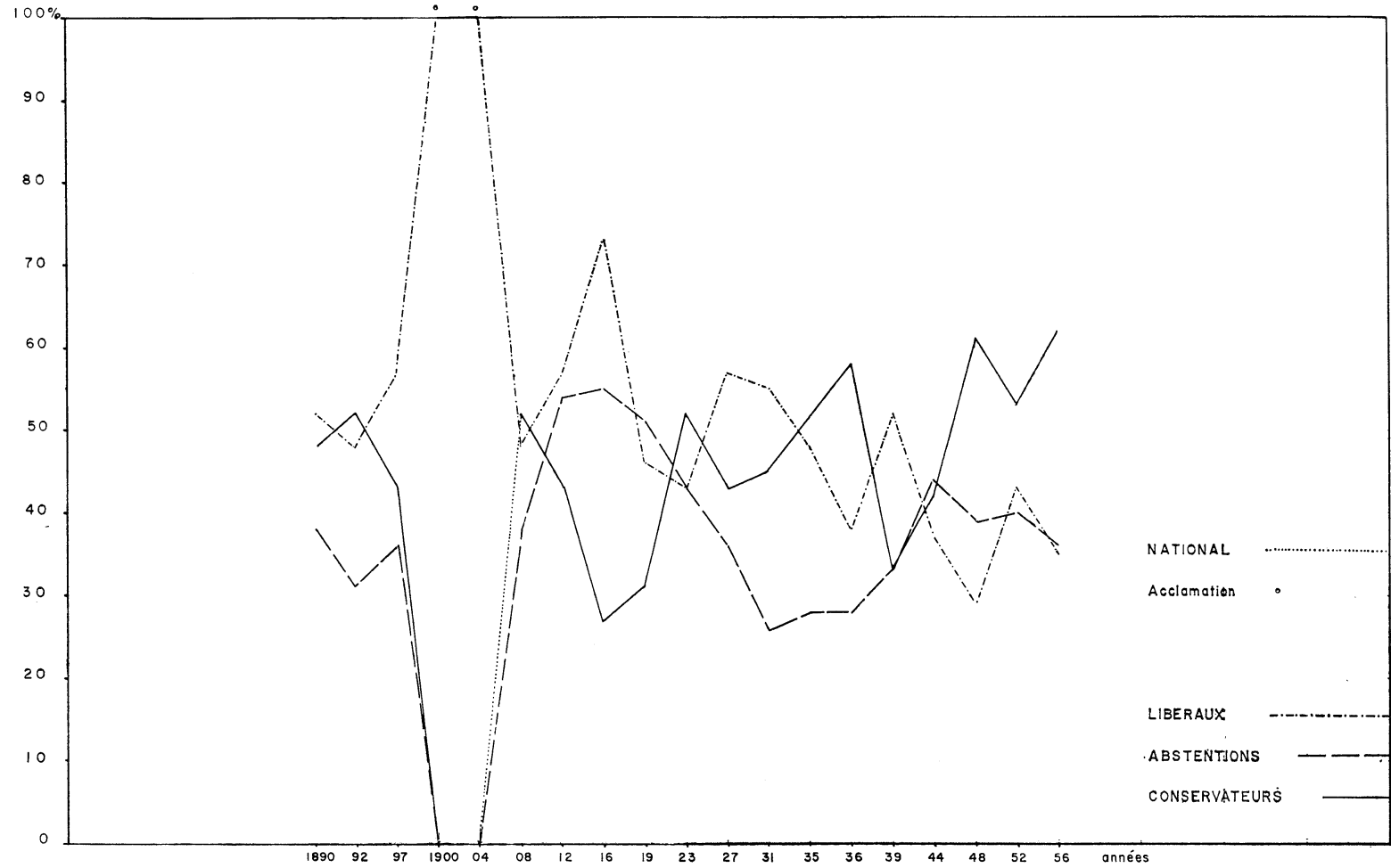


FIGURE LXXXIX

MONTREAL-ST-LAURENT

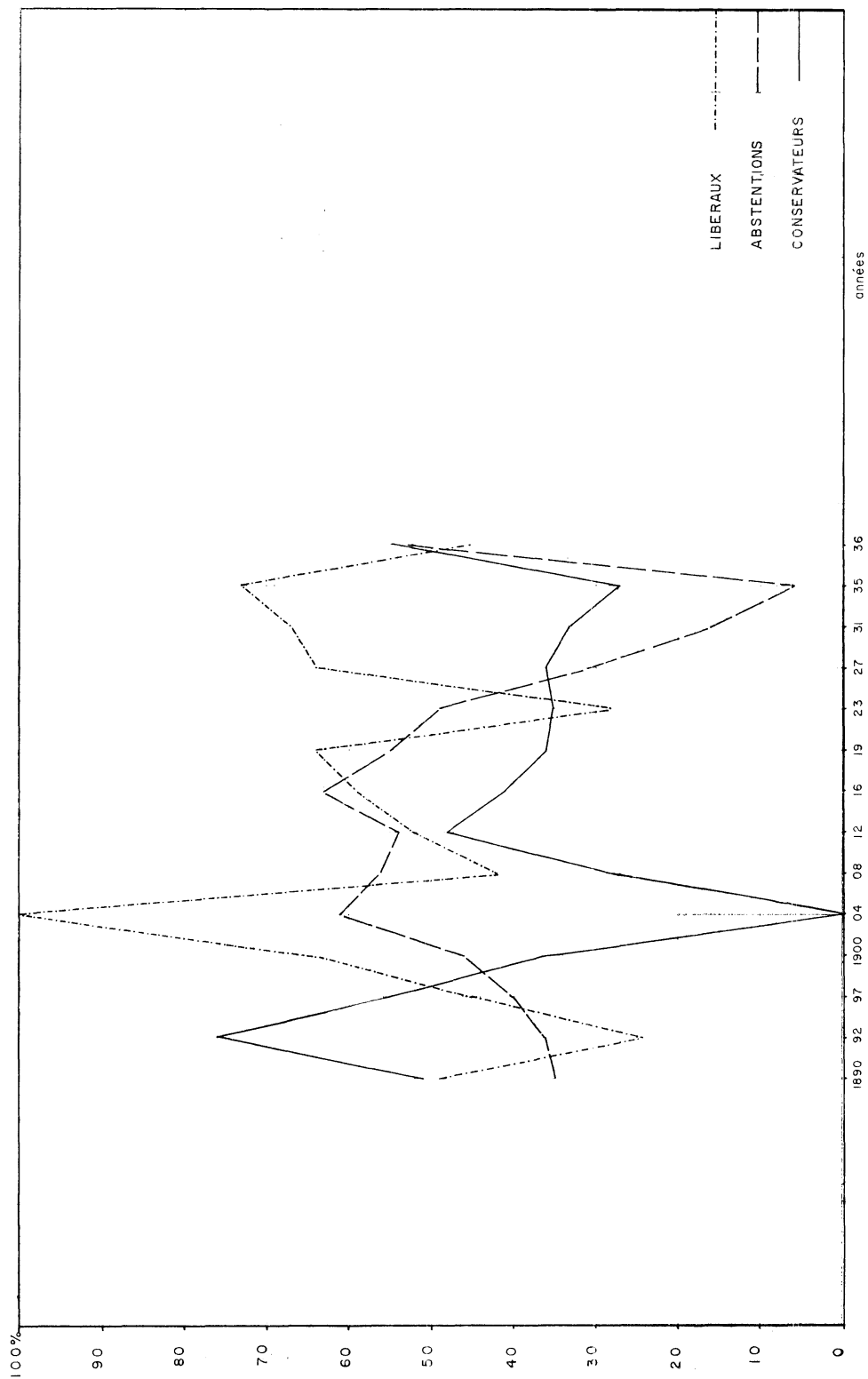


FIGURE XC

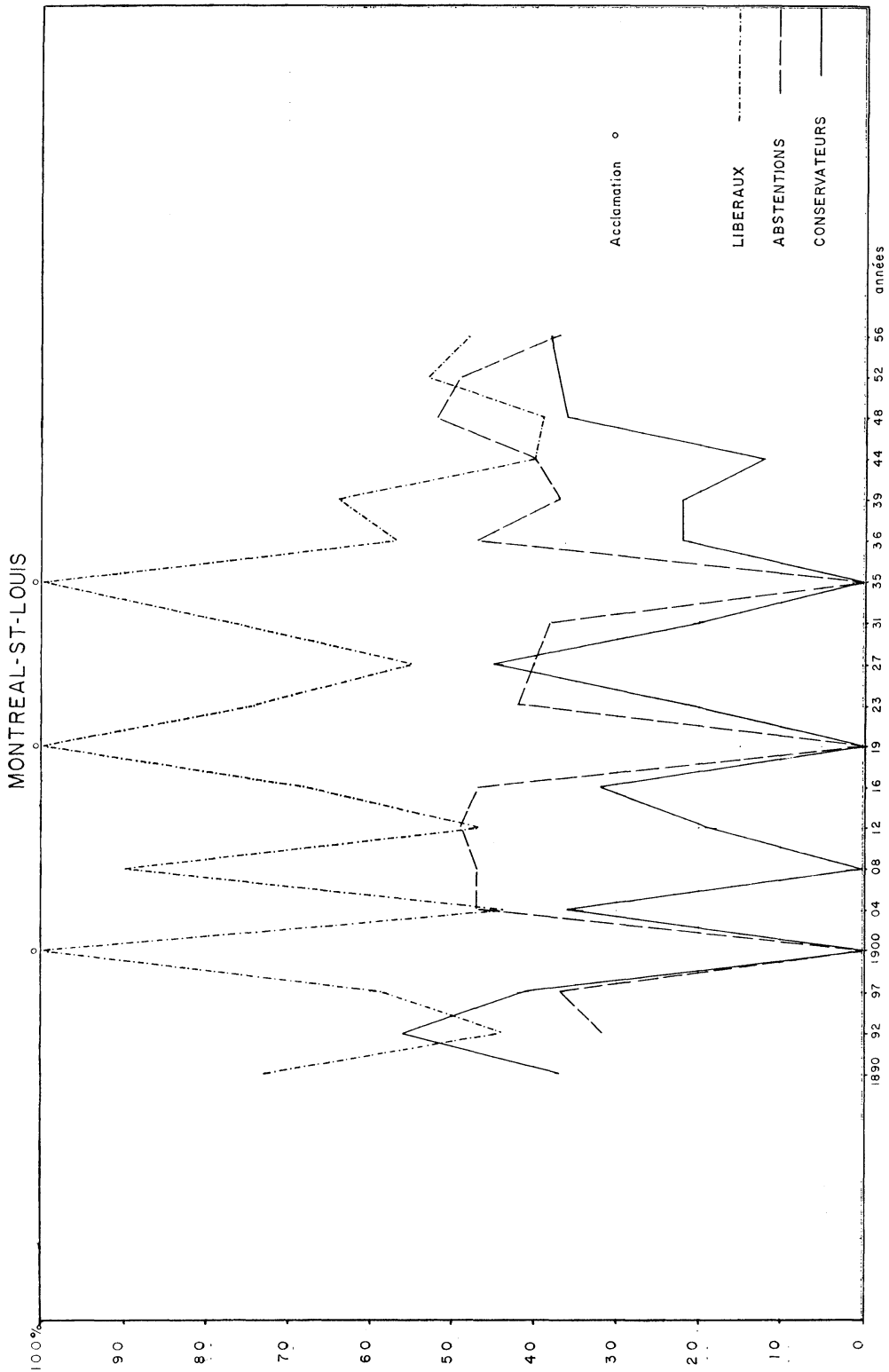


FIGURE XCI

MONTREAL STE-MARIE

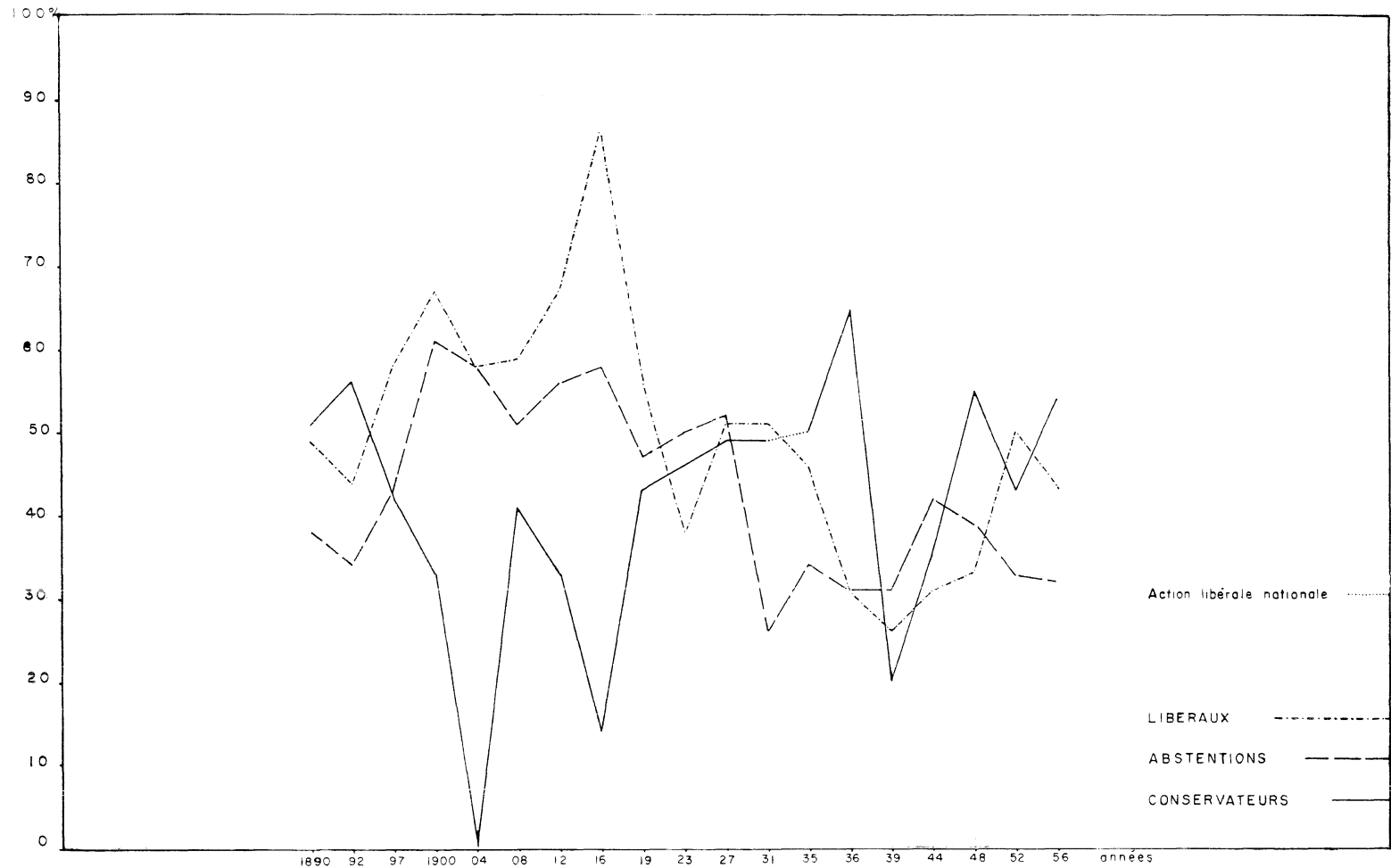


FIGURE XCII

MONTREAL-VERDUN

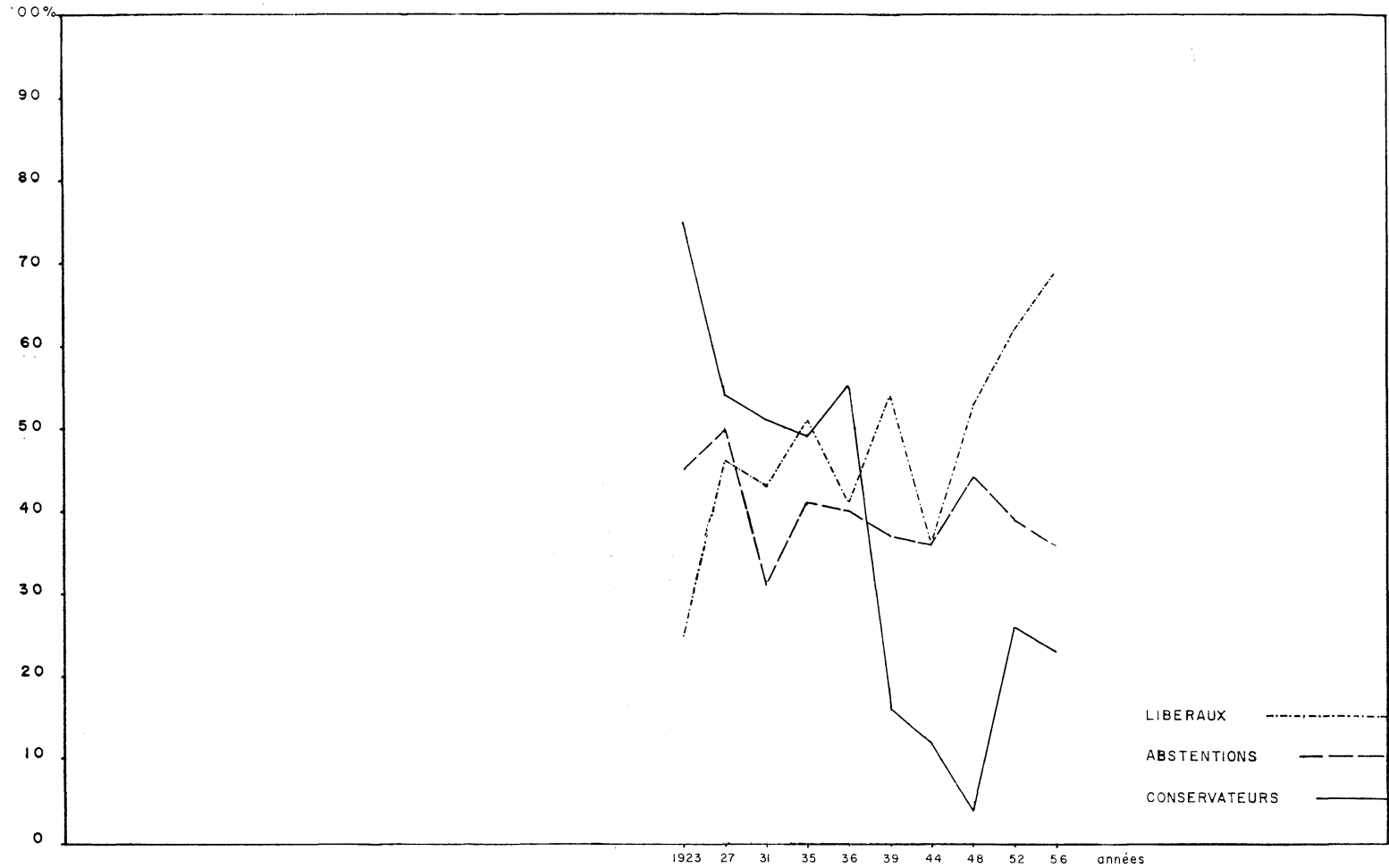


FIGURE XCIII

NAPIERVILLE

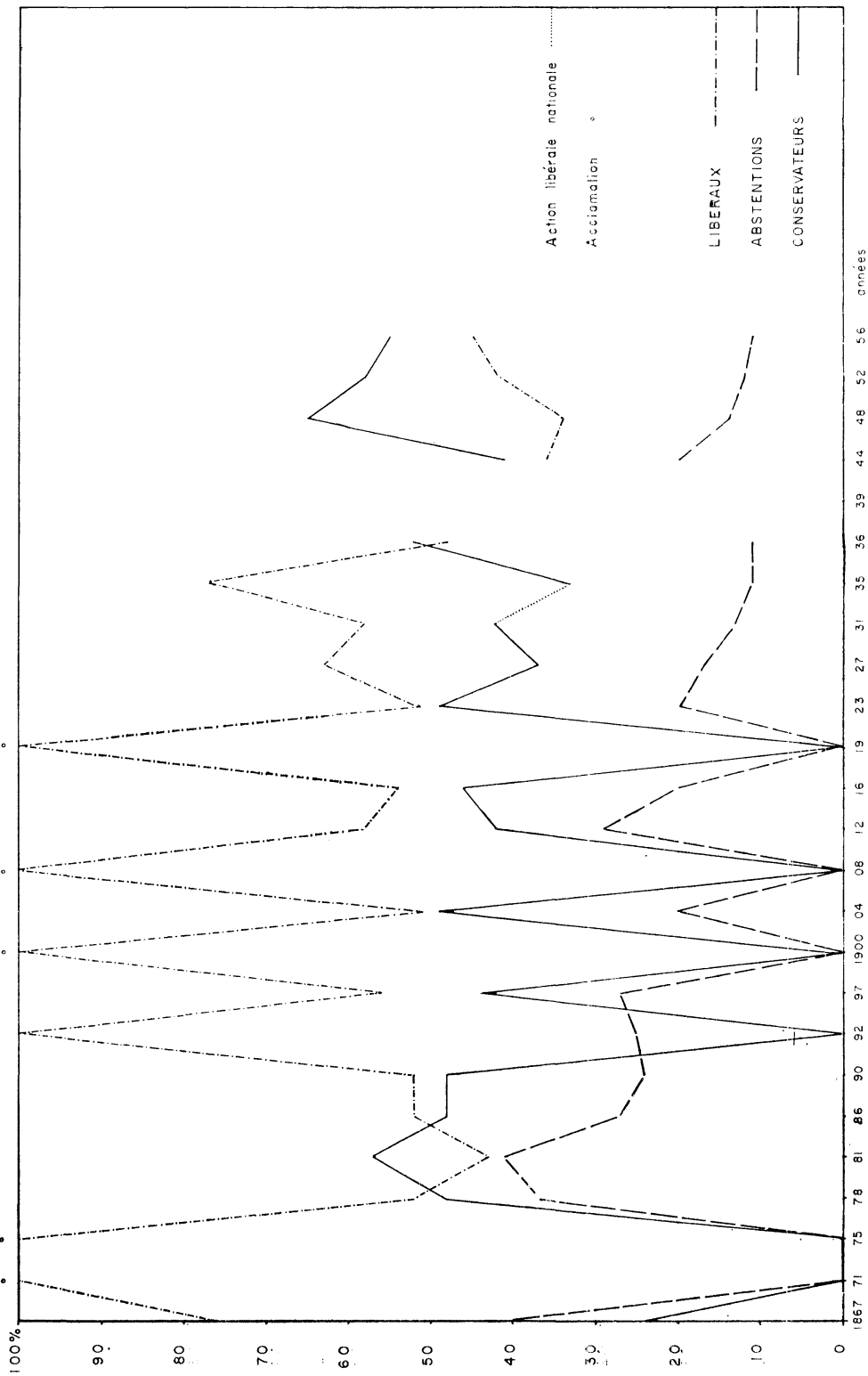


FIGURE XCIV

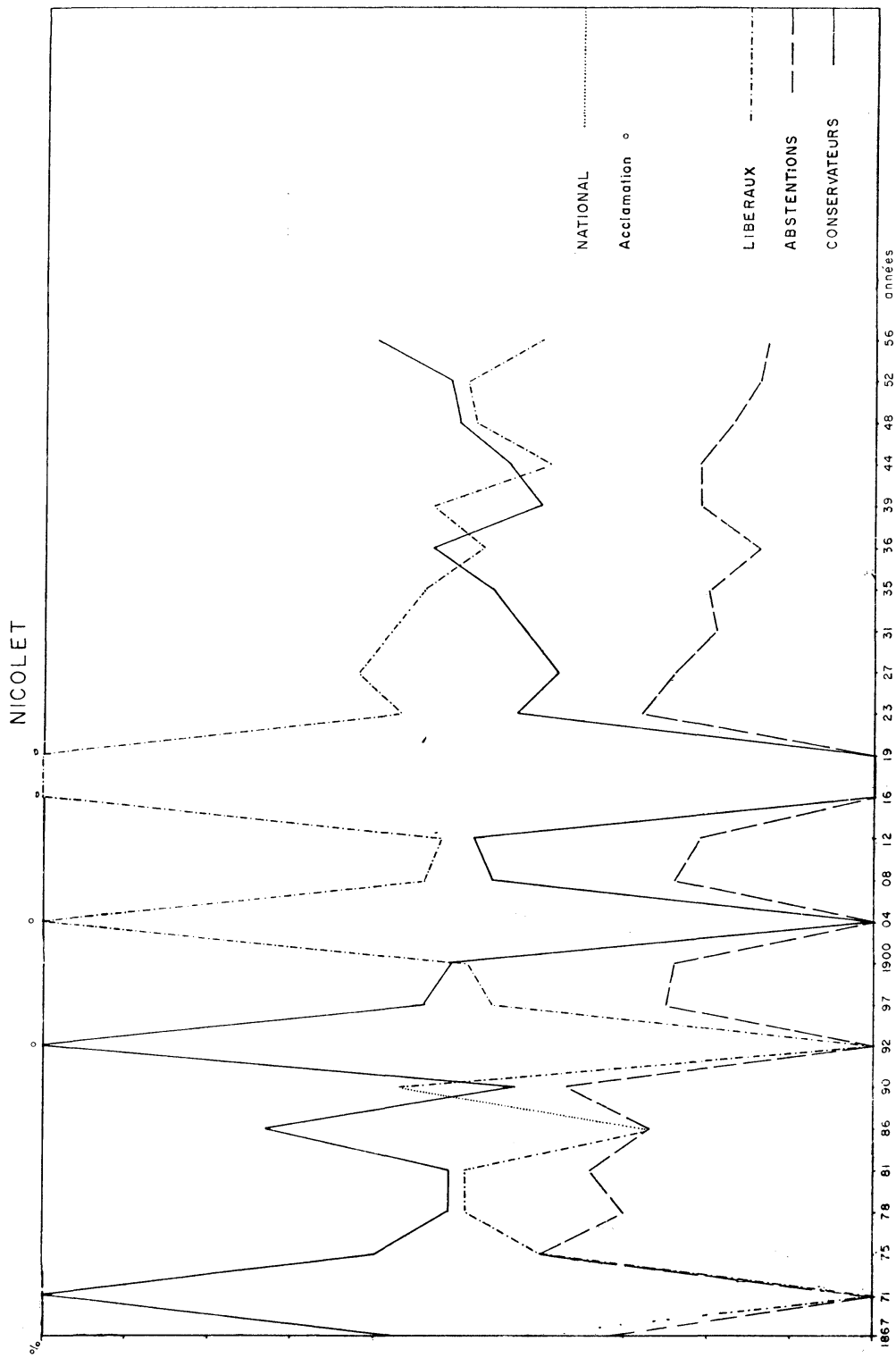


FIGURE XCV

OTTAWA

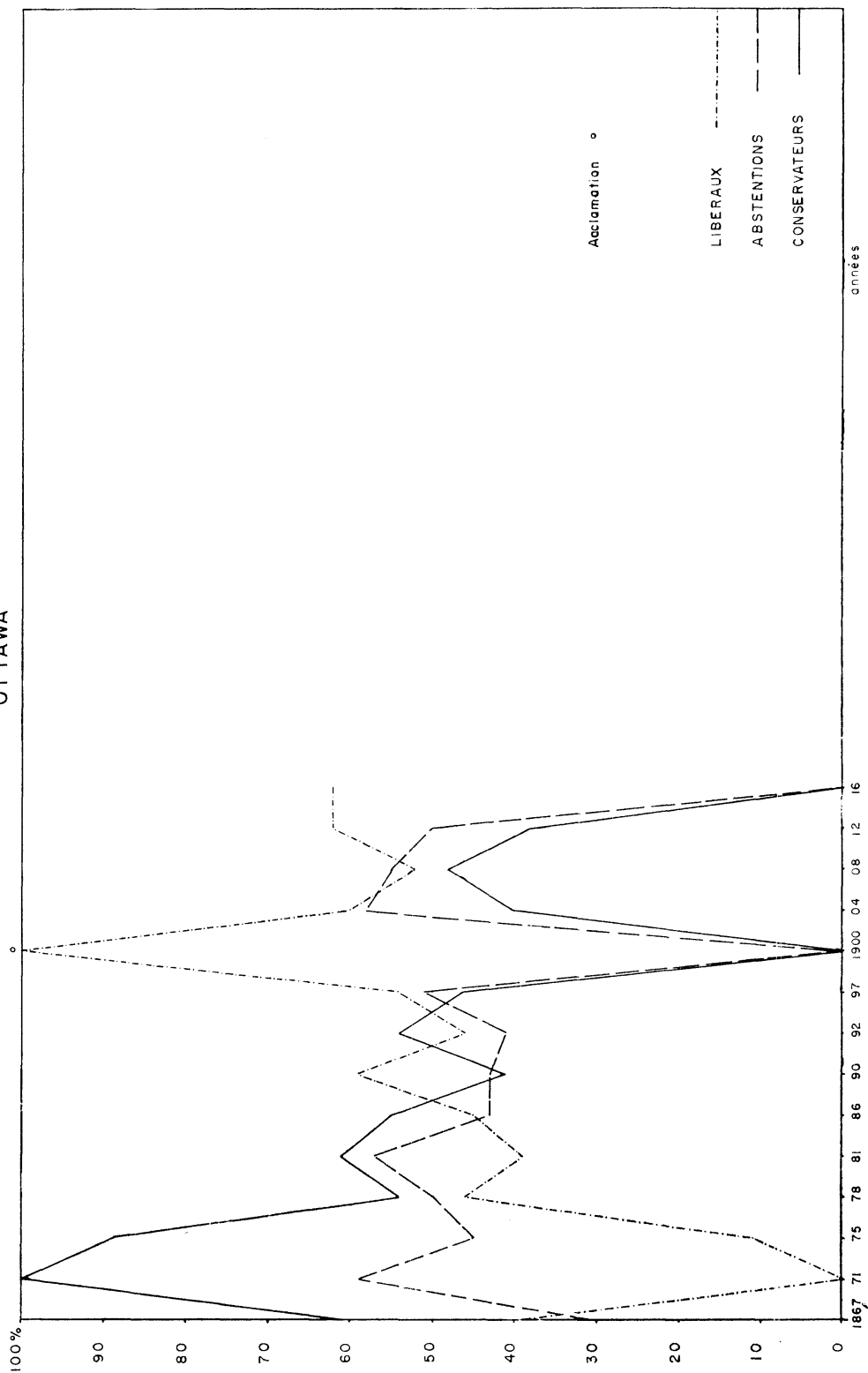


FIGURE XCVI

PAPINEAU

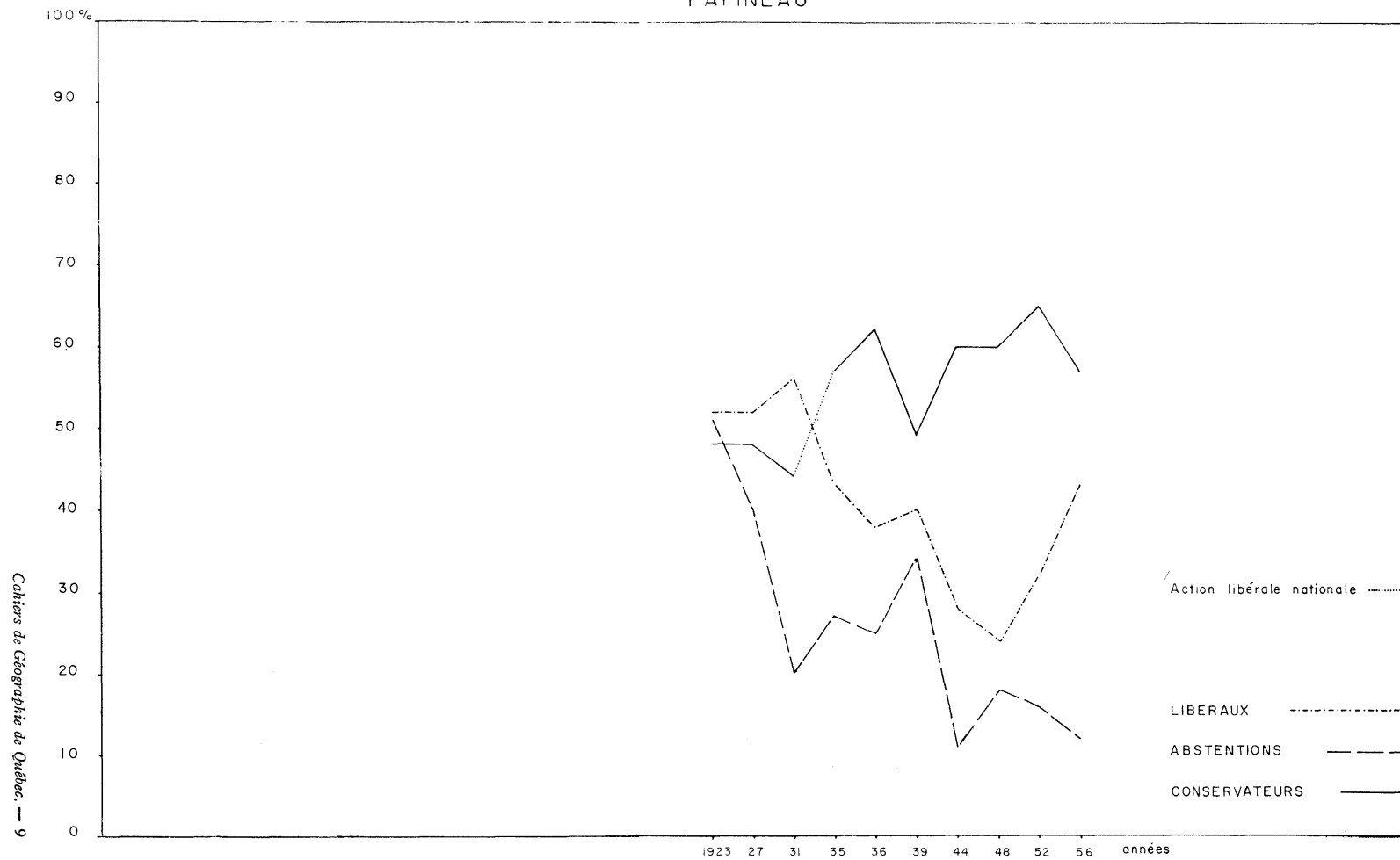


FIGURE XCVII

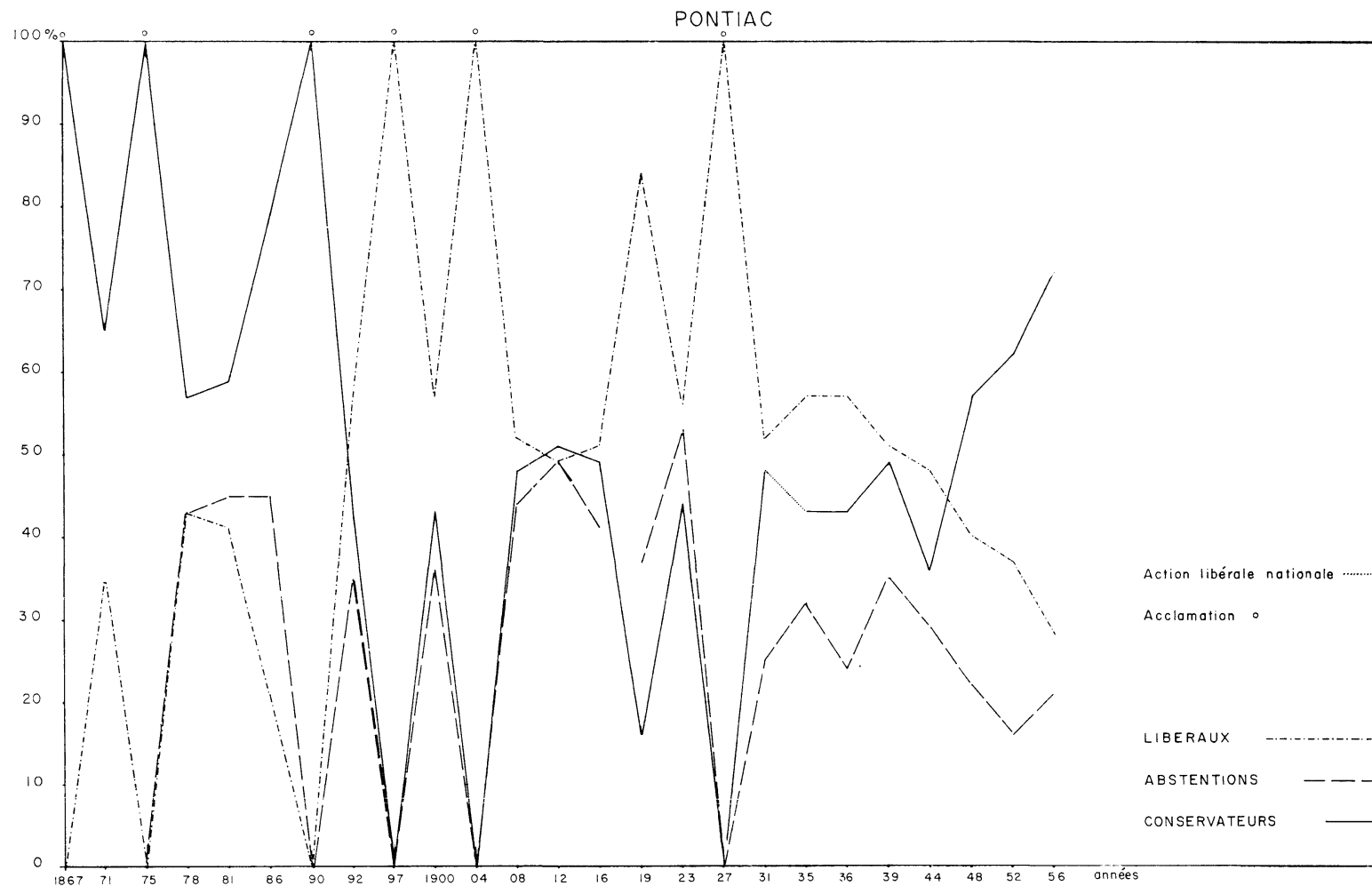


FIGURE XCVIII

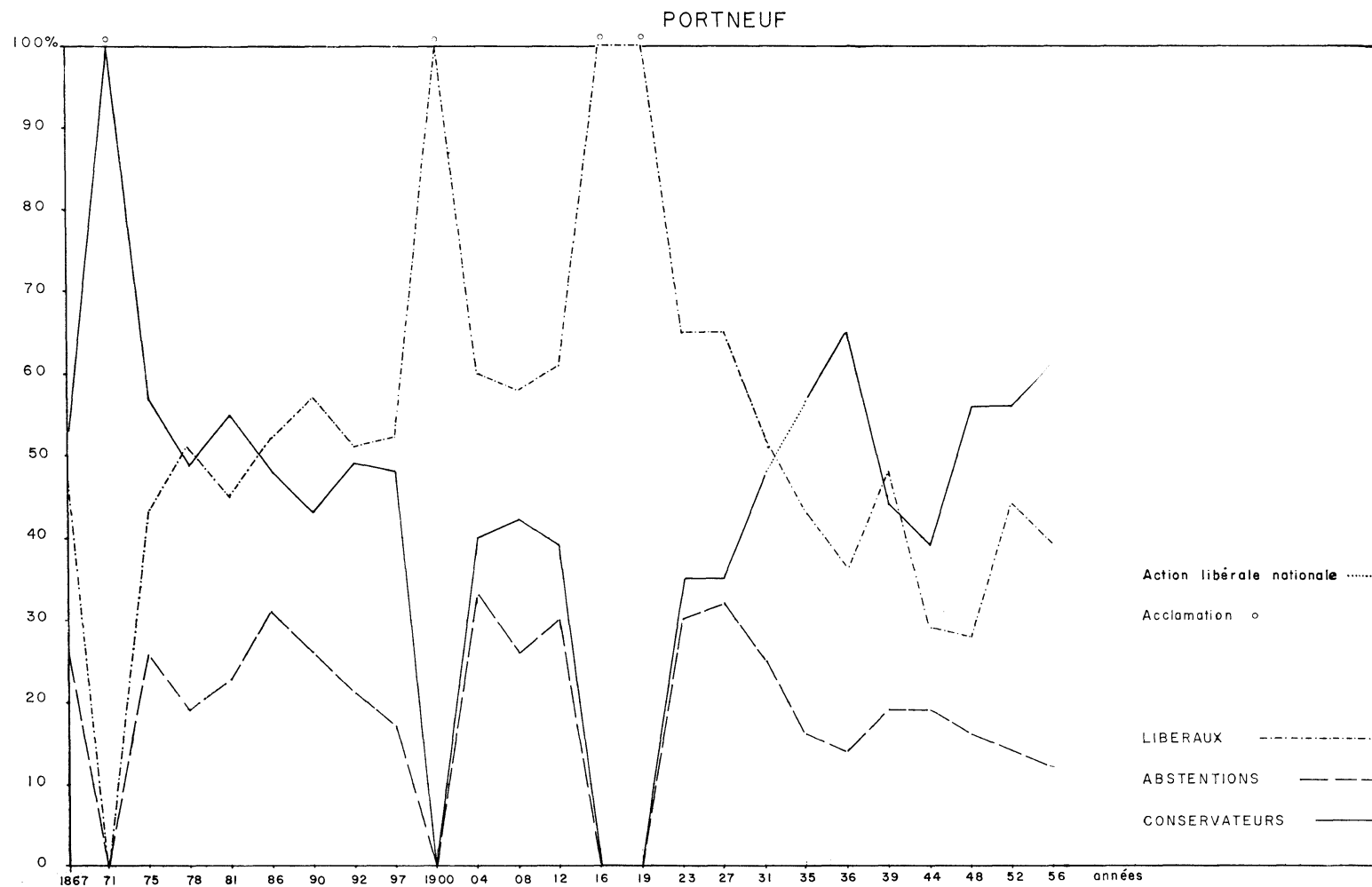


FIGURE XCIX

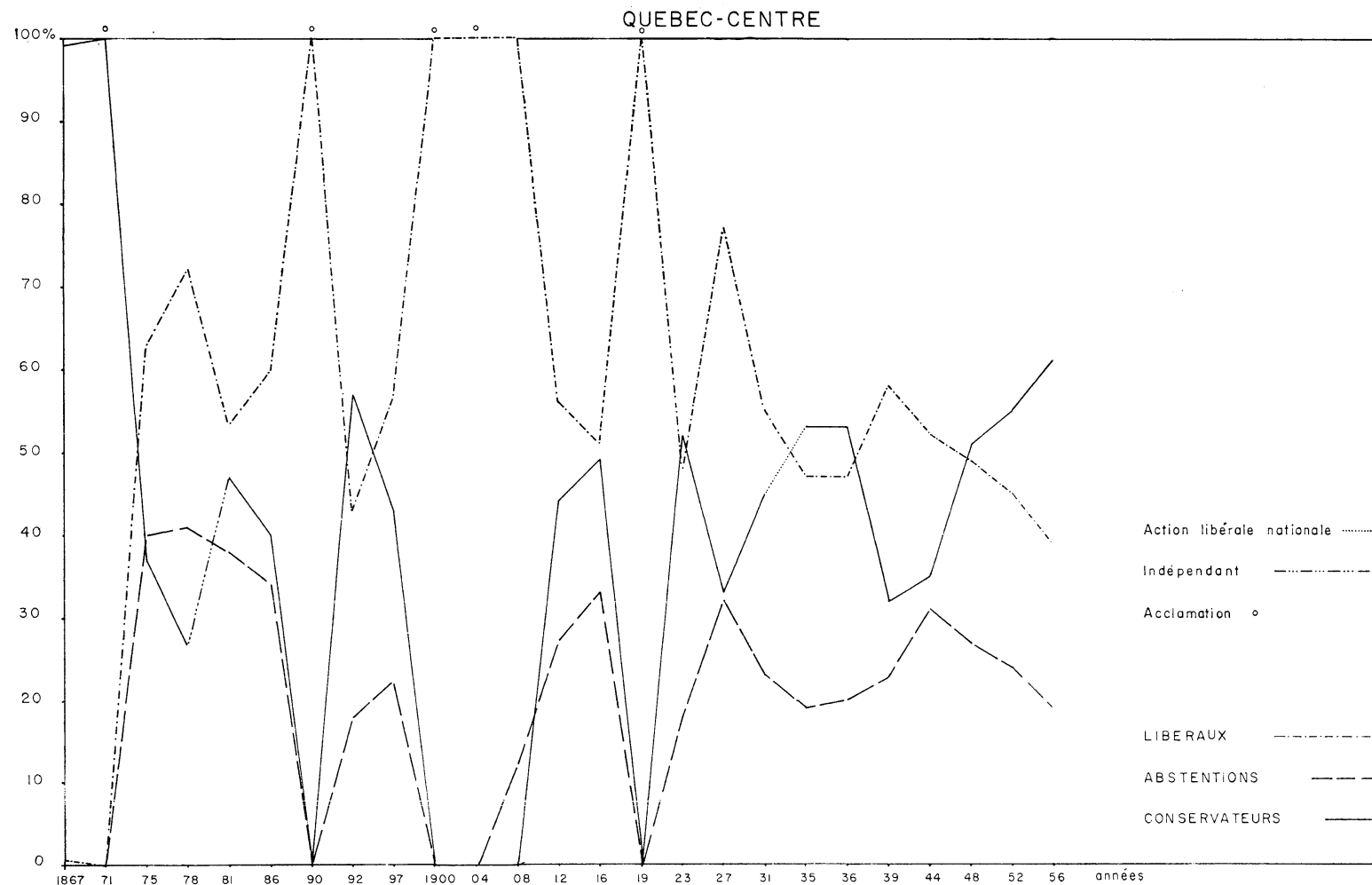


FIGURE C

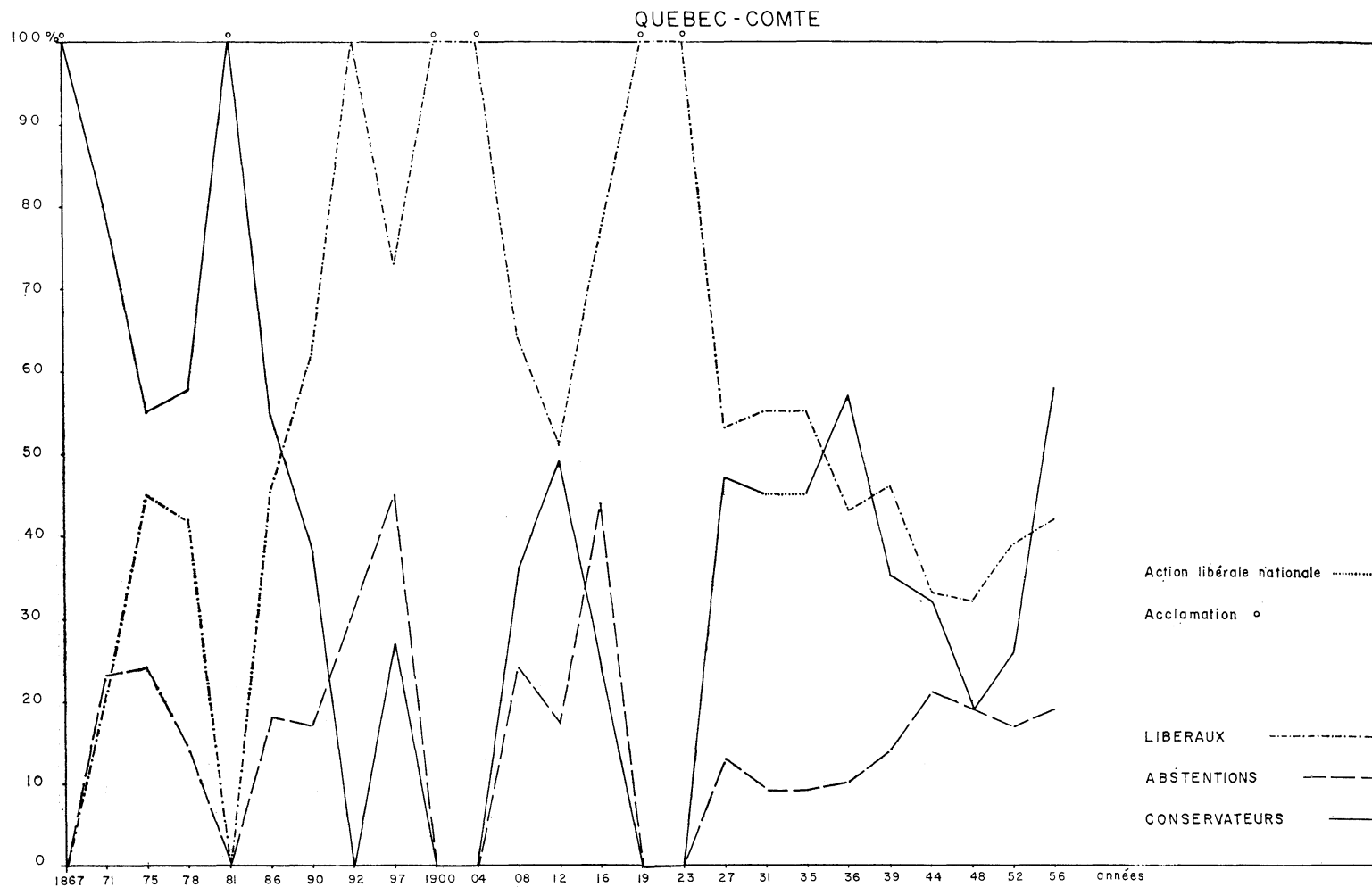


FIGURE CI

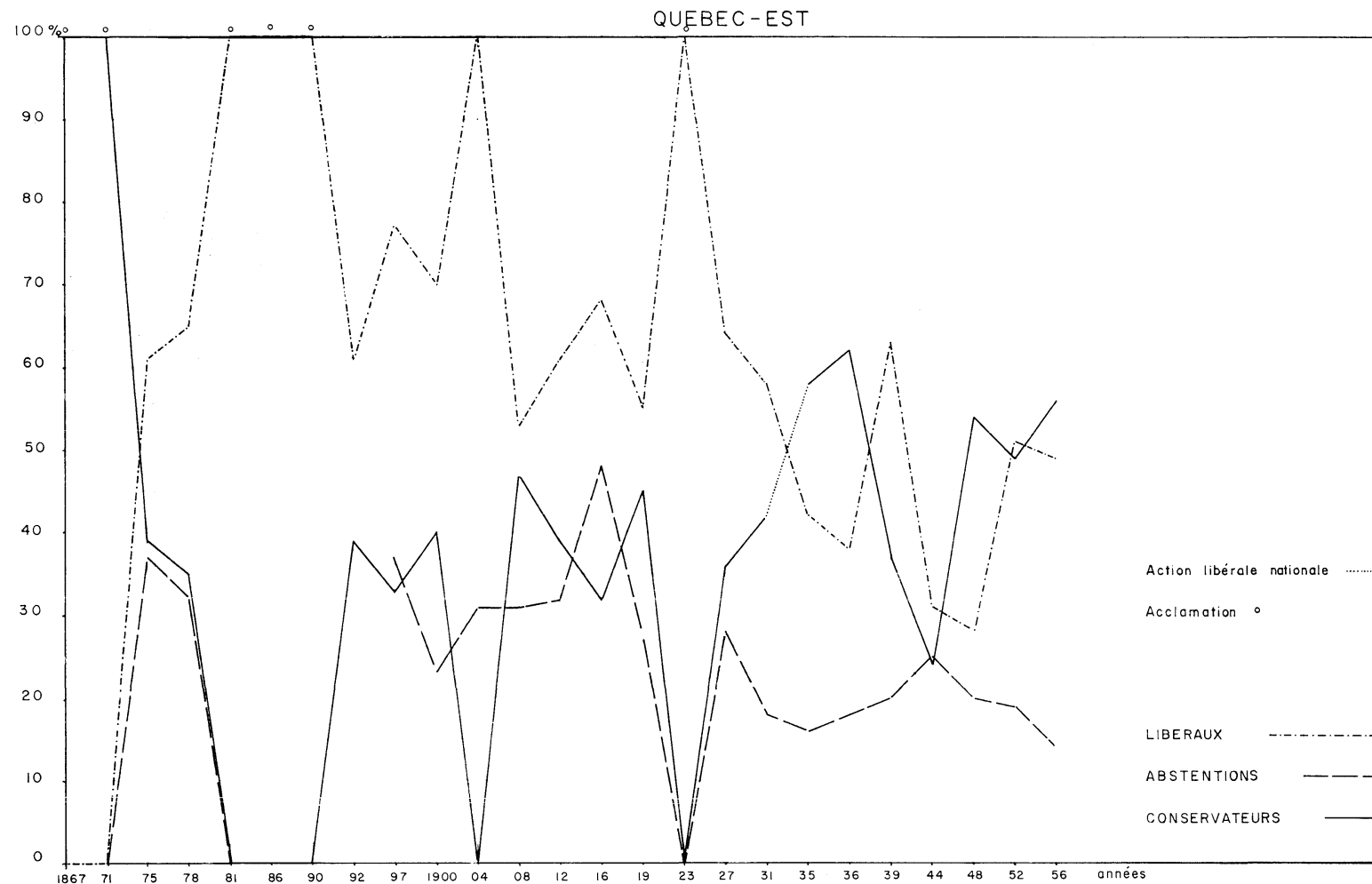


FIGURE CII

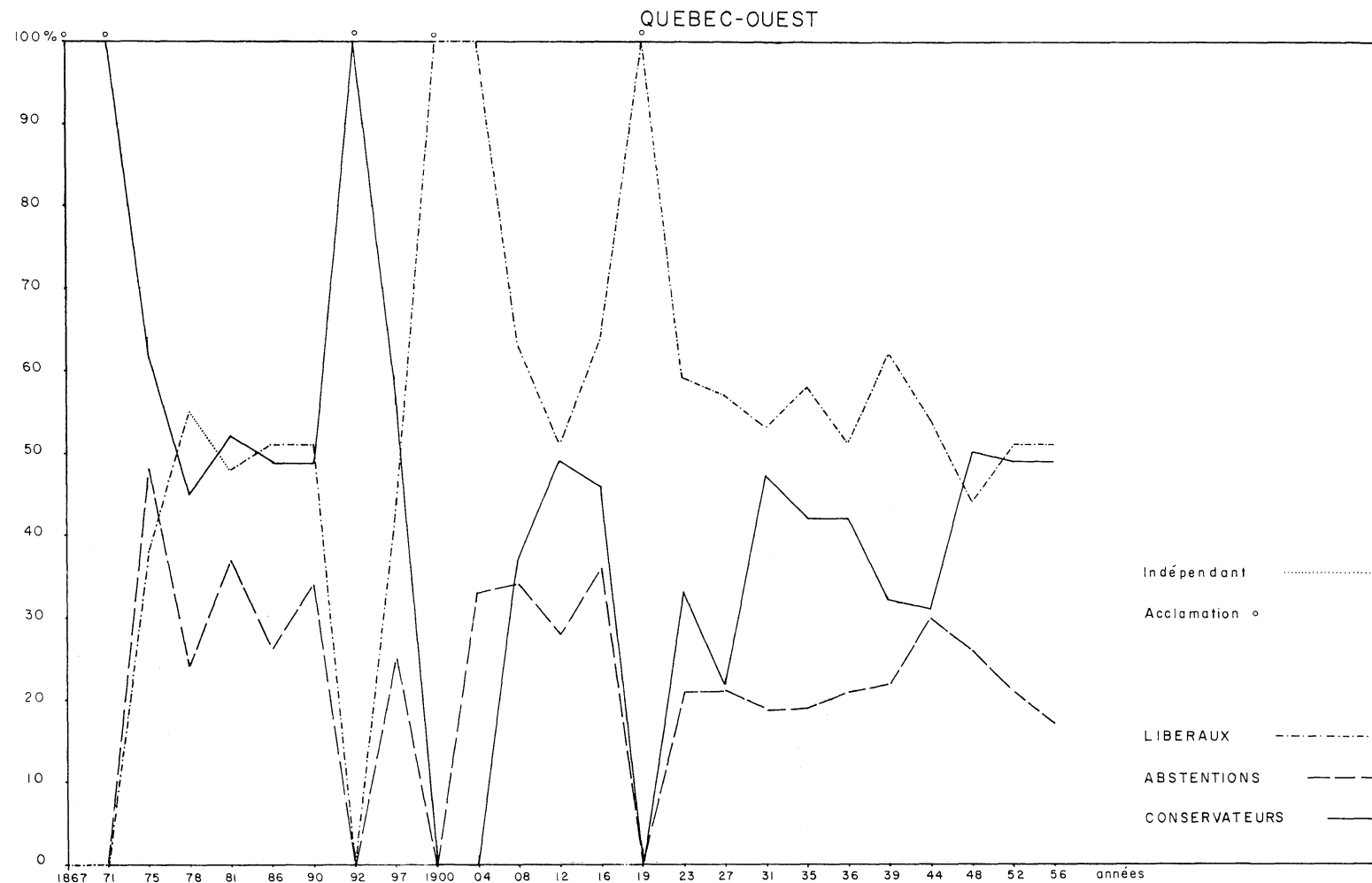


FIGURE CIII

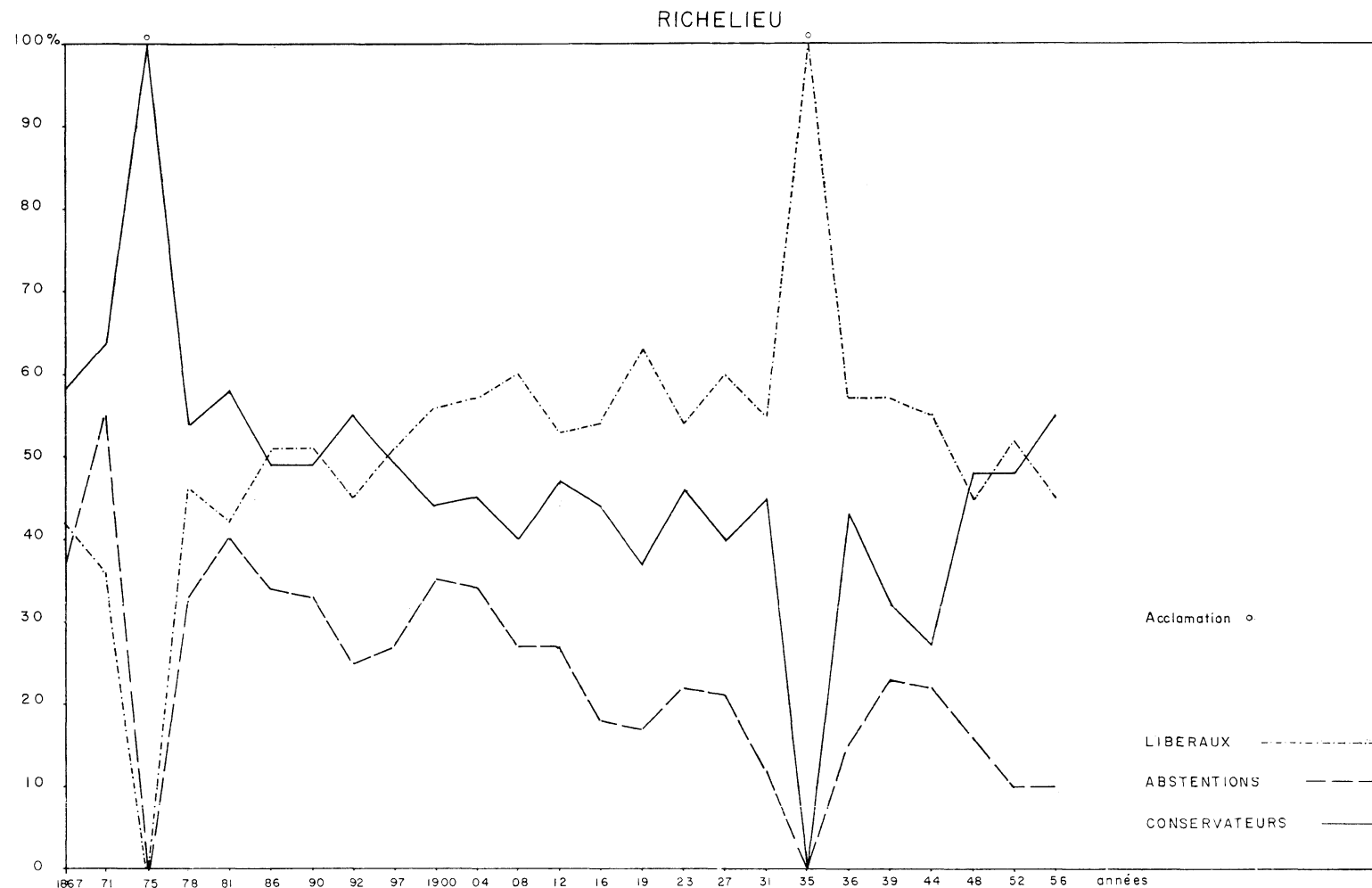


FIGURE CIV

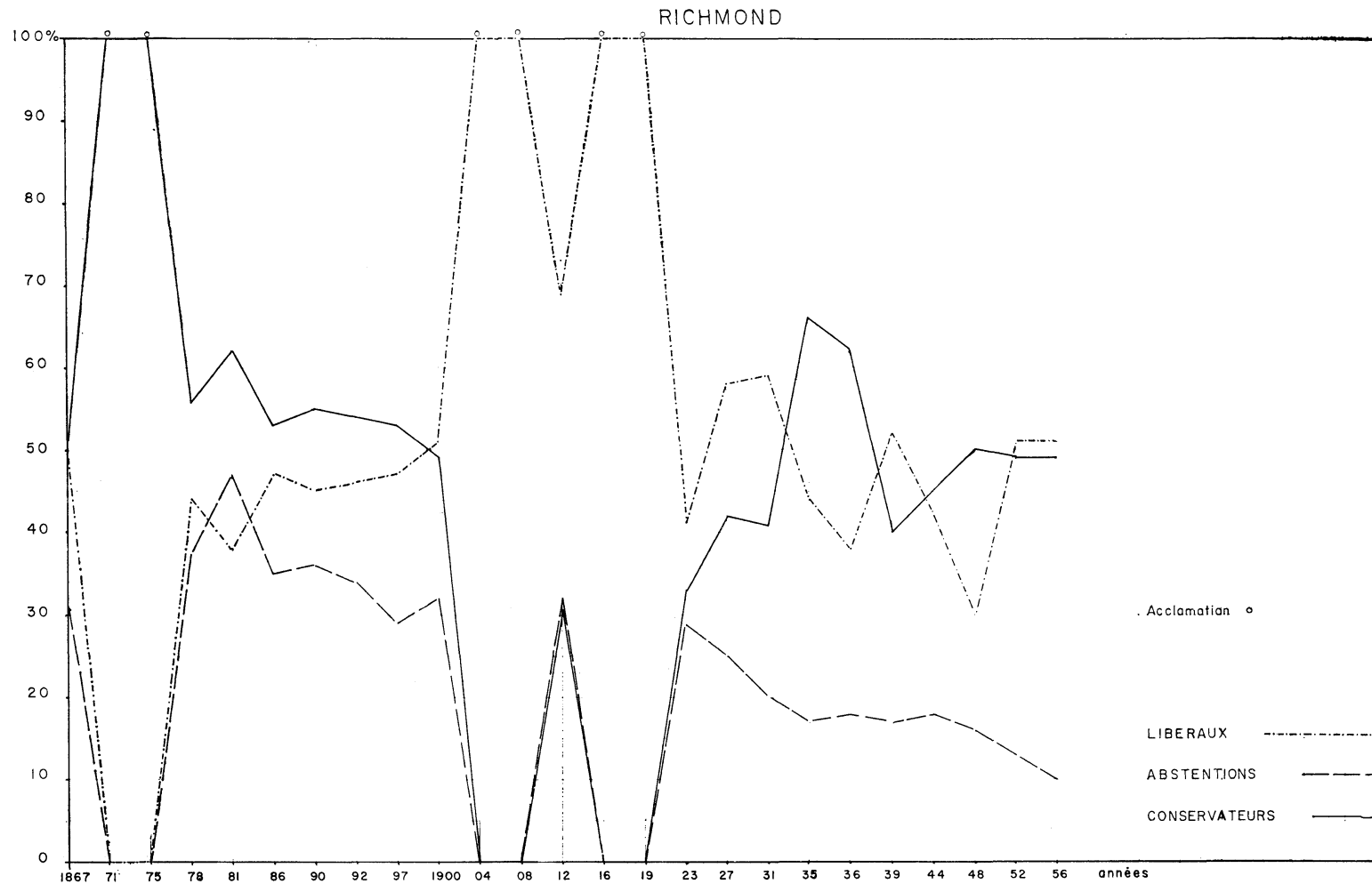


FIGURE CV

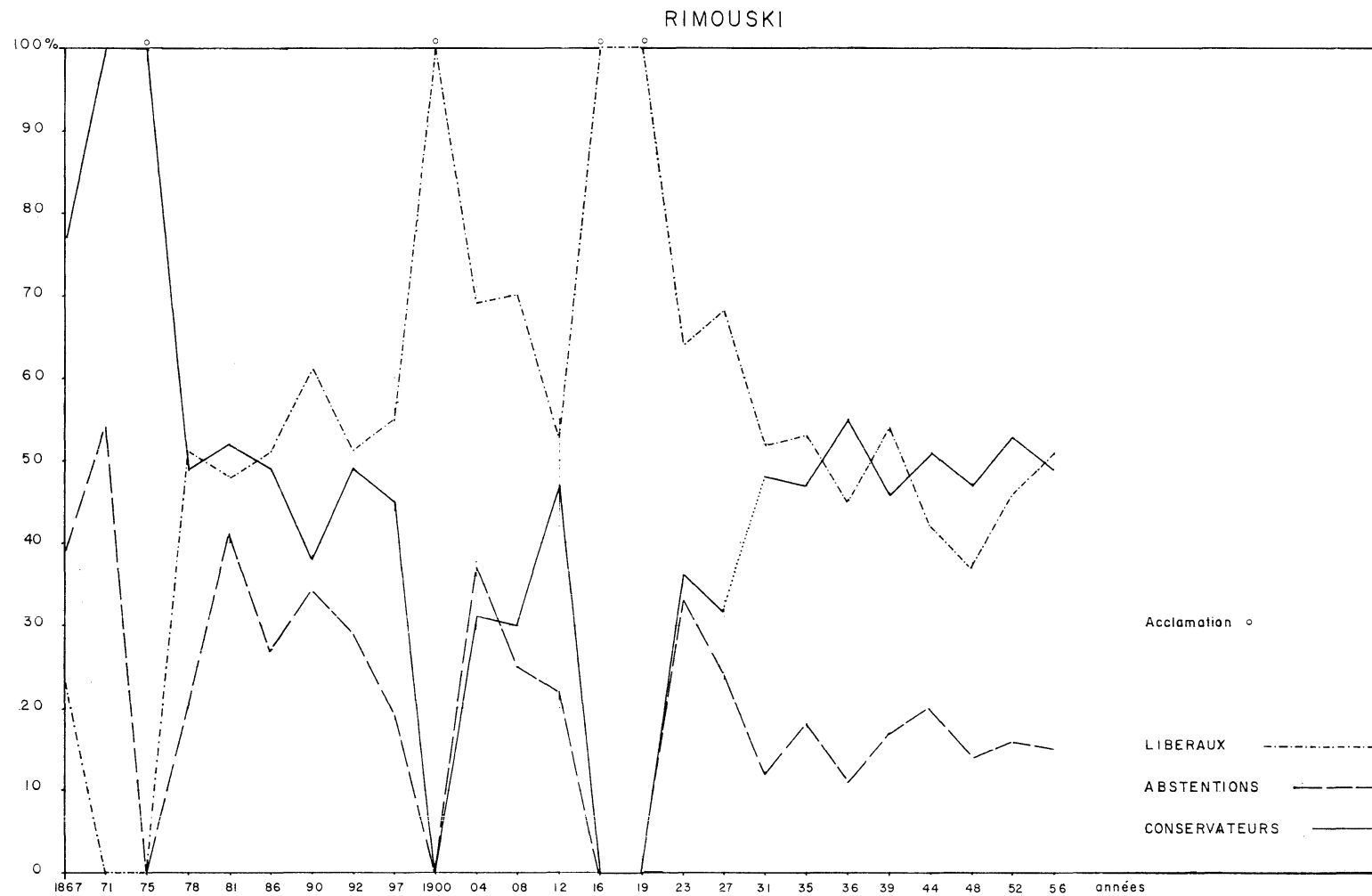


FIGURE CVI

RIVIERE-DU-LOUP

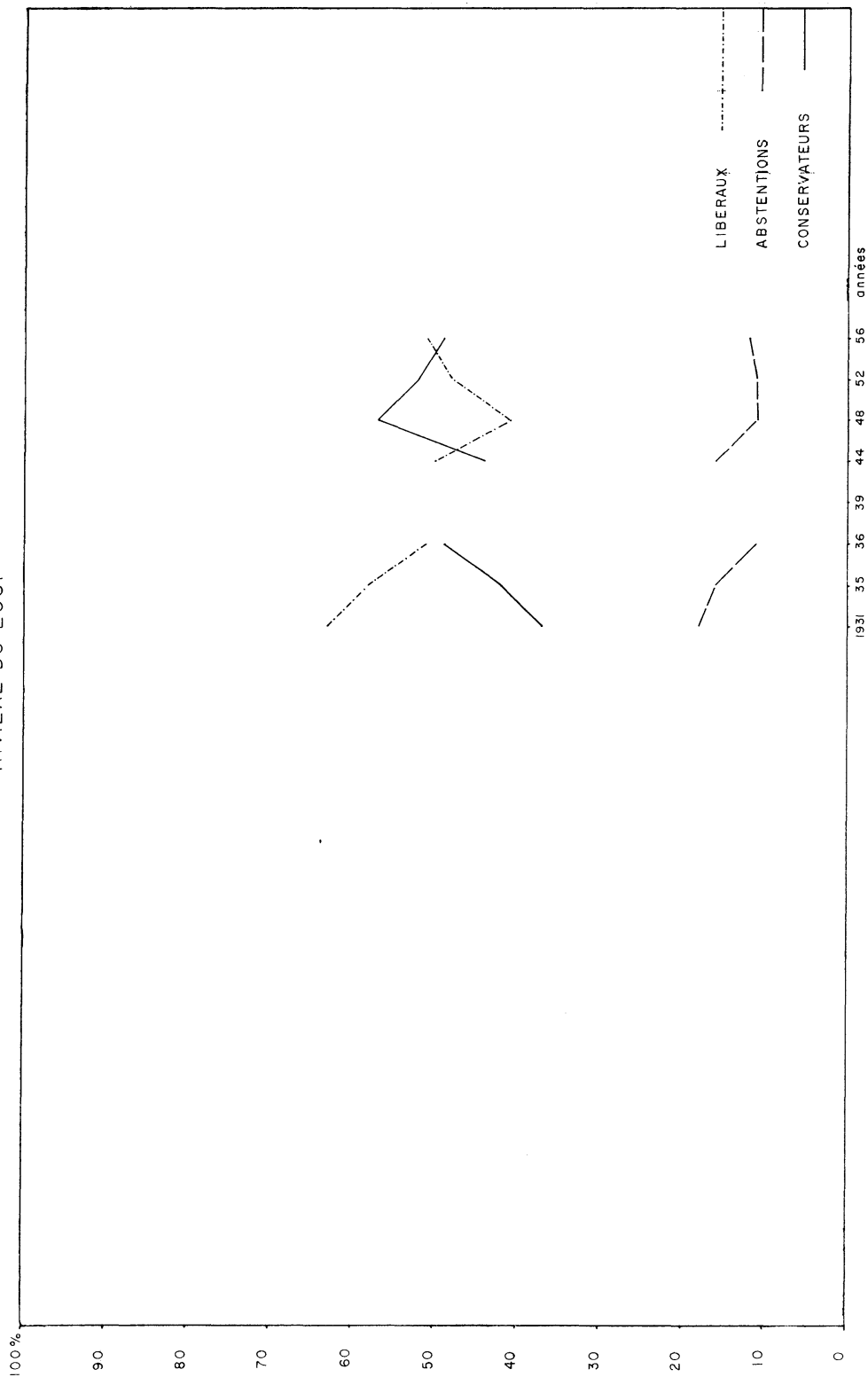


FIGURE CVII

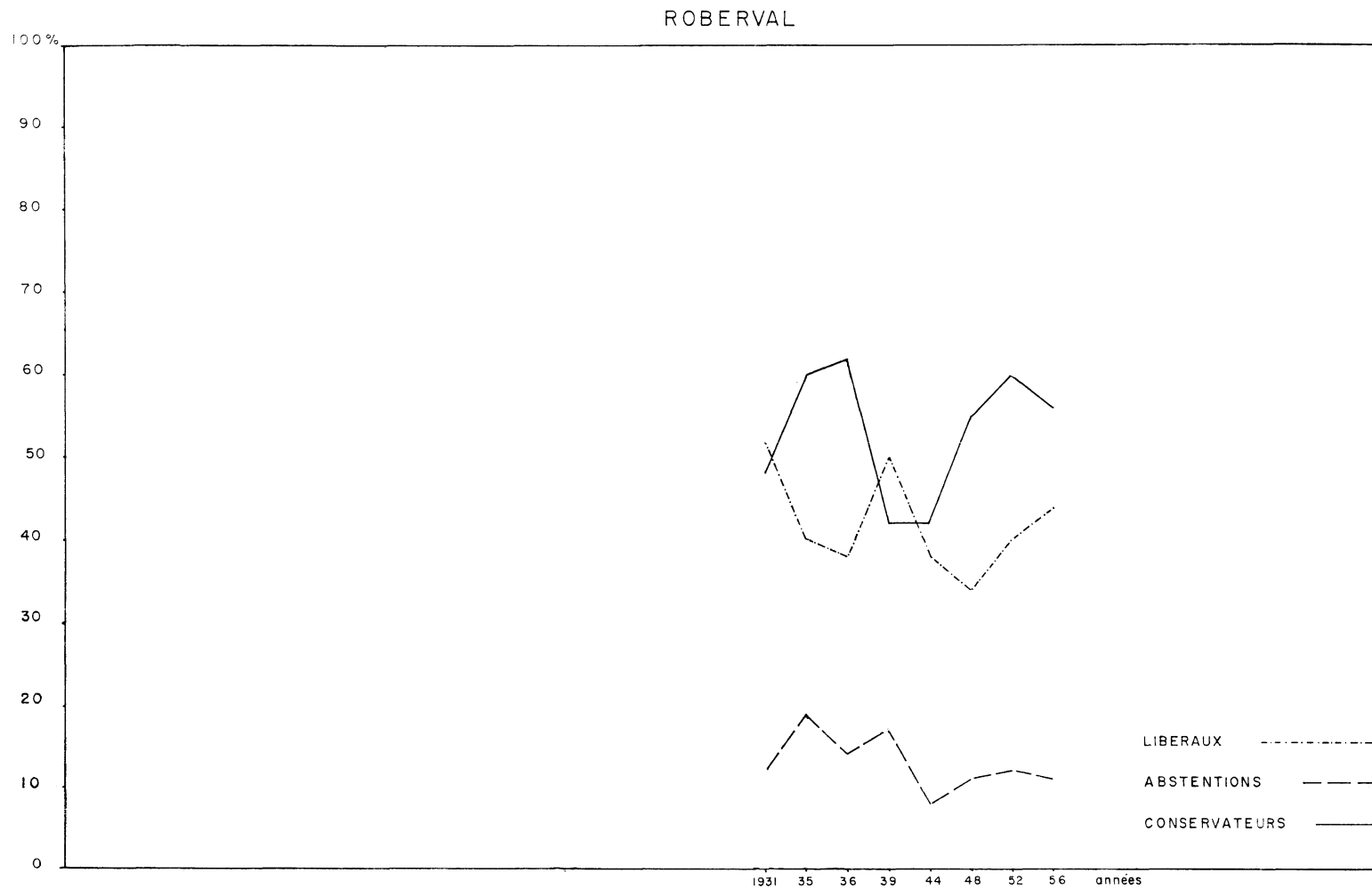


FIGURE CVIII

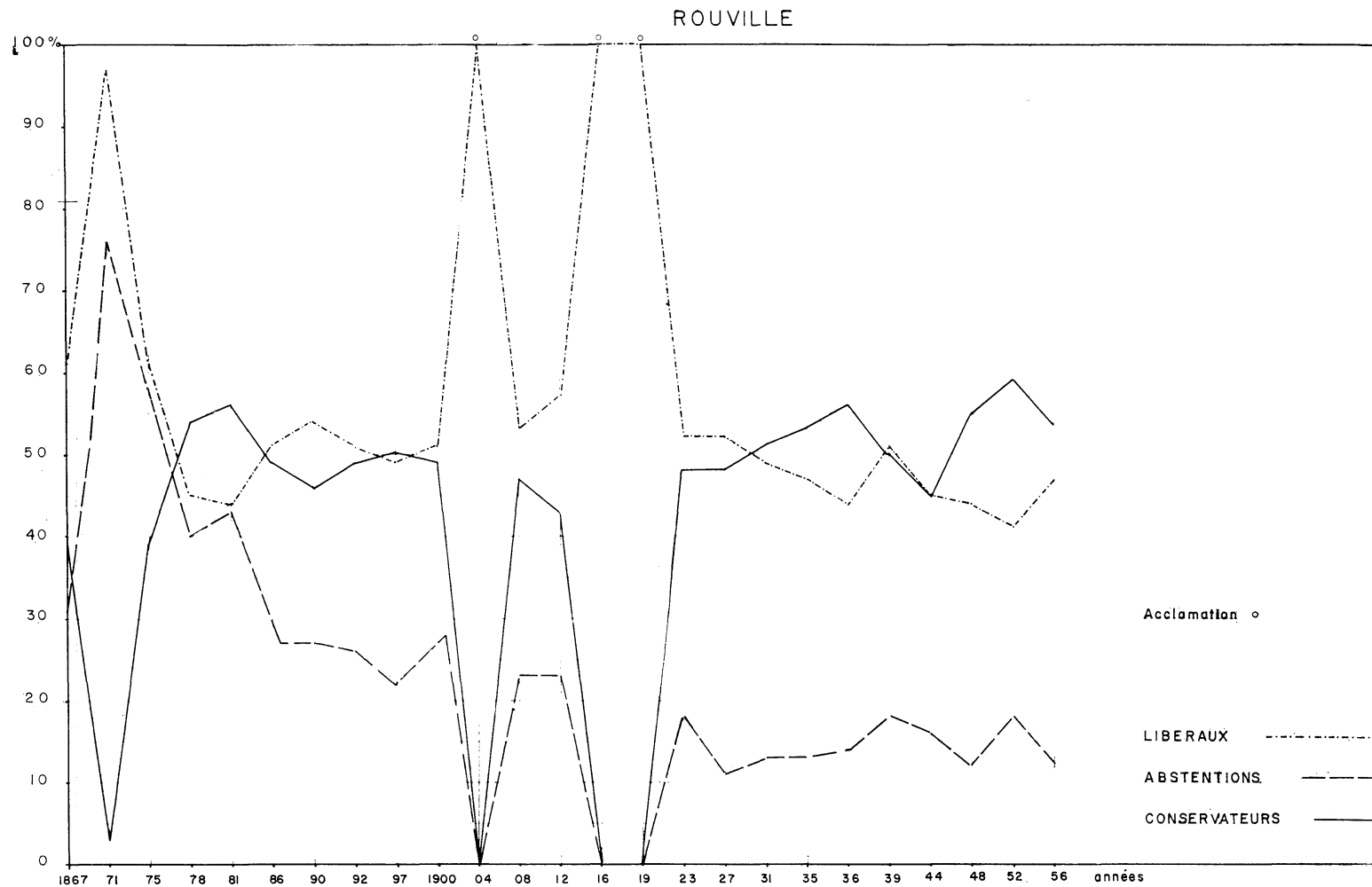


FIGURE CIX

ROUYN-NORANDA

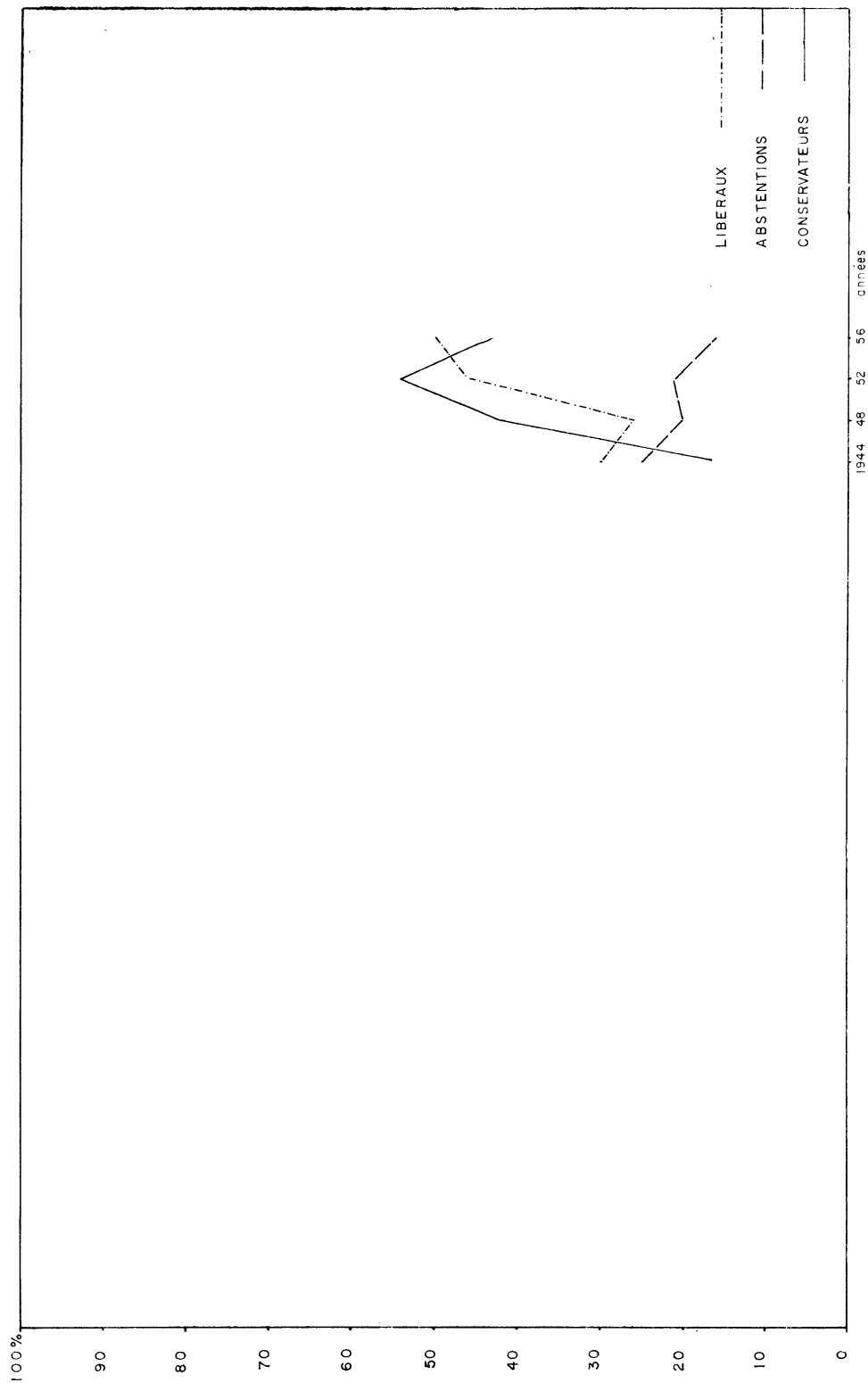


FIGURE CX

SAGUENAY

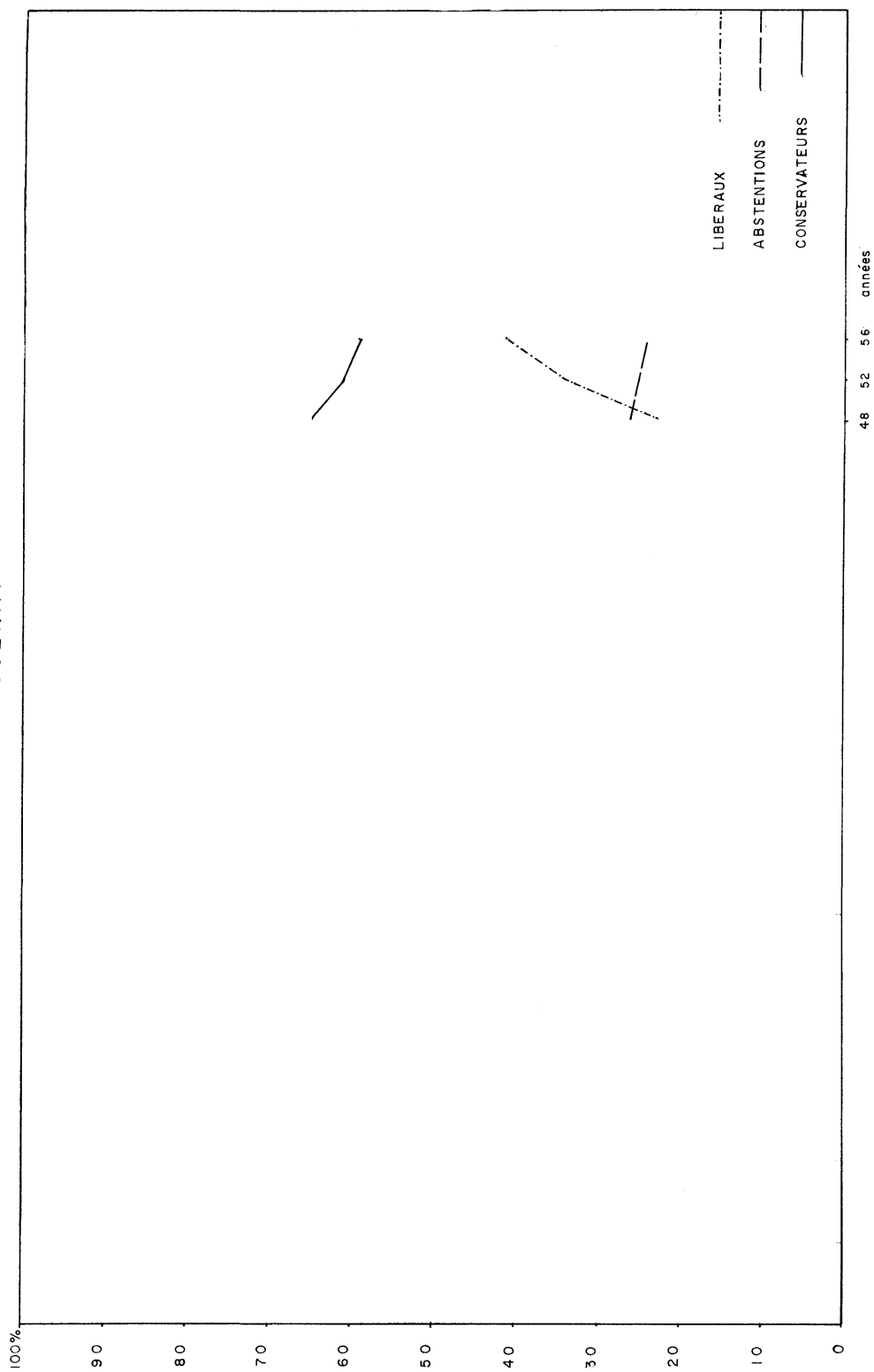


FIGURE CXI

SAINT-HYACINTHE

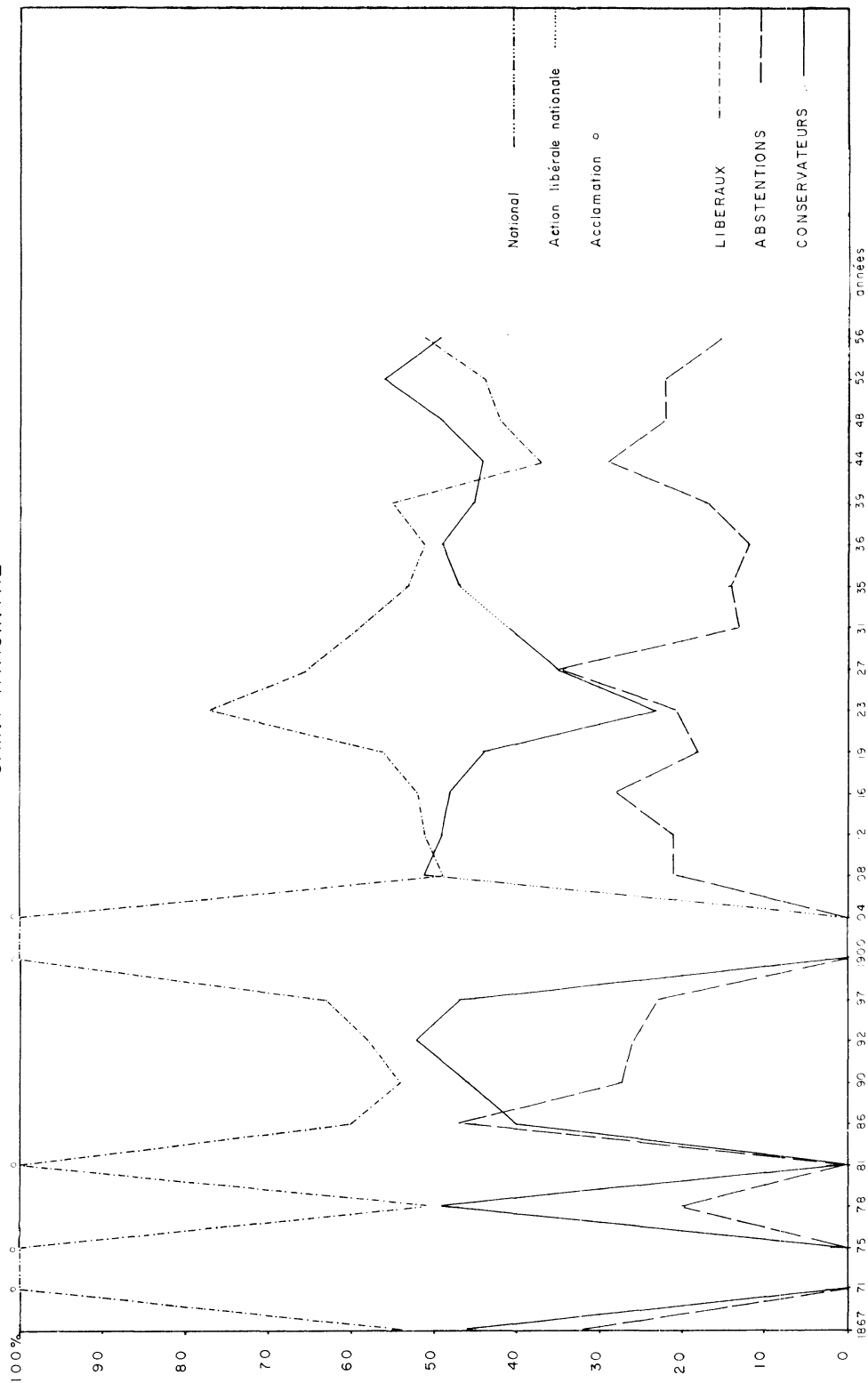


FIGURE CXII

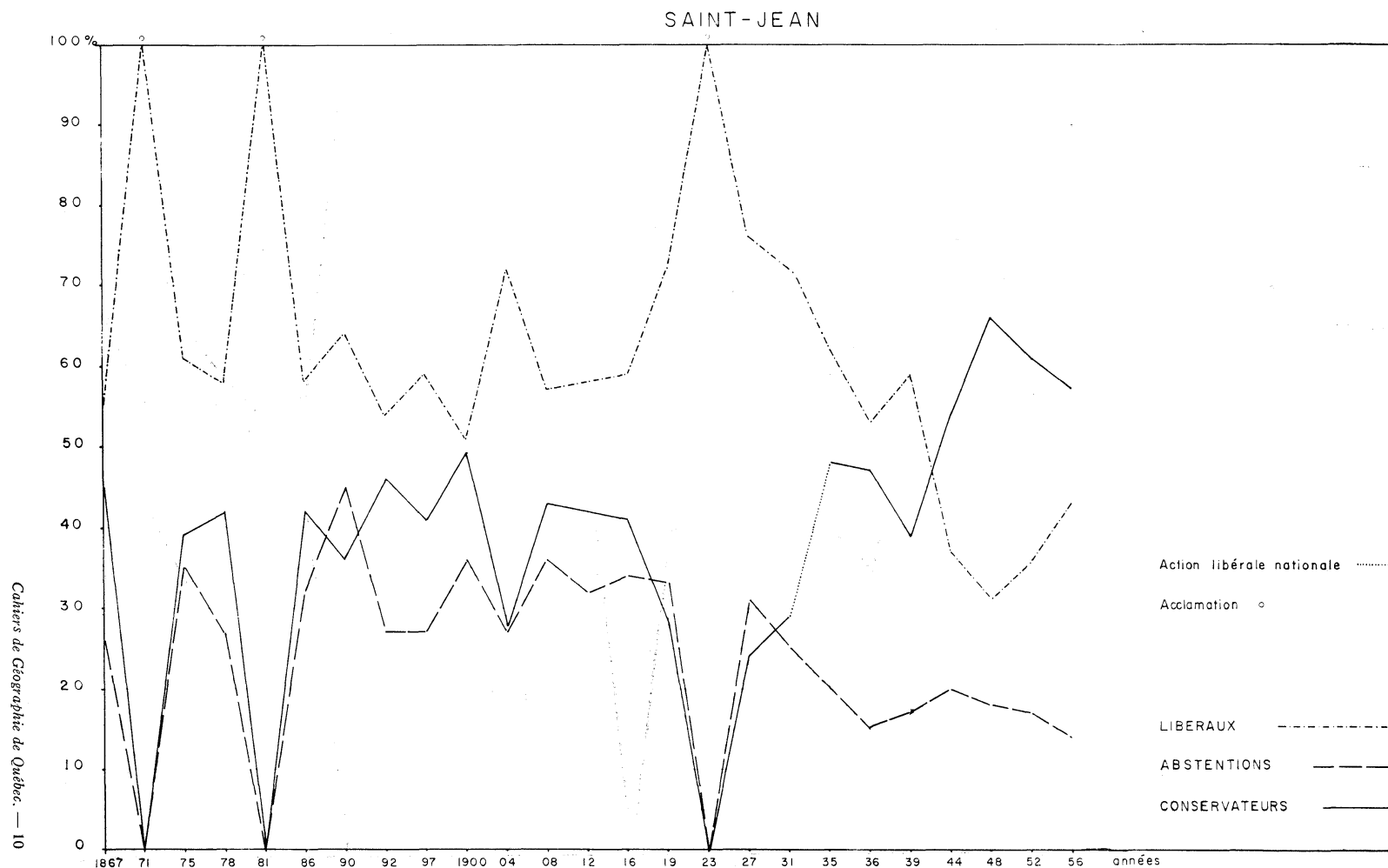


FIGURE CXIII

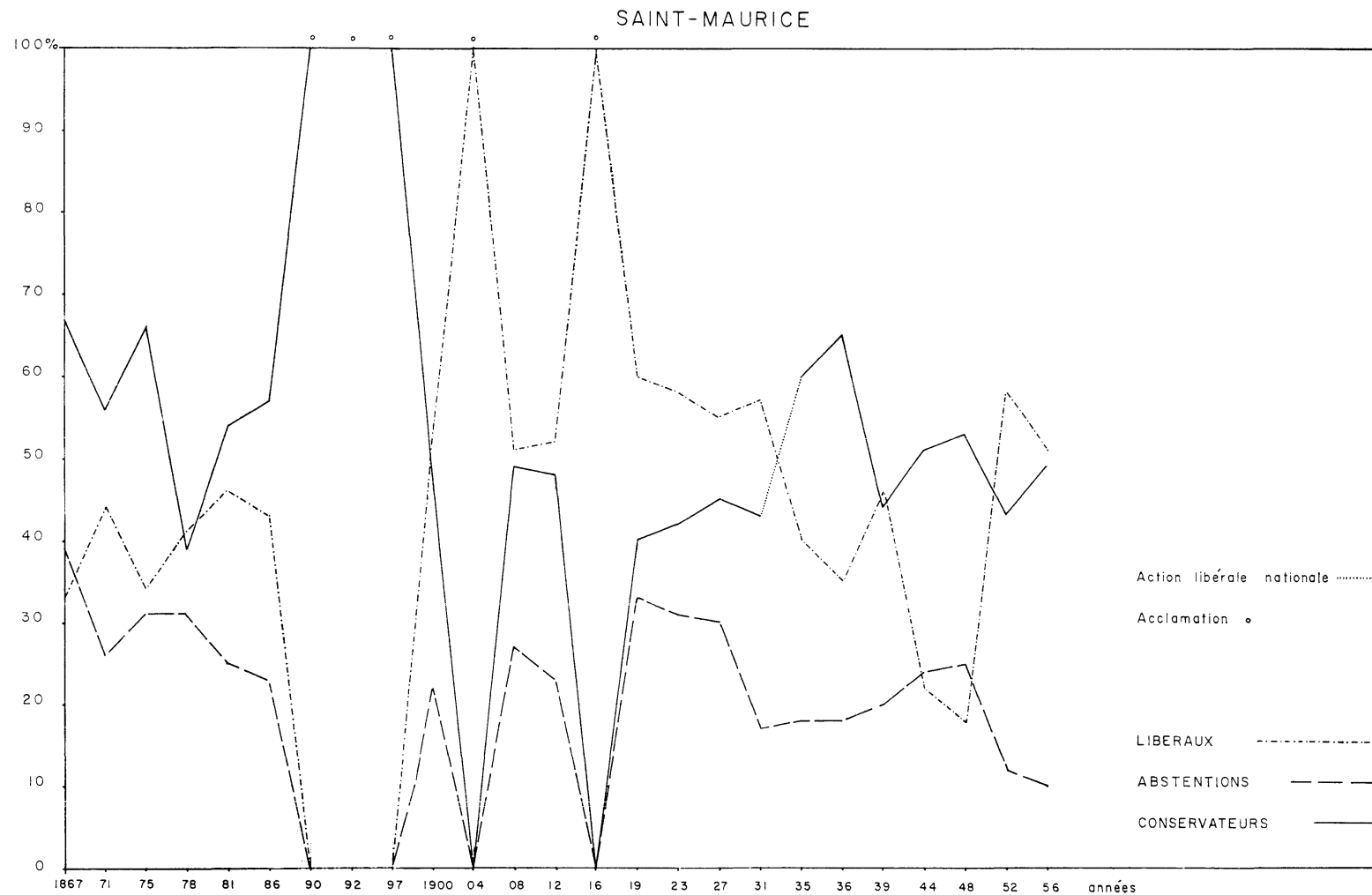


FIGURE CXIV

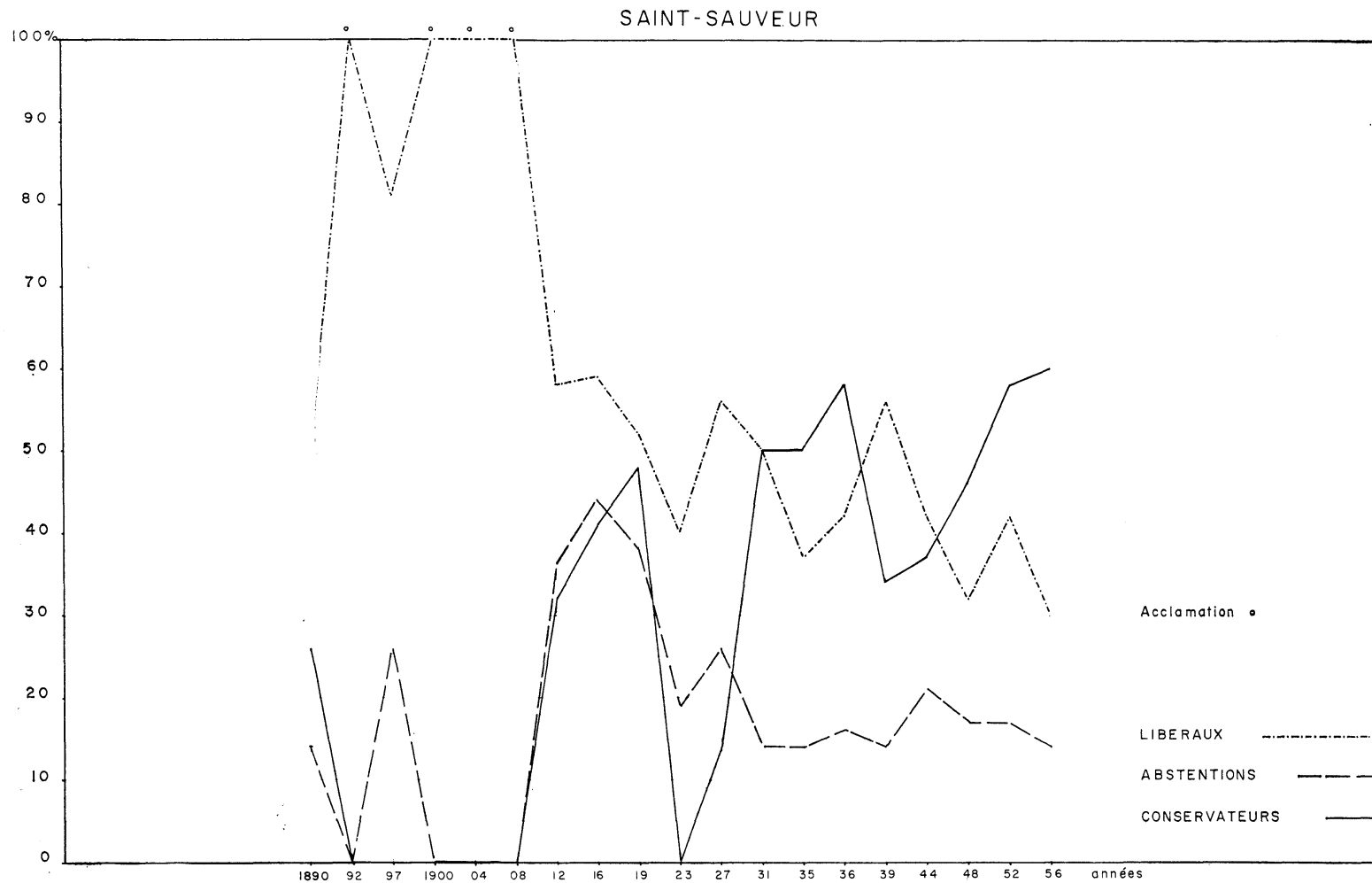


FIGURE CXV

SHEFFORD

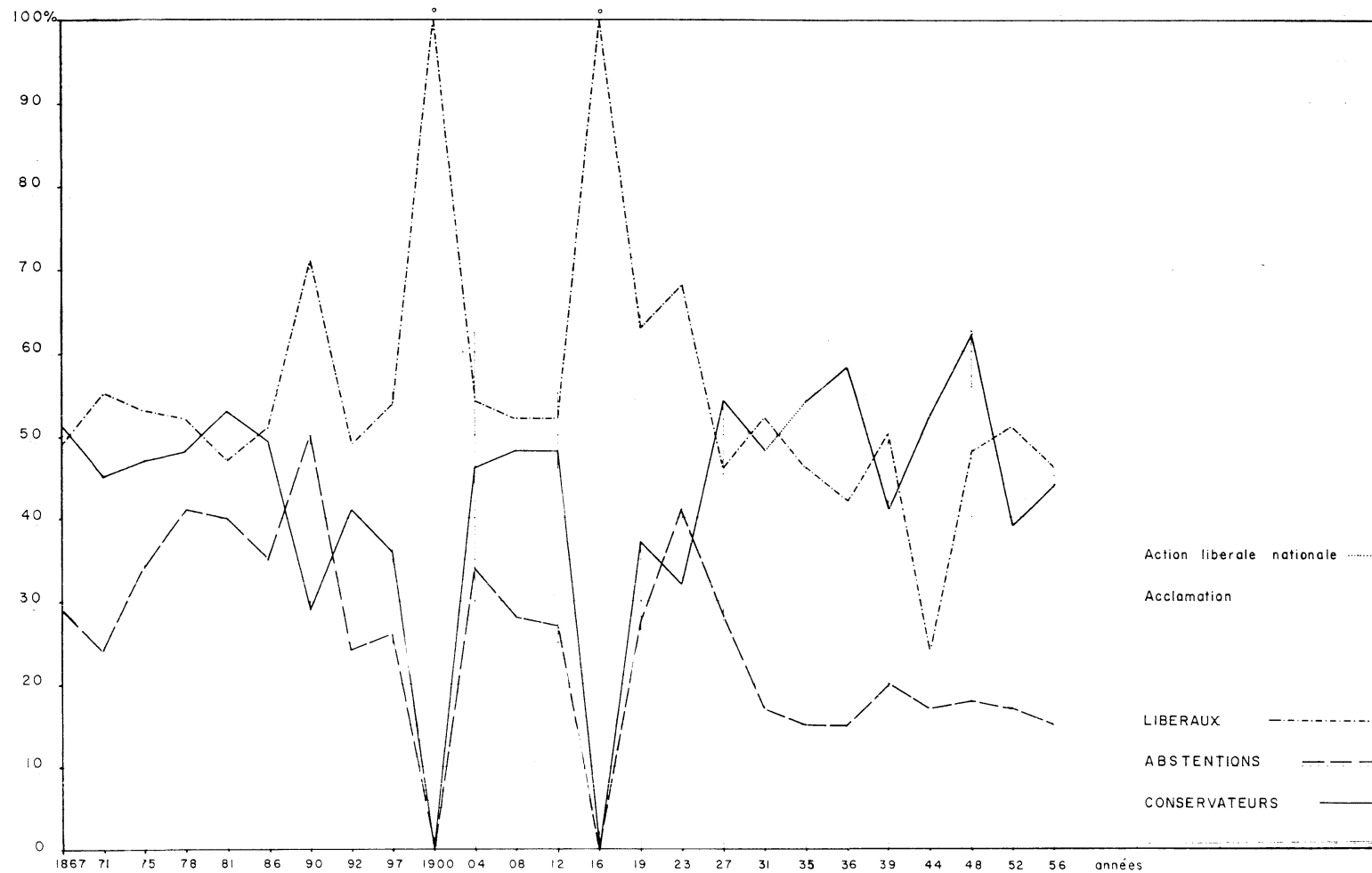


FIGURE CXVI

SHERBROOKE

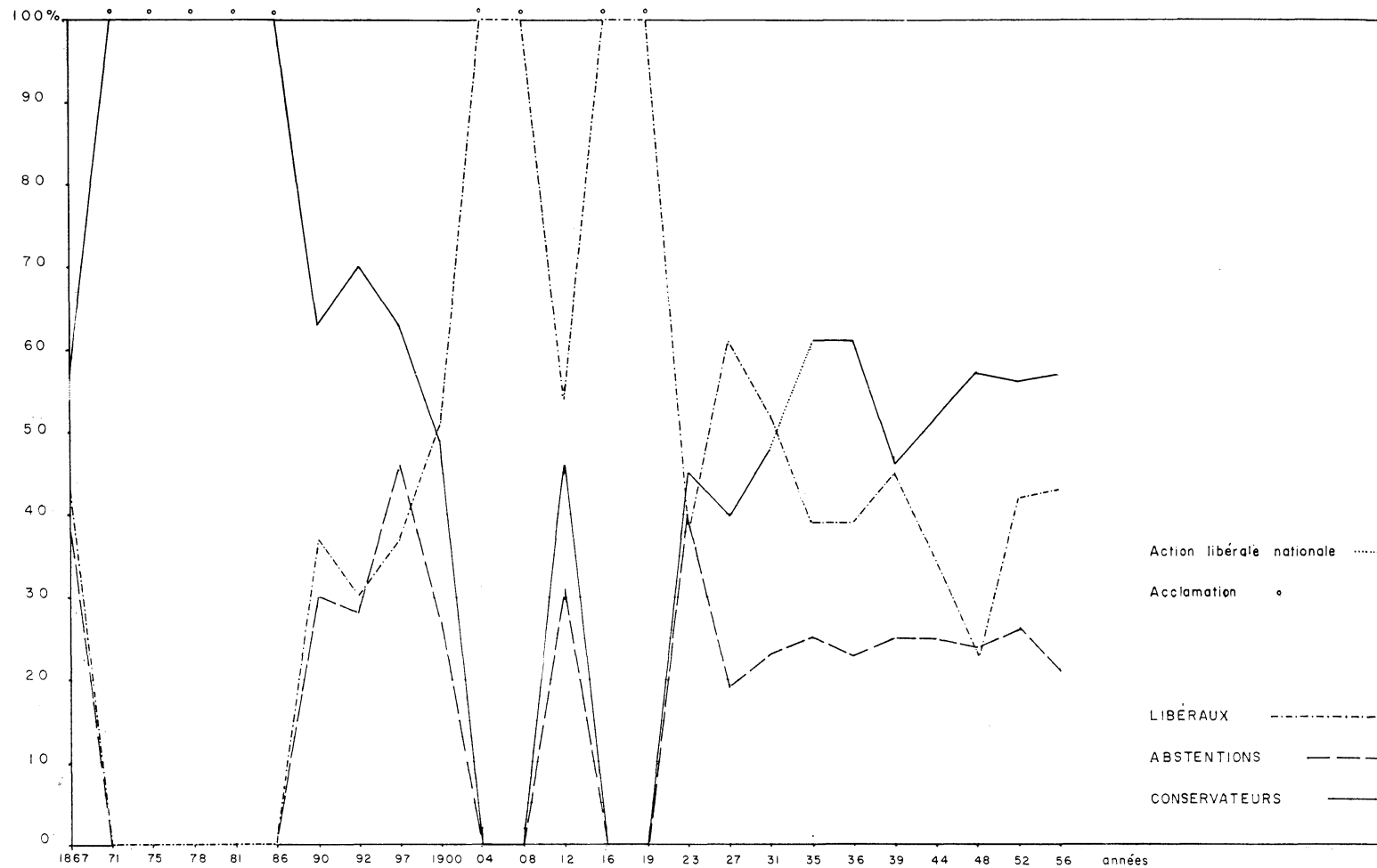


FIGURE CXVII

SOULANGES

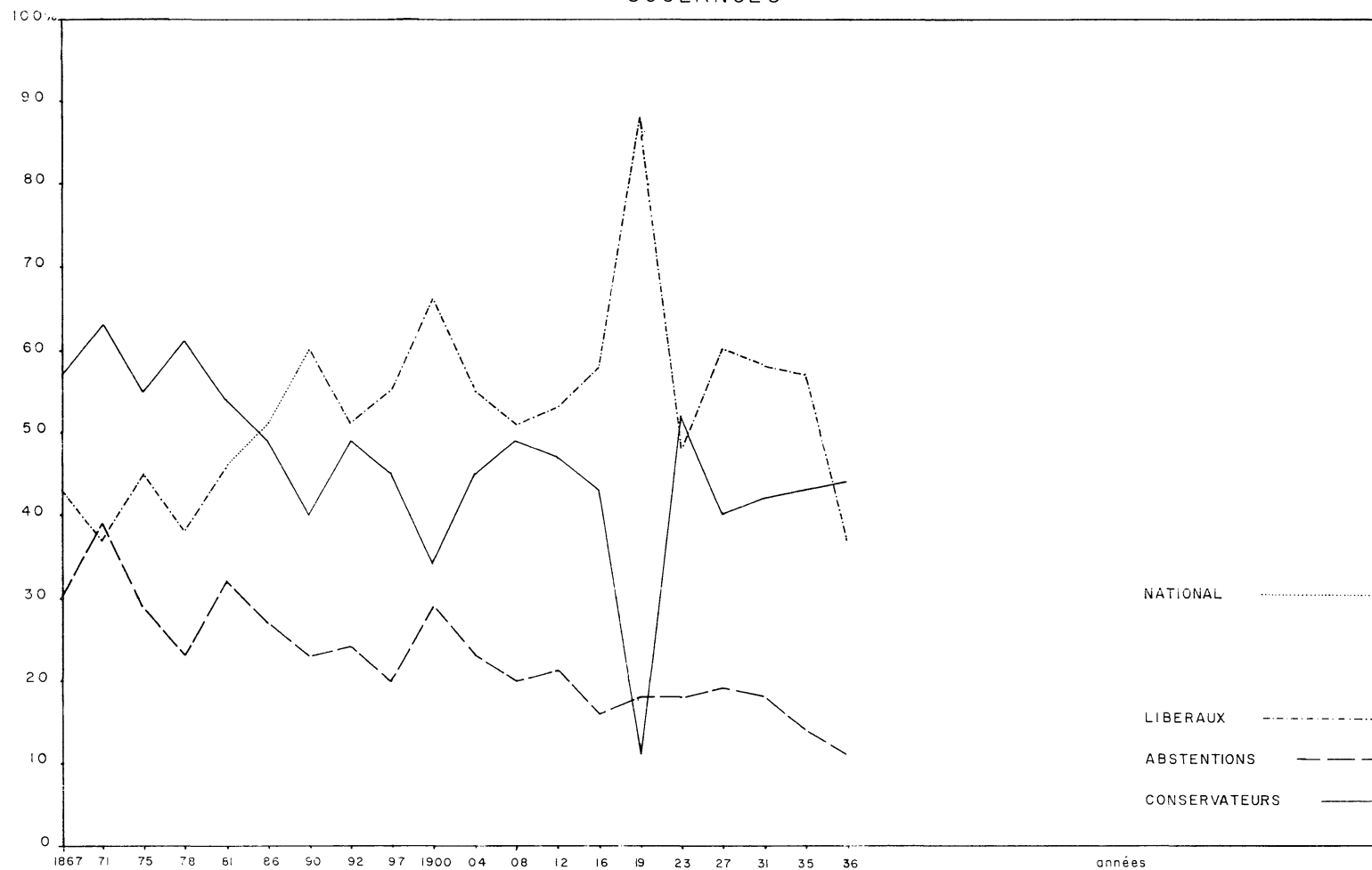


FIGURE CXVIII

STANSTEAD

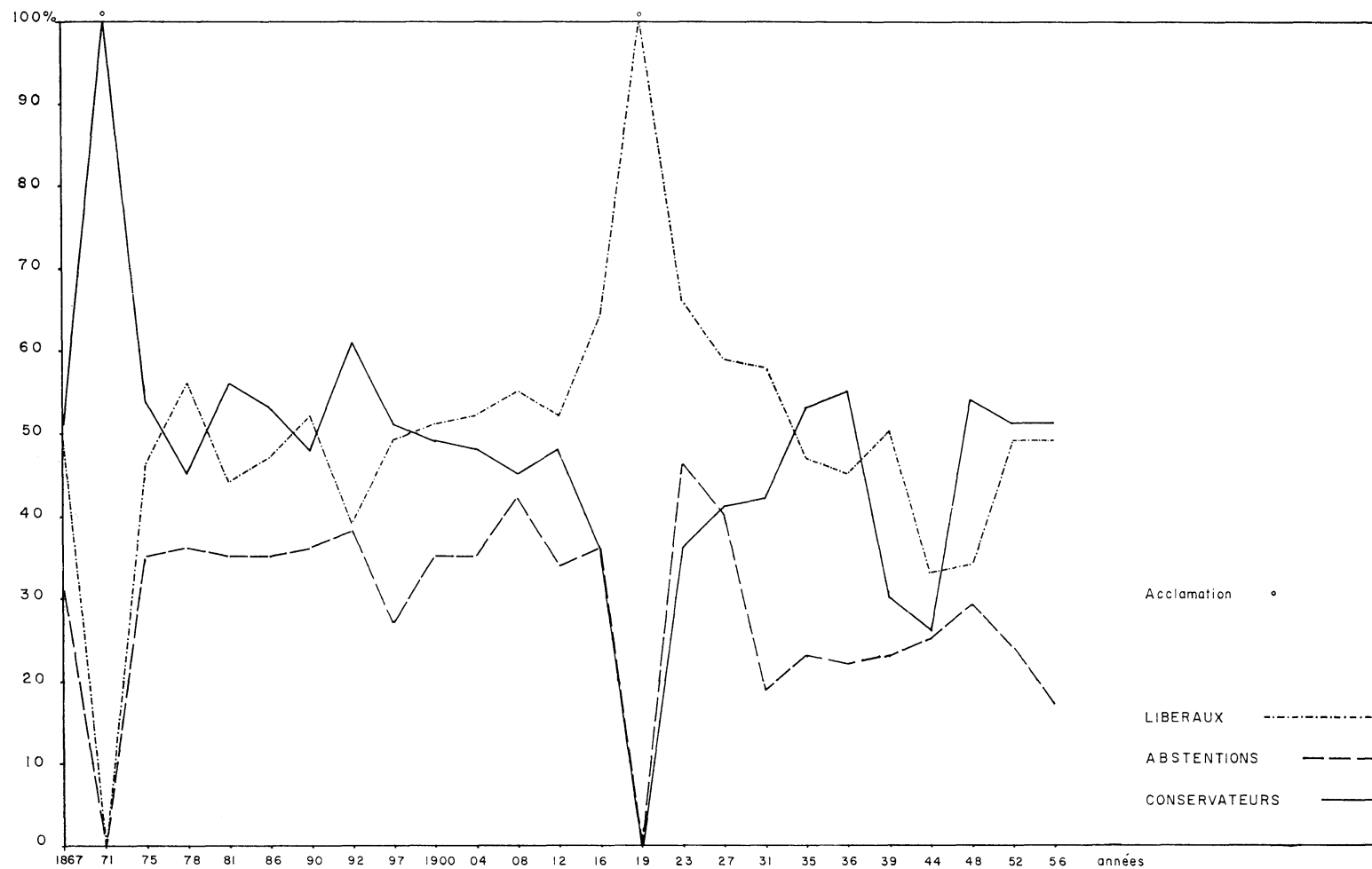


FIGURE CXIX

TEMISCAMINGUE

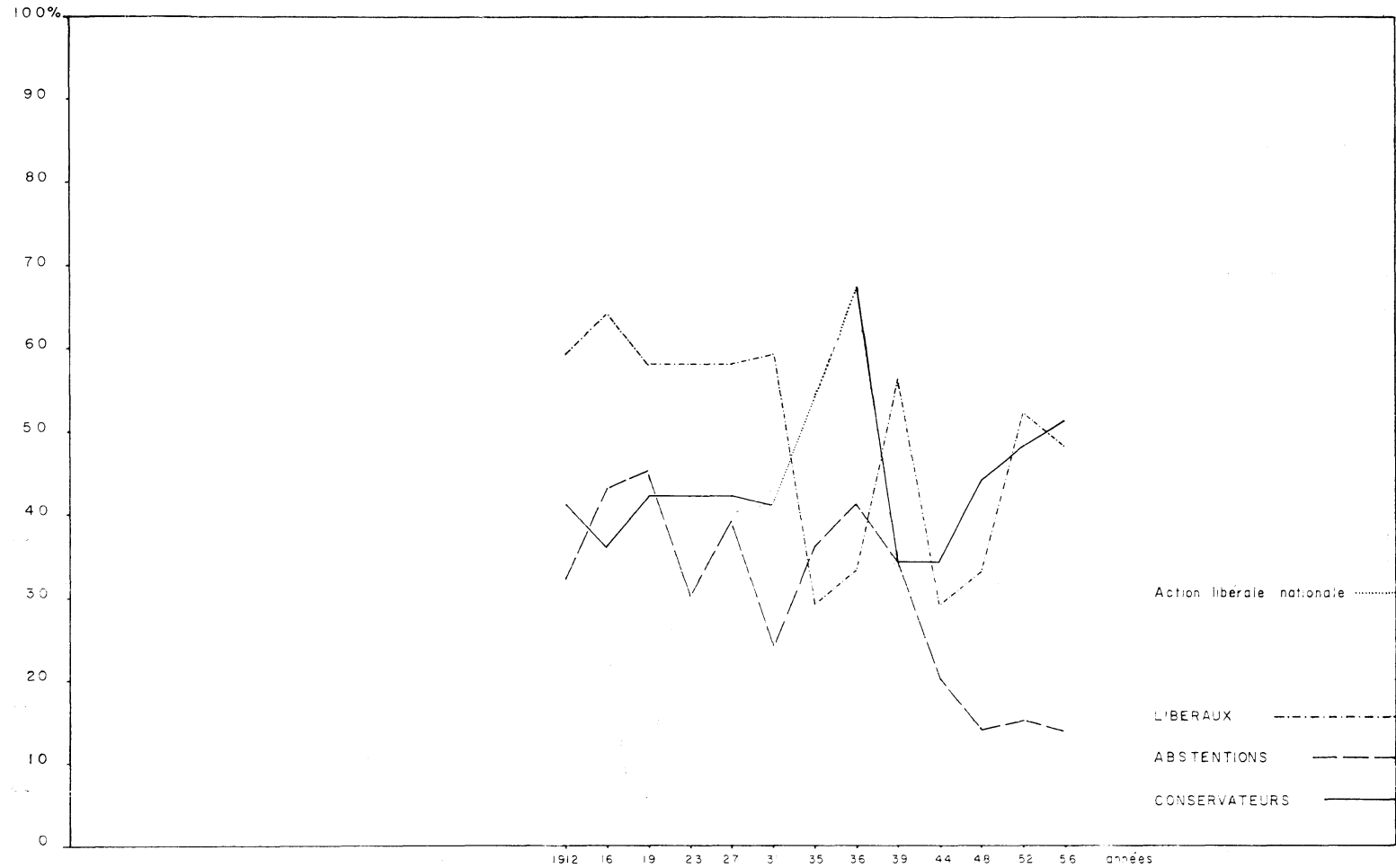


FIGURE CXX

TEMISCOUATA

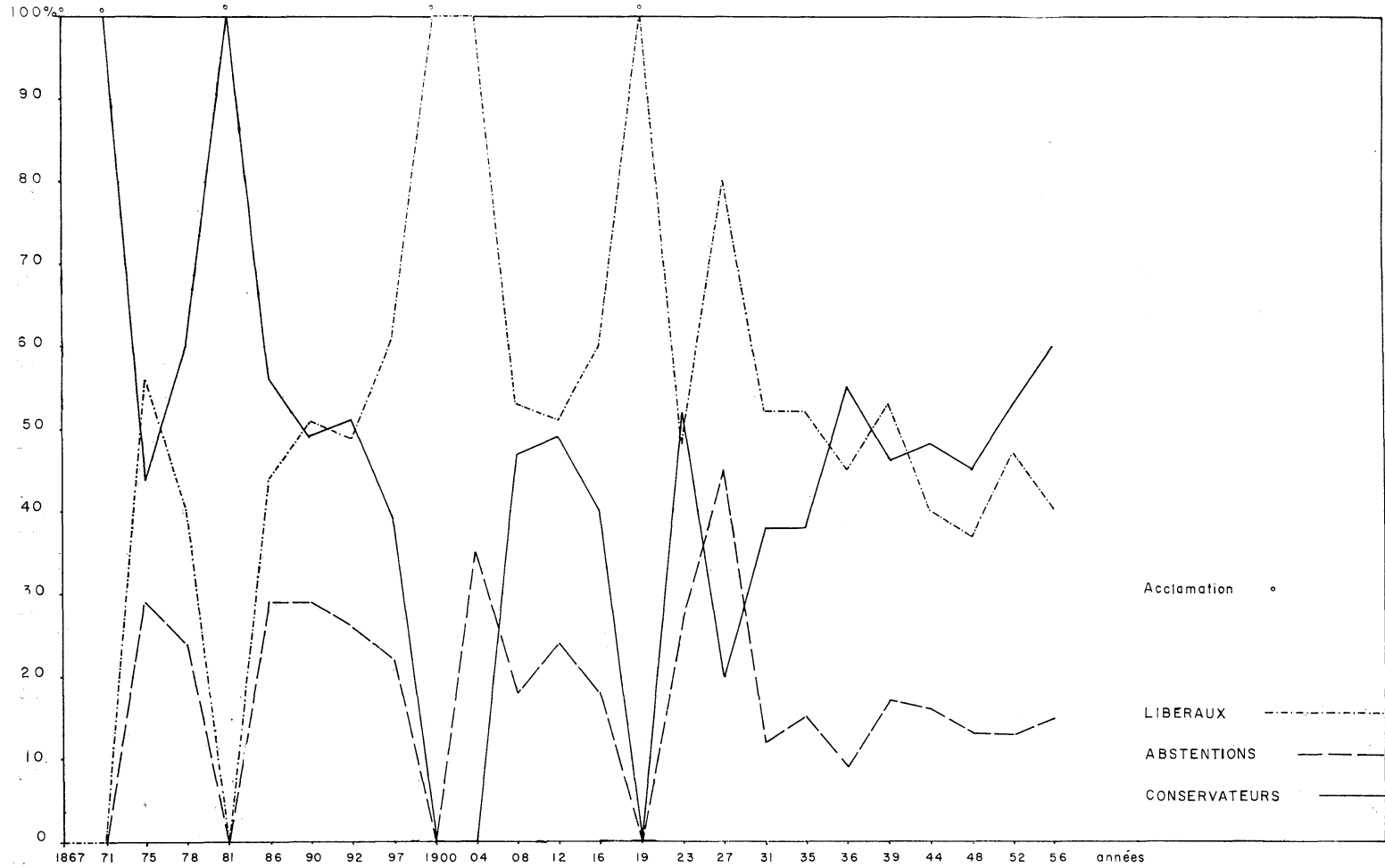


FIGURE CXXI

TERREBONNE

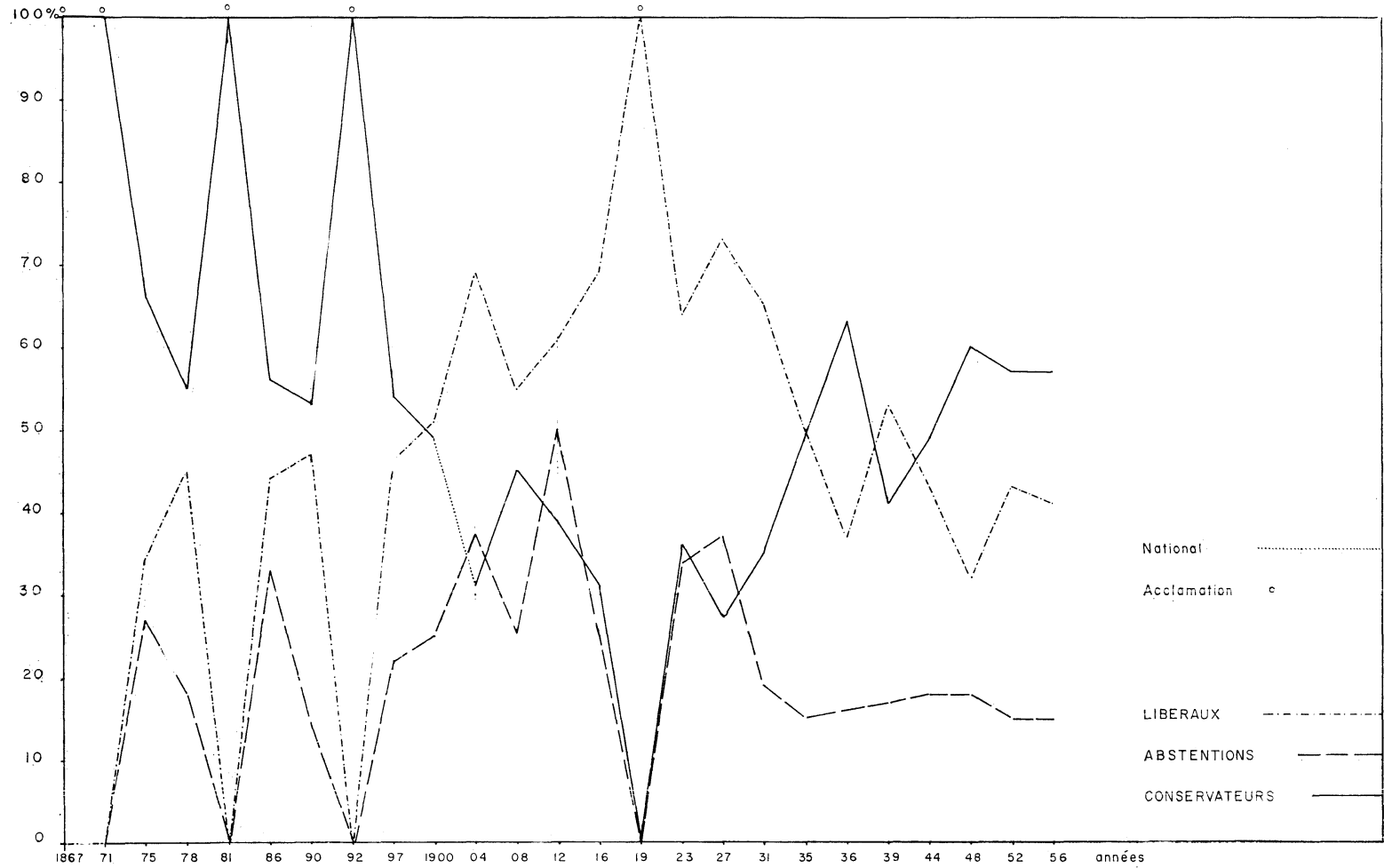


FIGURE CXXII

TROIS-RIVIERES

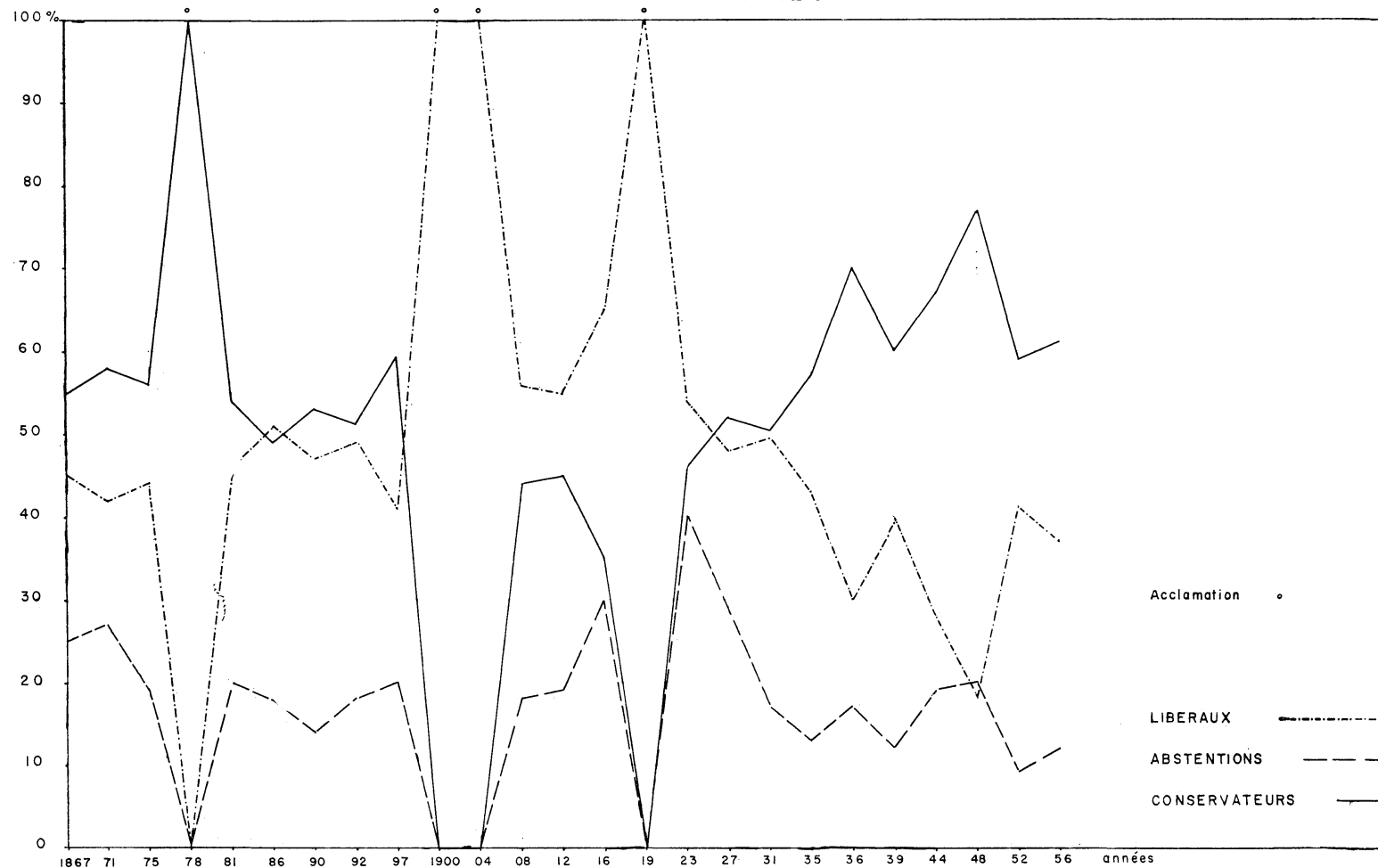


FIGURE CXXIII

VAUDREUIL

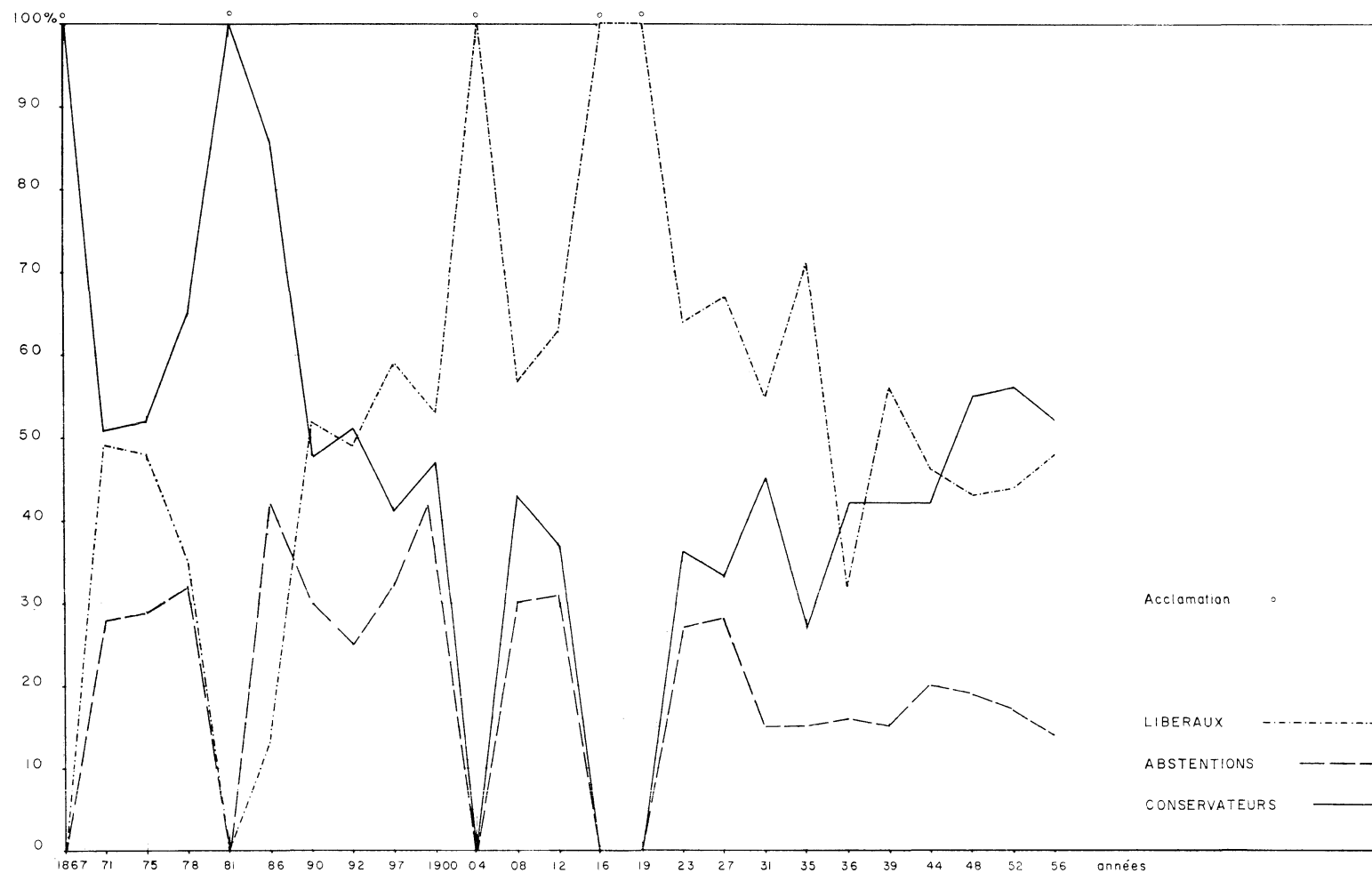


FIGURE CXXIV

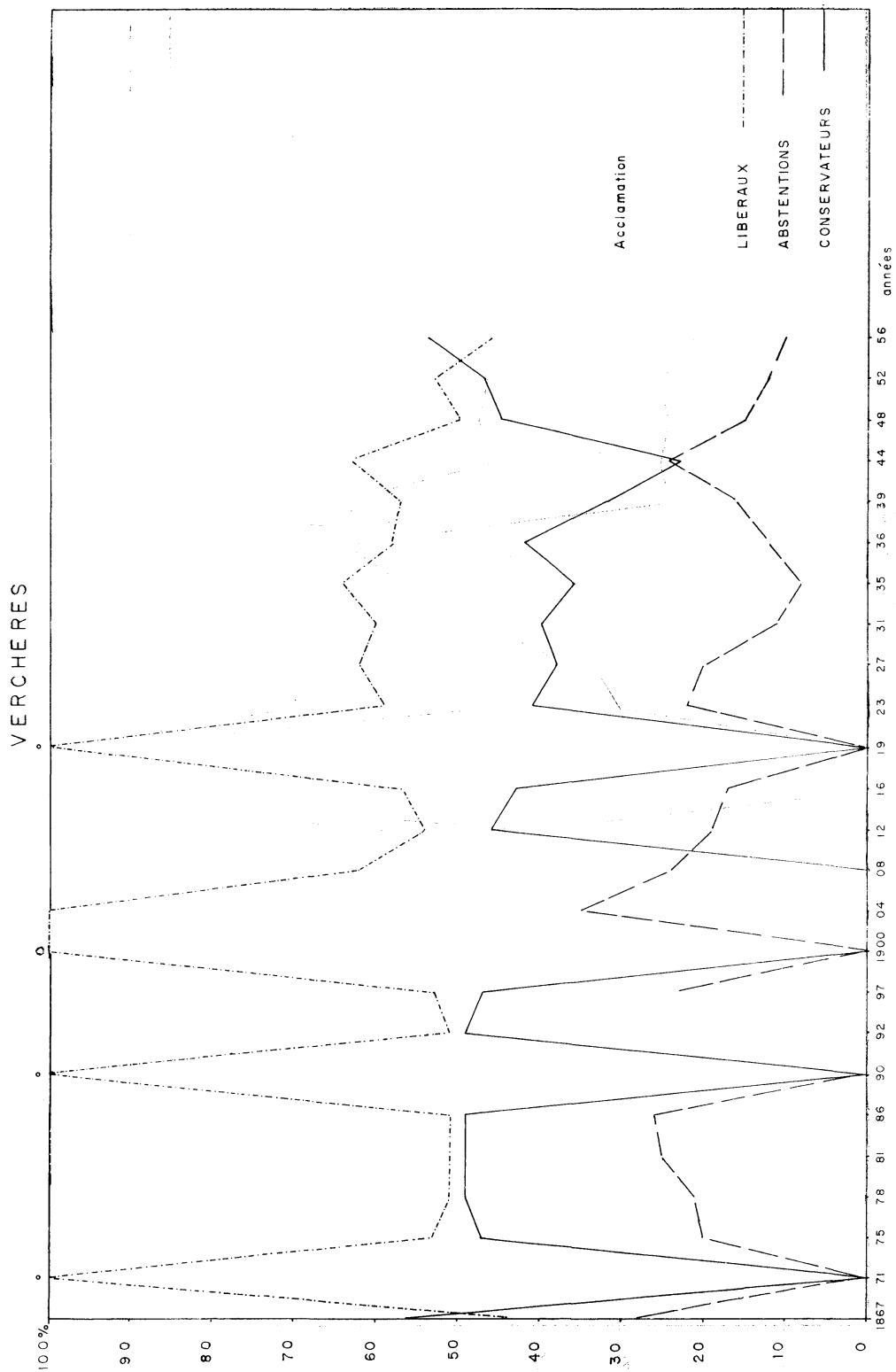


FIGURE CXXV

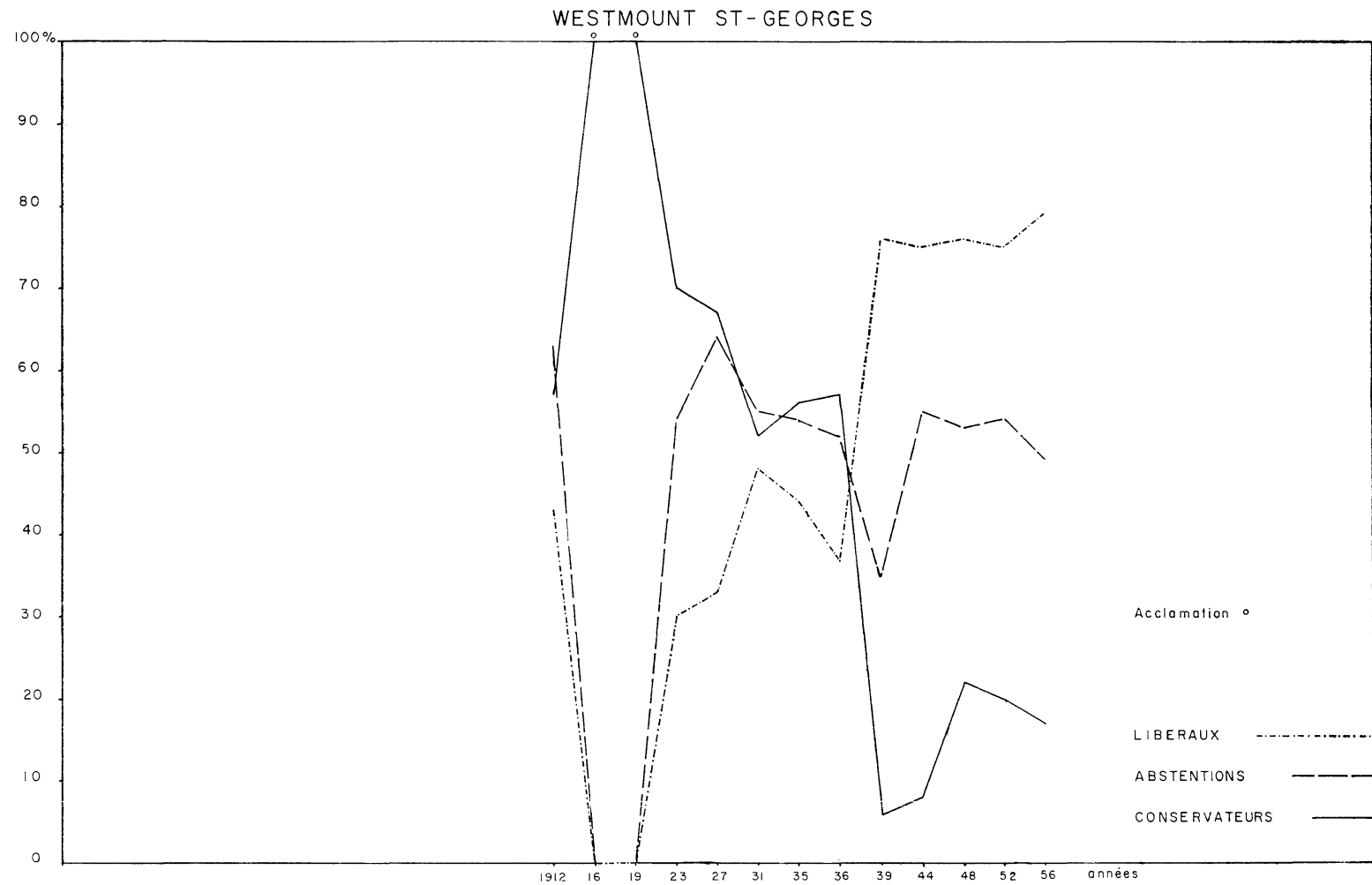


FIGURE CXXVI

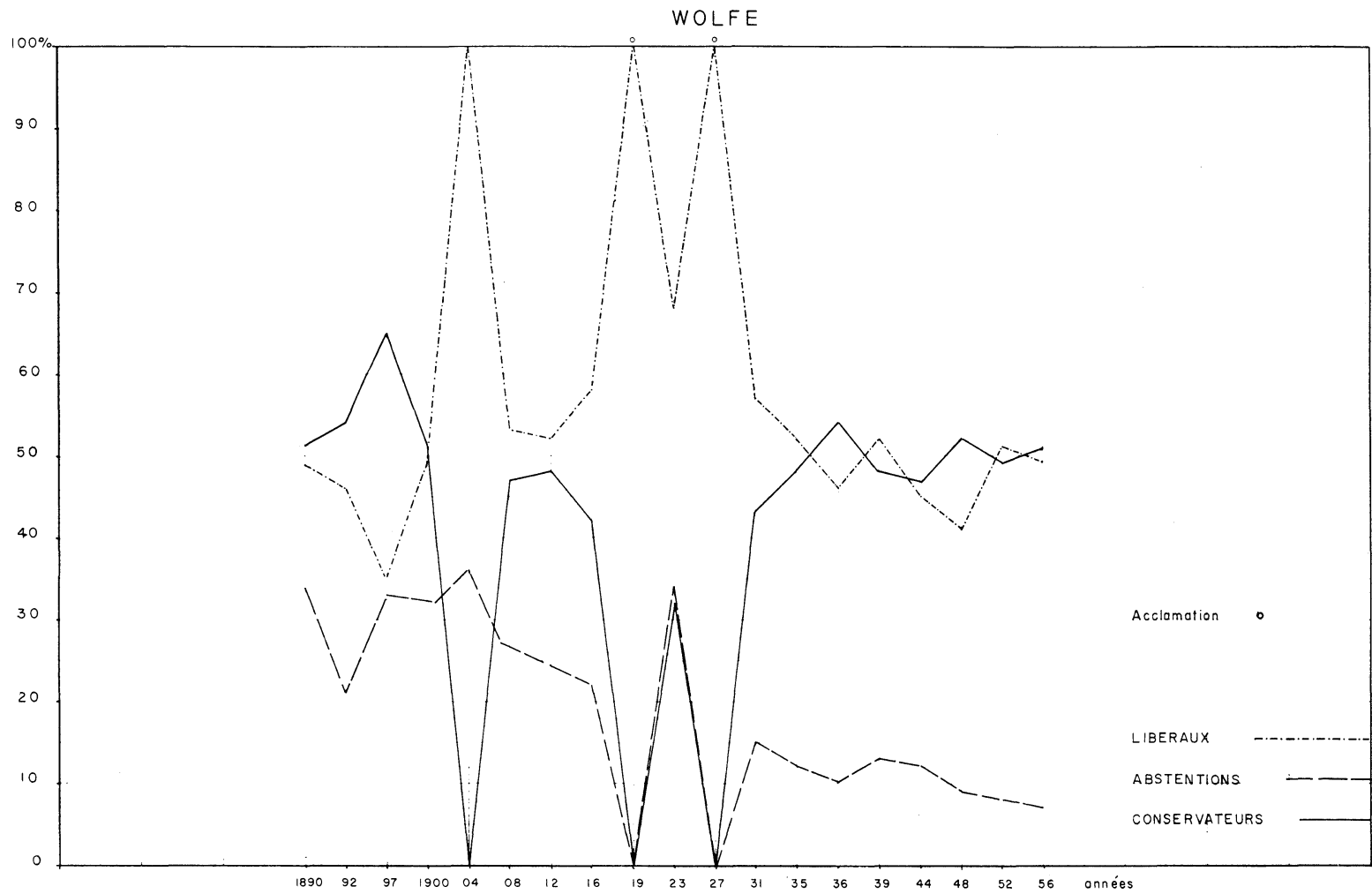


FIGURE CXXVII

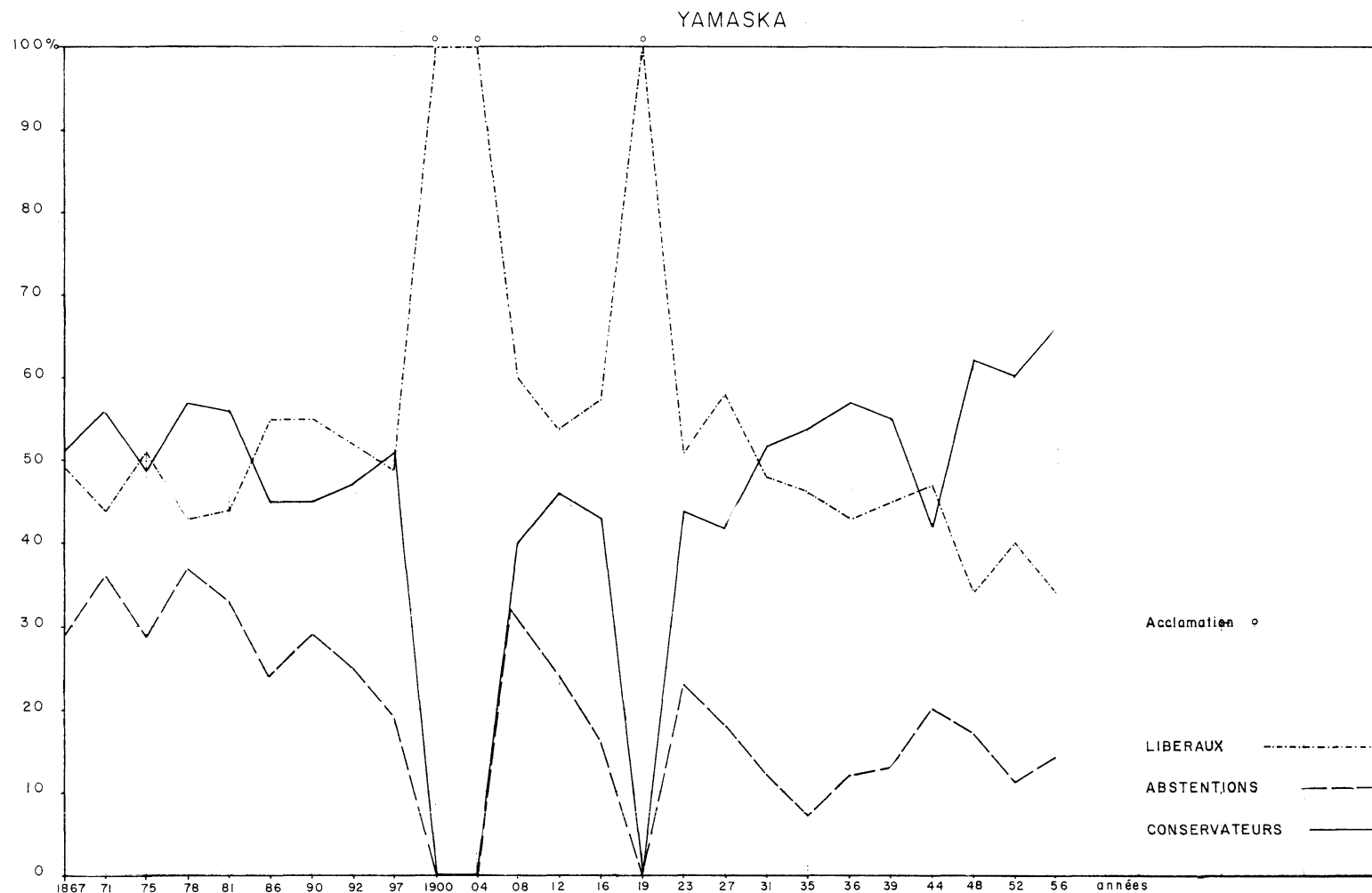


FIGURE CXXVIII